1579 DDe 26 2 in 4°

Ce volume contient la Ligurie Fr.
et
la Toscane Françoise

CONIONXIT AMOR

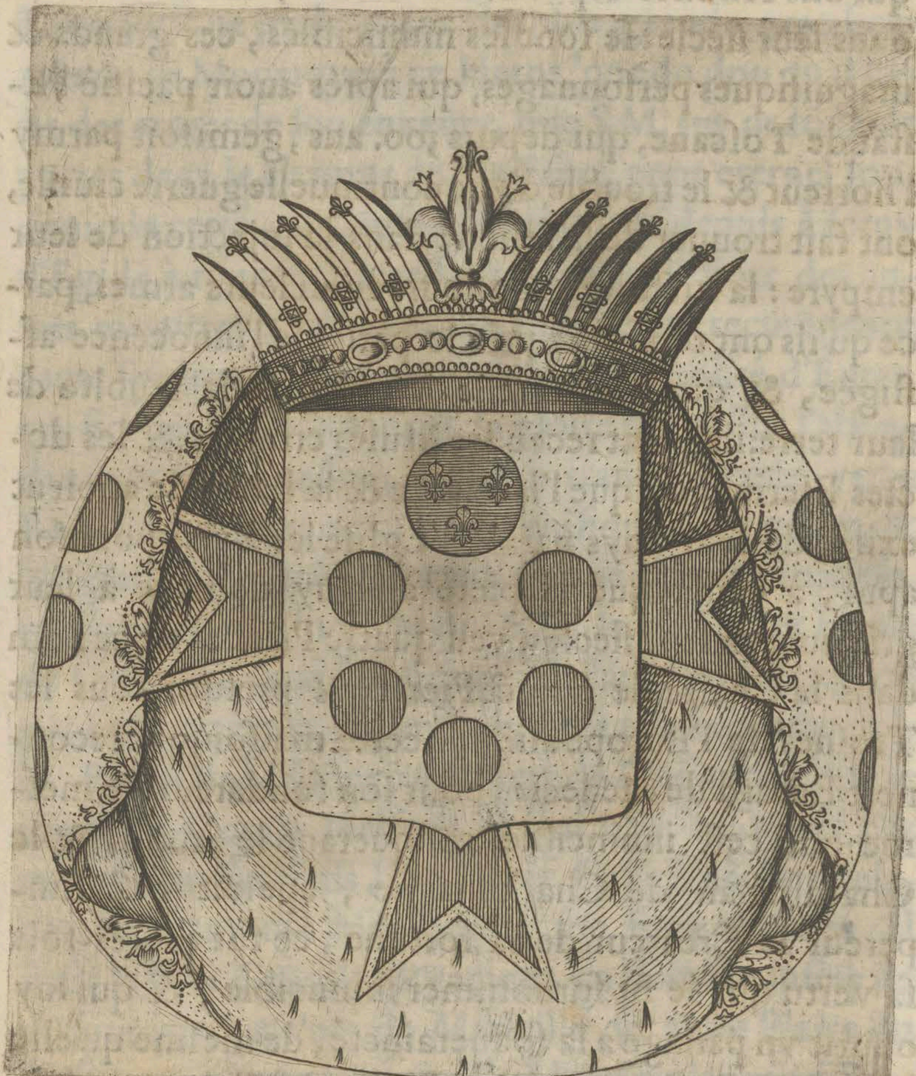
LA TOSCANE FRANÇOISE

CONTENANT
Les Eloges des Plus Illustres
florentins qui Ont esté Affectionnés
A Cette Couronne

DEDIÉE
A Son Altesse Serenissime
Monseigneur le grand Duc
De toscane, Par J. Baptiste
lhermite de Soliers Cheualier
Gentilhomme Seruant
Du Roy.

1657

MEDICIS.



CEst dans l'Auguste famille de Medicis, que la valeur & la bonne fortune des premiers Cesars se treuue ressuscitée, les Cosmes, les Laurens, Pierre, Iean, François & Ferdinand, sont autant de Iules, & d'Augustes, pour la gloire desquels les Astres & la Terre conspirerent, & firent conserter toutes les Ver-

tus

tus auec leur naissance, pour former ces demy-dieux, qui ont rendu le repos à leur nation, & l'abondance dans leur siecle: se sont ses inuincibles, ces grands & magnifiques personnages, qui aprés auoir pacifié l'Estat de Toscane, qui depuis 300. ans, gemisoit parmy l'horreur & le trouble d'vne continuelle guerre ciuille, ont fait trouuer de la felicité dans la sujection de leur empyre: la victoire à tousiours suiui leurs armes, parce qu'ils ont tousiours pris le party de l'innocence affligée, & que banissant le desordre & la reuolte de leur terre: ils y ont receu les Muses errantes, & les doctes Escriuains, que l'ignorãce & la barbarie auoient exilés de leur pays natal, l'Eglise les a pris pour son apui, à cause que la pieté à seruy de baze à leur grãdeur, vn seul siecle à veu quatre Princes de ce nom dans la Chaire de Sainct Pierre, & presque tous les Trosnes de l'Europe aliés de cette maison, qui reconnoit Eurard de Medecis, pour son fondateur de mesme que cest inuincible conquerant le fauori, & le Chambellan de Charlemagne, apeloit cest Empereur le Createur de sa fortune, ce fut toutes-fois sa vertu qui le fit surnommer inuincible, & qui luy ouurit vn passage à la souueraineté, de mesme qu'elle à fait à ses descendants, Les Florentins l'ayant prié de les desliurer de la tyrannie de Mugel, qui desertoit cette contrée, nostre Heros François abatit ce Geant par la force de son courage, & captiua le cœur des Florentins, par celle de son amour, Charlemagne couronna le victorieux, & non pas son fauori qui n'estoit entré dans ses bonnes graces que par les chãps

de

de victoire, & les passages qu'ils auoit forcés sur les Lombards & autres ennemis du nom François. L'histoire aussi ne parle point de plus grande gratificatiõs de ce Monarque, à ce Heros, que du don qu'il luy fit des armes de son ennemy, que S.M. luy ordõna de porter dans le champs de son Escu, pour eternel souuenir de cette glorieuse action, & qui depuis à seruy d'Egide à tous ses successeurs, contre l'effort des autres monstres qu'ils ont terrassés: cette recompence toute spirituelle, exprime assez la generosité d'Eurar, qui fit regner l'honneur & la gloire par dessus l'abondance & les richesses; & qui a transmis cette vertu Royalle à ces neueux, les magnifiques, les pieux, & les grands Medicis, heritiers de tant de rares qualités, comme de son inclination pour la gloire des Fleurs de Lys, qu'il n'ont fait germer dedans leurs terre, que pour en perpetuer la semence, & la rendre immortelle. Pierre de Medicis, Admiral de Prouence, sous le regne du Comte Idelfons II. l'an 1189. ne parut pas moins bon François, que braue Capitaine, lors qu'auec le renommé Montaulieu son frere d'armes, il defit la flote Genoise, & ramena vn nombre infiny de prisonniers au Port de Marseille, vn autre Pierre du mesme non, que l'on appelle Mege en langage Prouençal, tient la premiere place entre nos Admiraux de France, il se signala sous le regne de Charle IV. l'an 1327. & depuis cette inclination Françoise c'est tousiours meslee auec la valeur des Princes de ce nom tant de fois remarqués entre les plus puissants qui ont secondé les armes de nos Roys, de la maison d'Anjou.

mai

mais on peut dire auec verité, que les Cosmes, les Laurens & les Pierre ressuscitant en leur personne, la majesté de leurs premiers ancestres, ont aussi fait reuiure cest amour pour la France, auec plus de vigueur & d'expression: Pierre de Medicis, Gouuerneur de la Republique, parut si zelé partisant des Fleurs de Lys, que le Roy Louys XI. luy porta tousiours vne singuliere affection, comme au magnifique Laurent, que sa Majestéapeloit son Cousin, & qu'il auoit tous en telle estime, que lors de la coniuration formée contre leur famille, le Roy enuoya le Seigneur Dargenton son Ambassadeur à Florence, pour tesmoigner à la Republique, l'interest qu'il prenoit à la conseruation de l'authorité de ses Princes, à qui la vertu à tousiours plus donné que la fortune, ce Pierre qui premier chargea vn tourteau de ses armes des Fleurs de Lys de France, aprés les auoir portée long-temps dans le cœur, prefera la gloire de nos conquestes à la liberté de son pays, il ouurit les portes de Sarzane & Sarzanele, au Roy Charles VIII. ou plustost luy fraya vn libre passage à la conqueste de Naples, mesprisent les proscriptions des Florentins, le pillage de ses maisons, & la perte de tous ses biens, pour maintenir l'interest de nos armes en Italie, ainsi que fit depuis à son exemple, l'inuincible Iean de Medicis, si renommé dans ses mesme guerres, & de qui la valeur faisoit la bonne fortune de nos combats, & seruoit d'aymant pour attirer les plus grands Capitaines à nostre party, son courage menaçoit tout le Milanois de seruitude, & la ville de Pauie qui

qui aloit deuenir nostre captiue, n'eut iamais triomphé de la liberté du Roy François, si cét autre Achile, blessé d'vne mousquetade au talon deuant cette place n'auoit esté contraint de se faire porter à Plaisance, Mais quand le sang de Medicis manque d'occasion de se rependre pour fortifier l'Estat François, il deuient fecond pour acroistre & perpetuer la famille de nos Roys, du mariage de Laurent de Medicis, auec Magdelaine, fille de Iean de la Tour Comte, d'Auuergne, & de Ieanne, sœur de François de Bourbon, Comte de Vandome, nasquit vne fille vnique, Caterine de Medicis, qui releuant les esperances de la France, se rendit Mere, non seulemēt de trois Roys, mais encore de l'Estat & du Royaume, qu'elle conserua par sa prudence & grandeur de courage, ainsi que ledit Henry troisiéme l'vn de ses fils, l'hors qu'il harangua aux derniers Estat de Blois & comme la chanté le Prince de nos Poëtes.

De vostre grace vn chacun est en paix,
dit il, en parlant a cette grande Reyne,
Pour le laurier l'oliuier est espais
Par toute france, & d'vne estroite corde
Aués serré les deux mains de Discorde, &c.

En effect cette incomparable Princesse, capable du maniment des plus grandes affaires, gouuerna auec tant d'esprit dans le temps de ses regences, qu'elle rendit le repos à tout le Royaume, malgré la reuolte & rebellion de ses subiects.

Portant, comme dit le mesme Ronsard,
- - - - - *Pour imposer aux rebelles la Loy*,

Dedans vn corps de Femme vn courage de Roy.
Charle IX. son second fils ne trouua point de secours plus puissant contre les rebelles heretiques de France que celuy qu'il receut du grand Duc Cosmes de Medicis, lequel outre cent mil escus qu'il presta au Roy pour la subuention de son armée, il luy enuoya encore des troupes a ses frais pour haster le repos de son Royaume, & ce fust cette derniere action qui reueilla dans l'esprit du Pape Pie V. le souuenir de tant d'autres heroïques expeditions de ce Prince, que sa Sainčteté Couronna en qualité de grãd Duc de Toscane, ce fut encore pour nous cõtinuer des faueurs au delà de sa vie, que Cosme laissa deux fils, François Pere de nostre Reyne Marie (dont la fecõdité à donné tant de Roys, & de Souuerains à l'Europe, & qui fait auiourd'huy heureusement regner le ieune & victorieux Monarque, Louys Dieu donné) & Ferdinand qui fut si afectionné à cette Couronne, qu'il n'eust ny biens, ny Estats, qu'il n'exposat genereusement pour maintenir son autorité: il conserua les Isles Dieres, & Chasteau Dif, contre les entreprise de l'ennemy, presta des sommes immances au Roy, & le Cardinal Dossat, l'en remerciant de la part de sa Majesté, & luy faisant offre de seruices : *Il s'en treueroit peu*, dit-il, *qui pretassent de si grosses sommes : mais encore moins, qui pour seruir autruy, azardassẽt tout le leur, comme son Estat, toute sa fortune, & celle de ses enfans. Je ne dis cella que pour monstrer le zelle que i'ay eu à l'exaltation & seruice du Roy. & à la conseruation de l'Estat de France : ie loüe Dieu d'auoir si bien succedé, & suis obli-*
ge

gé au Roy de la bonne souuenance qu'il en a, & de tant d'offres qu'il me fait, & comme i'attendray toute protection de sa Majesté, ainsi luy demeureray-ie tres-humble seruiteur toute ma vie, & esleueray quatre enfans masles que Dieu m'à donné, en cette deuotion vers le Roy & la Couronne de France.

Ce sont les mesmes paroles de ce grand Prince, l'amour & les delices de Henry le Grand, aussi bien que Iullien de Medecis, & nostre Legat en France, le parfait amy de cest Estat, Alexandre qui pour le bien de la Chrestienté, remplit si peu de temps la Chaire de S. Pierre, soubs le nom de Leon II. mais la mort ne peut esteindre cette ardeur d'inclination Françoise dans la maison de Medecis : cest vn feu violant qui dure, & deuient plus ardent en vieillissant ; vn second Ferdinand tient auiourd'huy la place de son Ayeul, ou plustost il possede auec le Trosne les qualités de tous ses predecesseurs : ce Prince à le courage d'Eurard, la pieté du grand Cosmes, il est aussi magnifique que Laurent, liberal comme Iulien, non moins prudent que son Ayeul, & aussi iuste que Cosme son pere : son affection pour la France à tousiours esté immuable, & c'est exprimée en toute occurence, la naissance de nostre Roy Dieu donné, ne fit point naistre de commune ioye dans le cœur de S. A. & les tesmoignages qu'elle en rendit à la Cour par son Ambassadeur extraordinaire, ne furent que de foibles interprete de ses pensées, & son contentement se lisoit bien mieux sur son visage, qu'il ne se faisoit entendre par des paroles.

Si l'intereſt de ſes aliez luy a fait prendre les armes l'entremiſe du Roy la porté auſſi-toſt à la paix, & par des gratifications dignes d'vn ſi grand Prince, il a magnifiquement regalé les Miniſtres de ſa Majeſté, c'eſt vne bonté de ſource qui ne s'eſpuiſe point pour noſtre nation, & qui ſe rend ingenieuſe à nous faire faueur: l'an 1646. lors qu'il donna paſſage à noſtre armée dans ſes Eſtats, les obligentes ciuilités que ſon Alteſſe rendit à nos Generaux, & l'abondance des viures & de munitions qui remplirent noſtre camp, firent bien connoiſtre que l'exacte nutralité ne peut rien ſur la force du ſang, qui lie ſi eſtroitement ce Prince dans les intereſts de la France. Son Alteſſe Sereniſſime, Ferdinand II. du nom, Grand Duc de Toſcane, continuë par ſa ſage, & bonne politique, de gouuerner heureuſement ſon Eſtat, pour la gloire & le repos duquel le Ciel luy à donné des enfans de ſon mariage, auec la Sereniſſime Victoire de la Roüere Mõtfeltre, fille & heritiere du Prince Federic Vbaldé Duc d'Vrbin, & de Claude de Medicis, Princeſſe dont les beautez de l'eſprit reſpondent aux graces qu'elle a receuës de la naiſſance, & qui voit auiourd'huy refleurir les Lys de Toſcane, ſoubs l'orient de ce nouuel aſtre, le Prince Coſme ſon fils ayné, qui promet desja par la bonté de ſon naturel, qui deuance les lumieres que l'aage donne à la vertu, que le nom de grand accompagnera toute ſes actions.

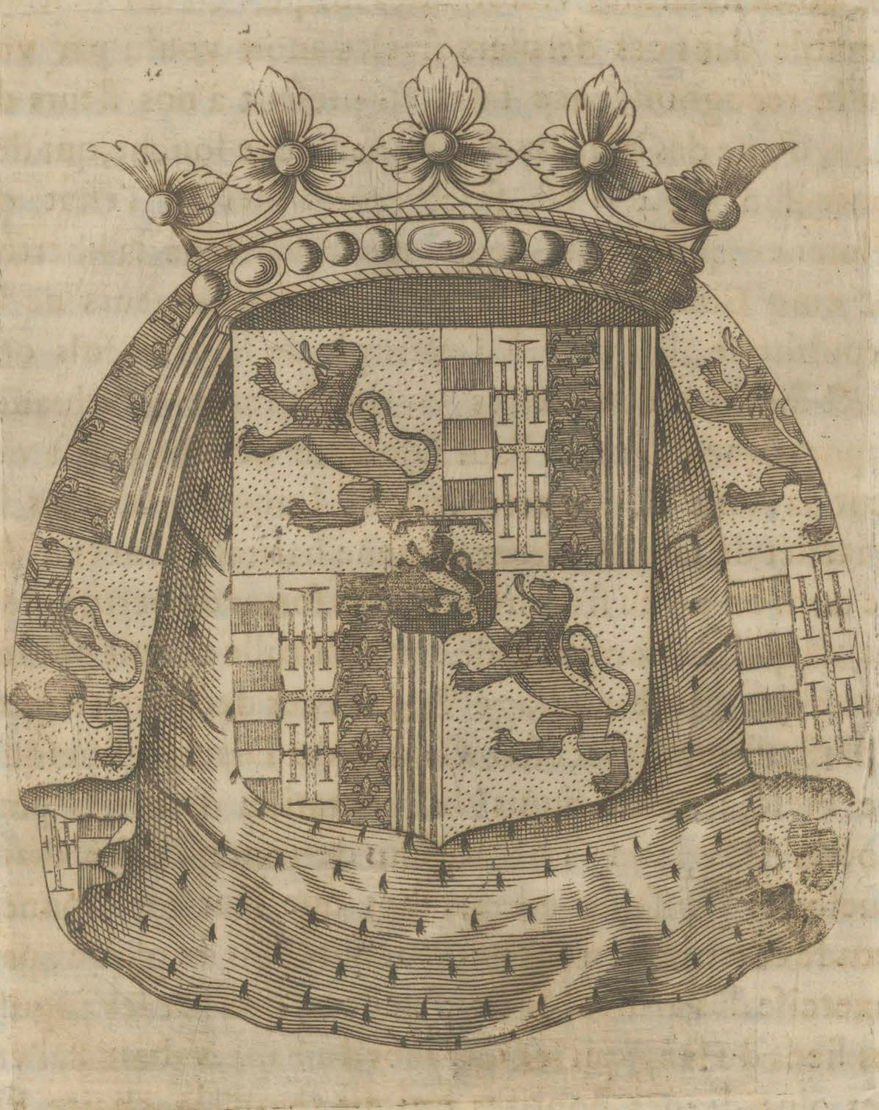
Monſeigneur le Grand Duc de Toſcane porte pour armes, d'or à cinq tourteaux de geulles, deux, deux, & vn, & vn, ſixſieſme ſpoſé en chef, d'azur, chargé de trois

Fleurs

Fleurs de Lys d'or, par confeſſion du Roy Loüys XI. donnée à Pierre de Medicis, depuis le grand Duc Coſme, ayant inſtitué l'Ordre de Sainct Eſtienne, l'an 1561. il accompagna ſeſdites armes d'vne Croix d'or, emaillée de gueulles, & huict ans aprés, l'ors qu'il fut couronné Grand Duc de Toſcane, par le Pape Pie V. qui luy mit ſur la teſte vne Couronne d'or à fleurons, releués de pierreries, du prix de 120000. eſcus d'or, dans la baze de laquelle eſtoient grauées ces paroles Latines, *Pius Quintus Pontifex maximus ob eximiam dilectionem & Catholicæ religionis zelum precipuum que iuſticiæ ſtudium donauit.*

Ce Prince & ſes ſucceſſeurs en ont orné leurs armes qui doiuēt encore paroiſtre ſur le manteau Ducal, bordé de Fleurs de Lys de Florence: cette maiſon Souueraine n'a point de deuiſe particuliere, Coſme le Grand, prit le ſigne du Capricorne, auec ſes paroles, qu'il dit à ſon Oncle le Cardinal Innocent Cybo, aprés l'aſſaſſinat d'Alexandre de Medicis, *Fidem fati virtute ſequamur*, ſe ſouuenant qu'il eſtoit né ſoubs le meſme ſigne que l'Empereur Auguſte, & que Bazille, Mathematicien, & le Grec Ariolus luy auoient predit qu'il luy arriueroit vn grand heritage; le Grand Duc François ſon fils, auoit pour le corps de ſa deuiſe, le crapaut & la bellette affrontés, & pour lame, ſes mots Latins *Amat victoria curam.*

DIACETTO.



LEs plus rapides fleuues ne se vont geter dans la Mer que pour retourner vne autre fois arroser la terre & rendre de nouueaux hommages aux lieux dont ils tirent leur source. La maison de Diacetto qui selon l'Abbé Vghellus dans son liure de l'Italie sacrée, soit du

sang de ce fameux auanturier Robert Guisbard de Normandie, qui se couronna Roy des deux Siciles, & porta ses armes victorieuses iusques en la Palestine, semble dans ces derniers siecles auoir voulu par vne iuste recognoiscence faire vn present à nos fleurs de Lys, d'vne des brãches de cette anciẽne souche, qui des puis l'an 1294. s'est faict renommer en l'estat de Florence, par trente Seigneurs Prieurs de la liberté, & cinq Gonfaloniers souuerains Gouuerneurs de la republique, lesquels à l'exemple de leurs ayeuls ont faict diuerses conquestes en la Toscane. Machiauel raporte que l'an 1400 Paul Diacette occupa par sa valeur la ville & souueraineté de Luques, & dans le quartier de saincte Croix anciene habitatiõ de ceux de ce nom on à veu fleurir en toutes sortes de vertus plusieurs grands hommes de cette famille autant par les letres que par le courage & dans ces derniers temps, l'Illustrissime Francesco Catani de Diaceto Euesque de Fiesole, s'est aquis la reputation d'vn des plus doctes, & grand Theologiens de toute l'Italie mais quelques puissants aduantages que leur ait donnes l'estude & l'espée ils n'ont point acquis plus de gloire, par l'exercise des armes, & des sciences, que par les augustes liens du sang qui les ont aliés du Pape Vrbain 8. l'vn des plus dignes pontifes qui ait rempli la chaire de sainct Pierre, & des Royalles & souueraines familles d'Aquauiue, d'Arragon, de Medicis & de Gonzagues.

Louys de Diacetto qui suiuit en france la Reine Catherine de Medicis, à la quelle au raport de Zazera il auoit l'honneur d'appartenir, fut aussi marié de la

main de cette Princesse qui luy fit espouser Anne d'Aquauiue d'Arragon alors fille d'onneur de la *Reine* Louyse de Lorreine, cette Dame dont les vertus, & l'extreme beauté, le disputoient auec la grandeur de sa naissence, tiroit toutesfois son origine des premiers Ducs de Bauiere, celon l'opinion d'Anselmo *Bresciano*, qui dit que ses ayeuls ont pris le nom d'Aquauiue *quoniam recordati de rheni fluentis ex quibus fontes limpidissimos in eorum habitationibus acceperant* Francesco Elio Marquese dit que les maisons d'Aquauiue & Caraciol sortent de mesme souche, comme en effect ils portent mesme armes, & que de quatre Fréres venus en Italie auec l'empereur *Barberouse* l'vn d'eus donna commencement à la Famille de Caraciol, & l'autre appelé Corrad fut fondateur de celle d'Aquauiue. Le premier de ce nom dont parle scipion amirante fut vn Reinaud d'Aquauiue, qui espousa foresta fille de Leon d'Atri, de grande & Illustre maison dans la pruzze, á qui l'Empereur Henry 5 fit don de plusieurs terres & places, en recompance de ses seruices. Despuis ce fut en faueur d'Andrématée d'Aquauiue, & de son mariage auec la niepce du Pape *Boniface* 9. que Ladislas erigea la terre d'Atri en Duché l'an 1402. son fils Antoine 2. du nom eut l'honeur d'espouser la Princesse Marie, fille de ce mesme Monarque, & Giulio Antonio sixiesme Duc d'Atri, gendre du Prince de Tarante, fut faict Prince de Terramo par le Roy ferdinand d'Arragon, l'an 1464 qui luy cóceda & à toute sa race, le pouuoir de prendre le non & les armes d'Arragon, son fils Andrématée troisiesme du nom prit le parti du Roy

Louys douze lors des guerres de naples, mais comme la Iustice des armes ne resiste pas touiour au sort, & à la fortune, ce Prince conduisant ses troupes au quartier de nostre vice Roy, fut attaqué par Pierre de Nauarre prés de Rutiliane, qui plus puissant en nombre, mit les gens en route tua son Oncle Iean Antoine à ses costes, & le fit prisonnier, accident dit Guichardin qui fut funeste pour les François. Cette disgrace des armes n'empecha point sont petit fils Giulio Antonio 2. du nom, de se rendre encore partisant de nos aduantages, preferant l'interets de la France, à la conseruation de tous ses biens, que l'Espagnol luy confisqua, il seruit long temps au siege de Naples auec son fils Iean François, le quel apres le decés de son Pere se retira en France à la cour de Henry 2. qui au raport de Francesco Zazera en son histoire des familles d'Italie, le fit Cheualier Commendeur de l'ordre de S. Michel, & luy donna auec vne compagnie d'ordonnance la Seigneurie de Brieconterobert, ce Prince se maria en France auec sa cousine Camille Caraciol fille du Prince de Melfe de la quelle il eut Giosias 3. du nom, & la susdite Princesse Anne d'Aquauiue d'Arragon, Giosias mourut en bas age, de sorteque cette belle & vnique heritiere de tous les biens de ses ayeuls, espousa auec ses droits le Comte de Chasteau vilain Louys Diacette tres magnifique Seigneur, & qui au raport de Paulo Mini auoit faict bastir plusieur somptueux edifices en France, & principalement à Paris de cet Illustre mariage sortirentScipion & Angelique Diacette d'Aquauiue d'Arragon, la fille espousa le Comte de Bour-

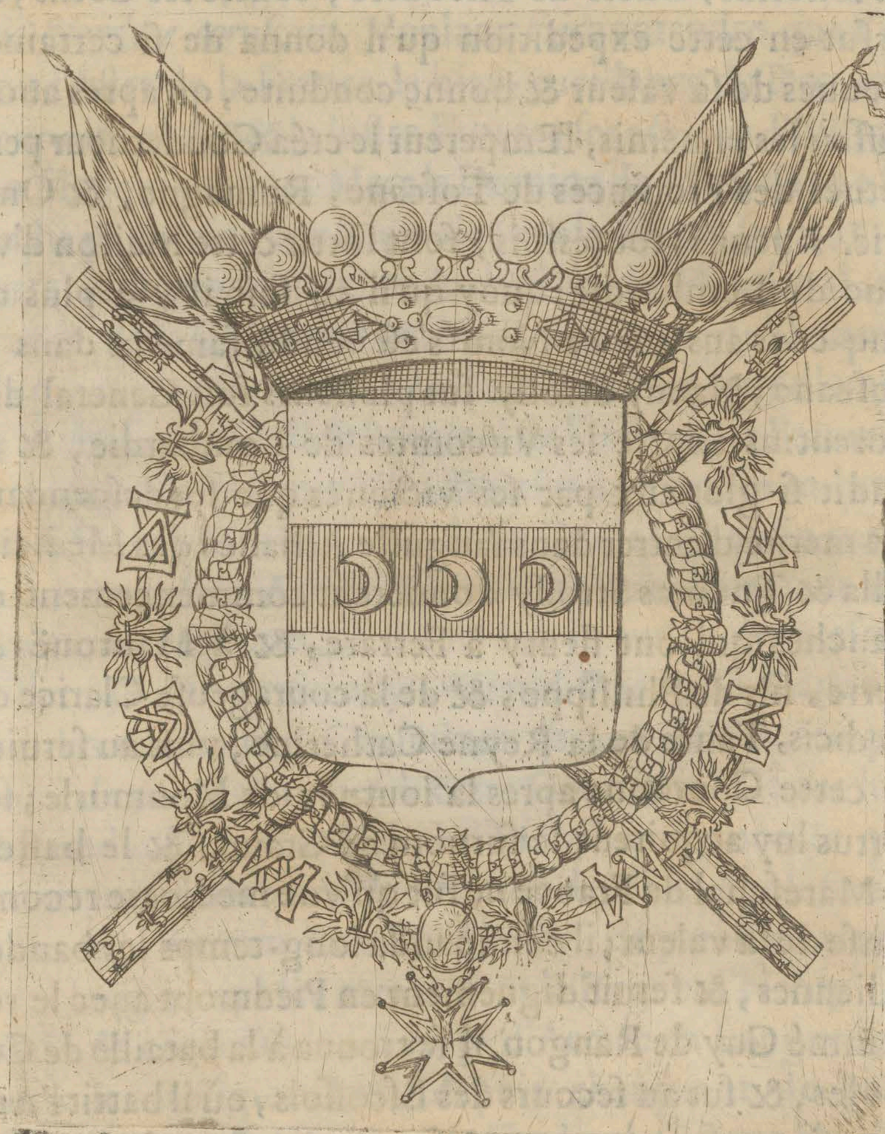
lemont

lemont de la maison d'Englure, qui en à eu sept fils, entre les quels les Marquis de Syy, de Buzancy, & de Rimaucourt, dont plusieurs ont este tués auseruice du Roy, ne restant apresant que Monseigneur l'Eueque d'Ayre, le Marquis de Syy, le Comte de Bourlemont, & le Comendeur d'Anglure. Scipion quide par sa Mere prit qualité de Duc d'Atri, Prince de Cazerte Comte de Conuersano &c. parut vray heritier de linclination de ses Peres, & donna tout à la fois des preuues de son courage, & de son inuiolable fidelité au seruice de la France, carbien qu'il eut pour Ayeule Dorothée de Gonzagues, & qu'ainsi il fut proche parent du Duc de Neuers, depuis Duc de Mãtoüe, qui auec le Duc de Maiẽne son beau frere & les autres Princes, s'estoit ligué contre le gouuernemẽt de l'estat, il oublia toute fois les interets du sang, pour le deuoir de bon subjet, & fit vne compagnie de cheuaux legers pour le seruice du Roy contre les Princes ligués, ce qui donna despuis lieu à la Duchesse de Neuers, d'en temoigner de la froideur à sa femme en diuerses rencontres. l'Estat estant calmé le Duc d'Atri passa au Royaume de Naples, pour disputer la succession de sa Mere contre les vsurpateurs, sa qualité & son merite le firent beaucoup considerer des Vice-Roys, & particulierement du Duc d'Ossonne qui l'auoit en telle estime, quelle donna ialousie à la Cour d'Espagne. il alegua pour authoriser ses pretentions, qu'Andrématée d'Aquauiue n'estoit point tumbé en rebellion, & qu'il estoit son legitime heritier comme Issu de l'aysné, que, de plus en vertu de la paix, & les conuentions faictes, entre les deux Couronnes

de France & d'Espagne, par lesquelles l'amnistie estoit generale, & chaqu'vn remis en ses biens, Il deuoit comme les autres estre replacé en la possesion de ses terres, mais on luy obiecta que les possesseurs auoint paye des debtes Immences crées par le Prince André Matée, & qu'ils auoient beaucoup despancé pour la reparatiō des places & terres de son dommaine, que s'il vouloit rembourcer ces deniers Ils estoint prés de les metre en leur place, quand au Duché d'Atri, q'Ascagne Colonne ne l'auroit pas reçeu en recompance de ses seruices s'il estoit obligè de payer pour cet estat vne somme excedant deux fois sa valeur. en fin le Duc d'Atri, aprés plusieurs vaines promesses receuës de la part d'Espagne sur la Iustice de ses demādes, se retira à Rome prés du feu Pape Vrbain 8. qui l'affectionnoit tendrement & le destinoit au Cardinalat, mais sa Sainctetè mourut sans produire l'effect de sa bonne intention, non sans l'estonnement de toute la Cour Romaine, qui cognoiscoit combien ses merites respondoient à son extraction. ainsi rebuté des graces de la fortune, aprés auoir veu mourir son fils vnique, Ioseph Diacette d'Aquauiue d'Arragon, qui fut tué, au seruice de l'Eglise, l'ors des guerres de sa sainctetè, contre les Venitiens, & autres Princes d'Italie, le Duc d'Atri est reuenu en France, choisir sa Sepulture prés celle de sa femme geneuieüe Doni Dattichi, fille du Marquis Octaue, & de Valance de Marillac. Il deceda à Paris l'an 1649. & fut inhumé en l'Eglise des Feuillants, au faux bour de S. Honoré, prés le corps de saditte femme, du Mareschal de Marillac, & de Catherine de Medicis, ses oncle & tante.

ceux qui restent au Royaume de Naples de la maison d'Aquauiue, sont Issus de Bellisaire premier Duc de Nardo, fils de Iule Antoine 6 Duc d'Atri, qui mourut au siege d'Otrãte, & portent qualité de Ducs de Noci, & de Nardo, comtes de conuersano, & sont gouuerneurs d'Otrante. le Duc d'Atri auoit pour armes escartelé au premier & 4 d'or aulion dazur couronné de geules qui est d'Aquauiue, au 2 & 3 de Hongrie, parti de Ierusalem, tiercé de Naples, & Arragon, pour Arragon, & sur le tour des quatre quartiers, coupé d'or & de sable au Lyon de l'un à l'autre, l'ampacé de gueles, le chef chargé d'vn l'ambel de mesme, qui est de Diacette, lescu orné d'vn manteau ducal, & Couronné de mesme, Cimier vn Lyon issant coupé d'or & de sable, supports deux Lyons de mesme.

STROSSY.



L'ILLVSTRE & renommée Famille de Stroſſy, telle que les premiers nobles Arcadiens, ſemble n'auoir pas moins d'ancienneté que les Aſtres & la lumiere ; Elle tire ſon Origine & ſon Nom de Stroſſa Proconſul de l'Aſie, ſous l'Empire de Theodore deuxieſme, lequel fut enuoyé en Italie pour fauoriſer les armes d'Honorius

d'Honorius, Oncle de Theódore, contre les Goths; & ce fut en cette expedition qu'il donna de si certaines preuues de sa valeur & bonne conduite, qu'apres auoir deffait les ennemis, l'Empereur le créa Gouuerneur perpetuel des Prouinces de Toscane, Romagne, & Ombrie. Aucuns, toutesfois, font sortir cette Maison d'vn Duc de Lombardie; quoy qu'il en soit il y a plus de cinq-cens ans que ce Nom s'est rendu fameux dans la Toscane; Nanny Strossy fut plusieurs fois General des Florentins contre les Viscomtes de Lombardie, & se rendit si glorieux par ses victoires que ses descendans ont merité d'entrer dans l'auguste Alliance des Medicis; Palla & Thomas Strossy donnerent commencement ez branches qui ont fleury à Ferrare, & à Mantouë; & Pierre, fils de Phillippe, & de la courageuse Clarice de Medicis, Tante de la Reyne Catherine, vint au seruice de cette Couronne apres la iournée de Monmurle; ses vertus luy acquirent le surnom de Grand, & le baston de Mareschal de France ne fut qu'vne mediocre recompense de sa valeur; il commanda long-temps les bandes Italiennes, & seruit dignement en Piedmont auec le renommé Guy de Rangon, il se trouua à la bataille de Cerisoles, & fut au secours des Escossois, où il battit l'Anglois à toute rencontre. A son retour estant fait Lieutenant general de nostre armée en Italie, il secourut & rendit la liberté aux Sienonis, deffit le Marquis de Marignan en diuerses occasions, & enfin estant de retour au siege de Thionuille il y receut vne mousquetade dont il mourut l'an 1558. Ce Seigneur portoit pour deuise vne Lune qui emprumptoit sa clarté des rayons d'vn Soleil

qui

qui luy estoit opposé, auec ces paroles latines. *Non proprio splendore coruscans.* Voulant faire entendre que c'estoit l'Astre de la France, la bien-vueillance du Roy, qui donnoit l'esclat & le lustre à toutes ses actions. Philippe son fils, qui eut pour Mere la Domina de Medicis, ne se rendit pas moins considerable sous le Regne suiuant ; il porta aussi glorieusement le baston de Mareschal de France, & le Colier de l'Ordre du S. Esprit, qu'il receut à la premiere promotion ; le Roy l'honnora pareillemẽt de la charge de Colonel general de l'Infanterie Françoise, auec laquelle il mit à fin diuerses entreprises militaires. Il fut ez prises de Calais & de Guines ; & enfin commandant nostre Armée Nauale au recouurement du Royaume de Portugal il fut tué le vingt-deuxiesme Iuillet 1583. Leon Strossy, Grand Prieur de Capouë, l'vn des renommez Capitaines de mer de son temps, rendit de pareils seruices à cette Couronne. Ce fut luy qui conduisit la ieune Reyne d'Escosse en France, & qui accompagna Barberousse à la prise de Nice, & plusieurs autres expeditions. Laurens Strossy, de pareille valeur, porta long-temps les armes sous le Regne d'Henry second, & commanda vn corps d'Armée en Languedoc contre les Religionaires, depuis changeant de profession il receut la Chapeau de Cardinal. Octaue Strossy Neueu du Cardinal Bandini a pareillement bien merité de cette Couronne par les diuers seruices qu'il a rendus à l'Estat, auquel Alphoncine Strossy estant demeurée seule de cette branche, elle espousa Scipion de Fiesque, de laquelle alliance sont issus les Comtes de ce Nom en France. L'Illustre Maison de Strossy continuë en Tos-

cane,

cane, & florit autant dans l'Eglise que dans les Charges militaires. Alexandre Archeuesque de Fermo, Neueu du feu Cardinal Bandini, & son Frere Robert Euesque de Cole, accompagnent de leur pieté & sçauoir la valeur de l'aisné de cette Maison, qui porte qualité de Duc.

Et a pour Armes d'or à la face de gueules, chargée de trois croissans, contournées d'argent; aucuns de cette maison portent la face de sable; cimier &c. support, &c.

Le Seigneur Fabien Strossy petit Neueu du susdit Mareschal, & dont le courage s'est fait voir en Italie au temps de nos guerres d'Orbitelle, est resté encore en France pour y perpetuer vne branche de cette Illustre souche, qui ne doit finir qu'auec les Elemens.

ALTOVITTI.



ON ne ſçauroit douter que ce ne ſoit de la fecondité de cette ancienne Reine du Monde, que s'eſt engendrée la ſouche de ce grand arbre, que Rome n'ait faict le berceau du Fondateur de cette race, & quand les Marbres n'en auroint pas

conſerué la memoire, les Bindo, Ipolites, Meo, & Palmeries Altouitti ont parlé aſſés hault par leurs actions heroiques, pour faire croire à la poſterité, qu'ils eſtoient les Enfants du grand Furius Camillus Altouitti, & que ce fameux Capitaine, ſix fois Dictateur, ne pouuoit laiſſer vn ſang plus glorieux apres luy, ni plus digne de ſucceder à ſes premieres conqueſtes.

S'il y à quelque conteſte entre les Hiſtoriens pour l'origine de cette famille, pas vn ne luy diſpute la couronne, & tous la font ſortir des Souuerains, ou bien des premiers maiſtres de la terre. Æneas Siluius au premier de ſes commantaires, en parle en ces termes. *Aliqui etiam ex nobiliſſima Altouitorum familia, tum in armis, tum in literis floruere; & in Eclesia Dei inſignis Theologus fuit Jacobus Epiſcopus Feſulanus, apud etiam reges apoſtolicus nuntius; & Bartholomeus Copiarum ductor, & Generalis dominorum Pataüij, qui eam ciuitatem ab exercitu Mediolanenſi tum temporis obſeſſam ſumma vitute liberauit; & Palmerius legum doctor, Henrici Imperatoris á ſecretis. Quæ quidem familia quamuis ex longobardorum Regibus ſe eſſe aſſerat, attamen quia temporibus noſtris, in domo mognifici Bindi, marmoreum tumulum, in agro Fæſulano inuentum, aportatum dicebant, Romano characteré inſculptum cuiuſdam Caij Camilli Altouittæ, potius a Romanis dicunt quam a longobardis originem. Cum apud omnes, monumenea de nomine & cognomime fidem non paruam faciant.*

Ce Tombeau qui reſte encore au pouuoir des

heritiers de Bindo Altouitti, & que l'on trouua proche la ville de Fiesole, autre fois capitale de la Toscane, contient ces paroles. *Caius Camillus Altouitta, magni Furij Camilli nepos, quod mea vita, virtus bene meritta in patriam, Romanumque populum illustrabat; ciuium inuidia, ad Hetruriæ populos in exilium pulsus, dum ad templum Martis voto me contulißem, apud nouam infelix coloniam prope Fesulas occubui; relictis septem liberis. Vale soboles pientißima, o quam faustum felixque fatum posteris.*

L'on ne peut douter par cette marque autentique que ceux de ce nom ne tirent leur cemmencement de Furius Camillus six fois Dictateur, qui fut relegué & mourut en Hetrurie, dou ses desendẽts se retirerẽt, lors de la persecution d'Atilla Roy des Huns, & furent habiter en Saxe, selon la tradition manuscrite dela Genealogie. Cristophle Landino interprete du poëte Dentes, parlent en son Paradis de plusieurs maisons nobles de Florence, & Paolo Mini dans le nombre des plus considerables familles dela mesme Republique, disent que le Lonbard Thebalduolo Fauori d'Alboüin Roy de cette nation, est fondateur de cette race, & que ce Monarque luy fit don d'vn Chasteau apellé il Pogio Imperiale, pres de Pogi Bonzi de Valdonza. Paul Diacre d'Aquilleé issu de cette race, escriuant l'histoire des Lonbars, raconte au quatriesme liure de ses histoires, vn accident memorable ariué à vn de ses Ayeulx nomme Leupchis Altouitti, issu de Theobaldulo; il dit que Cocano Roy de Bauiere, fit la guerre a Gisulfo Duc de Milan,

neueu du Roy Alboüin, & que layant defaict & tué dans le Païs de Frioul, sa femme Romilda, auec Leupchis & plusieurs autres des siens, se geterent à peine dans vne Ville de ce Païs appellée Veine, qui fut incontinent assiegée, & forcée par le Tyran Cocano; Romildo mourut en perdant sa liberté, & le reste des Lombars furent prisonniers & conduicts dans l'Estat de l'ennemy, qui les fit tous pacer au fil de l'Espée excepté les femmes & enfants, auec les quels se sauua heureusement Leupchis, le quel passant à la faueur de la nuict & d'vn Bois pour regagner les chemins d'Italie, fit rencontre d'vn loup blanc, qui laccompagna for long temps, luy seruant quelque fois de Guide, puis s'arestant à ses costés, mais en fin Leupchis deuenant plus affamé que le loup trauesti, banda son arc contre ce animal qui s'en aperceuant disparut, mais la fain ne quitant point Leupchis il s'endormit, & fut auerti en vision de retourner sur ses pas pour y treuuer le chemin de sa patrie; ce qu'il ne manqua de faire à son reueil, & sans plus ségarer, fut au lieu de sa naiscence, ou il pandit à la porté de sa maison son arc & ses fleches, pour marques immortelles d'vn secours si Diuinement receu, & tout en semble changea ses armes qui estoient d'Argent, parti de Geules, à deux Faces endentées, ou fueilles de sie de l'vn à l'autre, & prit de Sable au loup rauissant d'Argent.

Quoy que cette histoire semble plus fabuleuse que veritable, il est certain que plusieurs heros sont sortis de ce sang, recognu entre les plus anciens, &

Il-

Illustres de la Toscane, Lempereur Federic 2. estant au Chasteau de Sancto Miniato Attodesco, l'an 1227. l'ors qu'il fit Guerre aux Guelfes, crea Cheualier vn Seigneur Altouitti; & les familles de Carcialupi, Corbizi, & Marabaki, tiennent à grand honneur d'estre issues de celle d'Altouitti; quoy que Ricano Corbisi fut faict Cheualier aux Esperons d'Or par Charlemagne, l'ors que cet Empereur restaura les murs de Florence, comme la remarqué ricordant Malespini au Chapitre 58 de ses histoires. Les Seigneurs Altouitti sont encore Iuspatrons de l'Eglise de S. Pierre, que le mesme monarque donna enprotection aux predecesseurs d'Antoine Altouitti. qui en receut la Confirmation par le Pape Innocent 8. & fut Pere d'Antoine Archeuesque de Florence, comme l'escrit le susdit Paul Diacre Chancelier du Roy Desiderio, lequel suiuant son Maistre prisonnier de Charlesmagne, aquist la bien veillance de l'Empereur qui luy endonna la Seigneurie. Leonard Aretin au 2. liure de son histoire faict mansion d'vn autre Odo Altouitti Cheualier aux Esperons d'Or, qui traicta la Paix entre les Florentins & Siennois 1251. & dit que le mesme fut deux fois Consul l'an 1258. au temps que cette dignité estoit souueraine dans la Republique, jusques en l'an 1282 que le gouuernement fut changé, & que l'on fit des Gonfalonniers, & des Prieurs de la liberté; pour l'ors Hugues fils de Hanna-Sancto Altouitti fut premier Prieur de la liberté, la suiuante année il fut Couronné Gonfalonnier, & au raport de Iean vilani, le Roy Charles

de Naples l'eut en tres particuliere estime. Gentil fils d'Odo Altouitti fut dix fois Seigneur de la mesme Republique, & Ambassadeur vers le Pape Boniface 8. pour la Paix des Boulonnois & Ferrarois, qui fut concluë par son antremise. Meo Altouitti, que Æneas Siluius apelle Barthelemi, fut vn des grands Capitaines de son temps, & pour son courage intrepide fut surnommé sans peur. Il deliura la Ville de Veronne que le Duc de Milan tenoit assiegée. Guillaume Altouitti estant Gouuerneur de la Ville d'Arezo, la conserua dans l'obbeïssance des Florentins. Bindo du mesme nom Gonfalonnier de Iustice, reforma les Loys de la Republique, apres la retraicte du Duc d'Athenes. Iaques Altouitti Euesque de Fiezole fut Nonce vers les Roys Tres-Chrestiens. Antoine de la mesme race fut en si grande consideration Pres le Pape Innocent 8 que sa Saincteté luy donna sa Niepce en mariage. Cassia Altouitti fameux Chef de guerre, tel qu'vn autre Brute fut tué en combatant pour la liberté de sa patrie. Ipolite fut Colonel des troupes du Pape Gregoire 12. & Bardo Altouitti deputé pour faire la Paix entre le Pape Clement 7. & l'Empereur Charles-quint. Il y à eu onze Gonfalonniers de cette famille, & trente neuf Seigneurs Prieurs de la liberté dans la Republique de Florence, jusques en l'an 1532. que la Seigneurie passant soubs la domination des Princesde Medicis, l'Estat fut administré par 48. Senateurs & vn Magistrat, des quels il se treuue encore cinq Seigneurs du nom d'Altouitti qui ont possedé ces dignités.

L'an 1470 Renaldo & Angelo Altouitti, Oncle & nepueu, se retirerent à Marseille, pour sortir des emotions des Guelfes & Gibelins, qui troubloient encore leur Païs soubs le Regne du Pape Innocent 8. dont Antoine Altouitti auoit espousé la Niepce. Ce Renardo fut Tresorier du Pape au comté d'Auignon, comme il paroist par vn Bail du 21. Mars 1492. pacé par cet Altouitti, en faueur de Charles & Pierre de Paci freres, dans lequel acte il est qualifié *Nobilis & Potens Domicellus Florentinus, Tesaurarius Comitatus Venacini.* il fut encore Viguir de Marseille l'an 1502. & mourut sans Enfans, laissant ses biens à son neueu Angelo, fils de Robert Altouitti, le quel espousa pierronne fille de Clou de Bellomonté, & d'Emeraude de Monteux, du quel mariage sortit François, qui fut Pere de plusieurs enfants, l'vn des quels nommé Fouquet demeura son heritier, & rendit diuers seruices à nos Roys. Il fut Capitaine en Chef d'vne Galere nommée l'Esperence, comme il paroist par ses prouisions qu'il receut du Roy Charles neuf, du six Octobre de l'an 1570. la qu'elle année commendant sa Galere au siege de la Rochelle, il y perdit deux doits de la main gauche, d'vn coup de Canon. Il se maria le 3. Nouembre de l'an 1545. auec Anne de Casaux dõt entre plusieurs enfants il eut Philippe & Pierre; le premier espousa Renée de Rieux Baronne de Castelane, si renommée soubs le nom de la belle de Chasteau neuf, & qui donna tant d'Amour au Roy Henry 3. de ce mariage sortirent trois fils, Henry, Emanuel Philippe, & Philippe Emanuel les deux

derniers se marierent en Bretagne ou ils moururent sans enfants masles, nestant resté que Renée fille de Philippe Emanuel, & de Dame Marie de Botigno, qui fut mariée en la mesme Prouince.

Henri Emanuel l'aysné fut tué au siege de Montauban 1620. estant Capitaine au Regiment des gardes.

Philippe Altouitti autre fils de Fouquet, apres auoir esté Consul & Gouuerneur de Marseille, fut tué par Henry d'Angoulesme, grand Prieur de France, Gouuerneur de Prouence & Frere naturel de Henry 3. ce Prince ayant intercepté quelques lettres qu'Altouitti mendoit à la Cour, par les quelles il donnoit aduis de son mauuais Gouuernemēt, le fut treuuer dās vne Hostelerie à Aix, & luy montrant les lettres, le persa d'vn coup d'Espée, Altouitti se sentant blessé porta vn coup de pognard dans le ventre du mesme Prince, & se tuerent inci tous deux.

Pierre Altouitti son frere, & le seul restant de cette Barche espousa le 9 Octobre 1585. Esprite Soumal, de la quelle il eut 4 fils.

Iaques Altouitti qui le 13 Feurier de l'an 1620 espousa Desirée de Candole, de cette Illustre maison qui à donné tant d'Officiers à la Couronne de Naples, tant de Restaurateurs de cette Monarchie, & de fidelles seruiteurs à nos Princes d'Aniou, & la France, tient encore a gloire de cōceruer ses heritiers qui ont auec le sang, la vertu de leurs glorieux ancestres, ce mariage à faict naistre 5 fils des quels sont auiour-d'huy viuants Andre Altouitti, & Antoine, Religieux en l'Abbaye de S. Victor les Marseille, ou

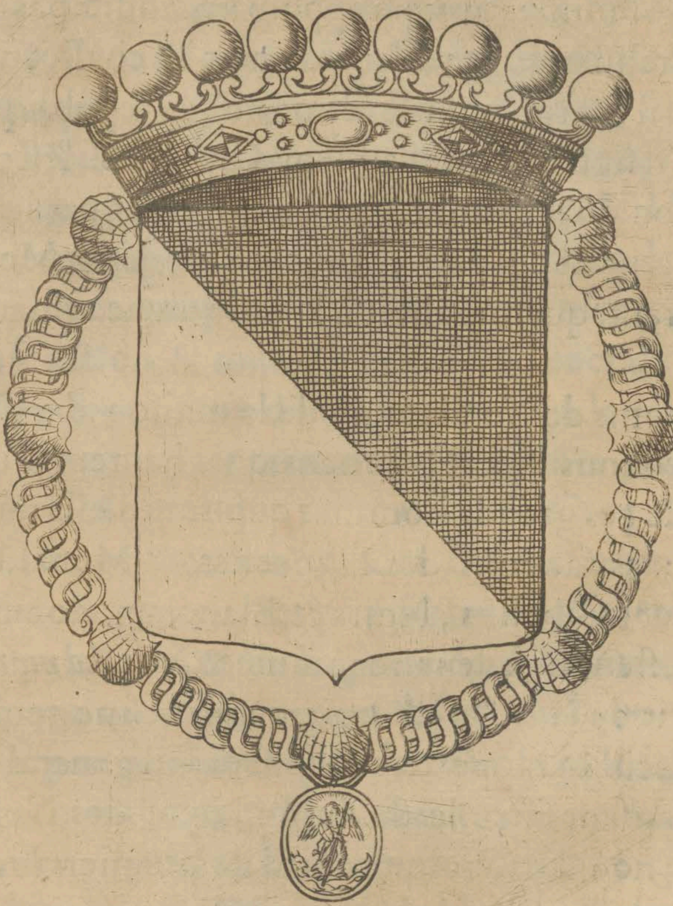
l'on

on voit encore la sepulture de cette ancienne & Illustre famille, auec ces paroles.

Caius Camillus Altouitta magni furij Nepos, cum apud atruriæ populos prope fesulas occubuisset relictis septem liberis, Angelo Altouitti ab ipsa prole Altouitta ex inde phocensium maßilam migrata, Jacobus ab Nepos hoc & agnetis monumentum dicauit.

Le nom & le sang d'Altouitti continuë de florir en Toscane, en la personne du Marquis de ce nom, & de Carlo Altouitti Chanoine de la Metropole de Florence. Rome est encore Illustrée d'vn Prelat d'omestique du Pape, tres considerable par la viuacité de son esprit, & profonde Doctrine; & portent tous pour armes, de Sable au Loup Rauisant d'Argent, Cimier vne teste de Loup d'Argent, Supports deux Loups de mesme, deuize *& aui numerantur auorum.*

CAPPONI.



LE courage ne s'exprime pas seulement par l'action il esclate bien souuẽt par la parolle, & ce glorieux Romain qui pour la liberté de sa patrie, fit si noblement paroistre la grandeur de son ame deuant le throsne de Porcene, ne luy donna pas plus d'admiratiõ par sa cons-

tance en se bruslant la main qui auoit trompé son intention, que d'estonnement par son discours qui luy confirmoit le genereux dessain qu'il auoit formé contre sa vie, ainsi ce fameux Florentin l'vn des plus Illustres de sa famille, Pierre Capponi ne rendit pas de plus fortes preuues de sa valleur deuant le chasteau de Soyane ou il fut tué pour le seruice de la republique, que l'ors qu'il fit connoistre au Roy Charles 8. l'estonnante resolution qu'il prenoit, de faire decider par les armes le different de sa patrie, auec celuy de ce Monarque conquerant, qui marchoit à la teste d'vne armée victorieuse.

Les noms des fondateurs de la maison de Capponi sont inconnus aux Historiens qui chantent plustost la valeur de ces grands hommes qu'ils ne d'escriuent leur origine; les factions des Filipeches & Monaldeches, Quelfes & Gibelins, Noirs & Blanc, ont donné beaucoup d'estendüe à leur renommée *Cipriano manenti* les fait sortir de la ville d'Oruiete au mesme temps que les Medicis, & rapporte que le Conseil general de cette ville faisant faire le denombrement des Nobles du lieu l'an 1109. l'on compta entre les premiers les Medicis, Caponi, & les Seigneurs de la Pieue, qui portoient alors pour leurs Armes d'Or au Lyon de Sable, accompagné de trois Fleurs de Lys de mesme, & que le siecle suiuant l'ors des factions des Imperialistes Filipeches, & Monaldeches de l'Eglise, quarante Cheualiers d'oruiete furent aux mains contre autant de Nobles de Sienne dont ils resterent victorieux, entre lesquels il Marque Allexandre philipechi, Paolo Caponi tebaldo

manſini, & Reineri Medicis, le deſir du repos public porta neantmoins les Capponi à ſe declarer quelques fois neutres pour auoir l'Authorité& le moyẽ de ſe rendre les Arbitres de la Paix des noirs & des blãcs,& faire ceſſer cés ſanglantes, factions que les familles des Cerchi, & Donati auoient excittées dans toute l'Italie. La Cronique Florantine, le Pœte Dante, Leonnard Aretain, Vilani, & autres qui ont parlé de ces guerres ciuiles n'ont peu aſſés loüer la prudence & l'heureux ſuccés de ces ſages Politiques, qui meſlant leurs lauriers à l'oliue, perpetuerent leur memoire par cette glorieuſe action, & meriterent par vn general aplaudiſſemẽt des deux partis d'vnir en leur eſcu les deux couleurs contraires, en prenant pour Armes tranché de ſable, & d'Argent que la maiſon de Capponi à deſpuis touſiours conſeruée. Ces dignes arbitres de la paix & de la guerre, les plus fermes deffanceurs de la ſeureté publique, & de la gloire des Florentins on ſçeu ſi ſagement vnir la conduite à l'action, que cet eſtat ne les à pas moins employés pour la politique & le gouuernement, que pour l'execution dans les grandes entrepriſes. ſelon le Prioriſte de Florence cinquante ſept Seigneurs, & Prieurs de la liberté, & dix Souuerains Gonfaloniers ſont ſortis de la maiſon de Capponi, Polo Mini en ſon hiſtoire de Florence dict que l'an 1331 Allexandre fils naturel de Laurens Duc Durbin eſtant eſleu Duc perpetuel de la republique, Girolamo Capponi fut auſſi choiſi du nombre des 48. Conſeillers, & Miniſtres principaux de cet eſtat, & le meſme rapporte que Gino fils de Neri du meſme nom

aprés auoir eſté Gonfalonier 1401. fut enuoyé Embaſſadeur à Genes vers le Mareſchal Bouſſicaud pour negocier la reduction de Pize, & l'année ſuiuante il acheua par la force des armes ce que ſa prudence auoit commencé, ce fut le neufvieſme Octobre de l'an 1406. qu'eſtant l'vn des Lieutenant generaux de l'Armée Florantine, ſoubs l'inuaincible Sforce de Cotignuola, il eut part à la fameuſe defaicte des Pizãs, ou ſans parler des morts, plus de deux mille ennemis reſterent priſoniers, il eut l'honneur de Couronner le general, & de luy faire don de la part de la republique, de l'eſtandar chargé de la Fleur de Lys de Florence, qui deſpuis à ſeruj de Cimier aux Armes de Sforce, comme l'eſcrit Zazera, ce fut encore le meſme Capponi qui reçeut la ville de Pize au nom des Florentins, & quoy que le paſſage de la liberté à la ſeruitude ſoit tres difficile, il harangua ces nouueaux ſugets, auec tant de grace, & d'éloquence, qu'il leur fit doubter ſi ſon entrée en cette place, n'eſtoit point vn tranſport de puiſſance, pluſtoſt qu'vne vſurpation de Domaine. Deux ans aprés il eut encore vne fois le ſupreme gouuernement de l'eſtat, & iamais la republique ne gouſta plus de repos que ſoubs l'authorité de ce ſage Magiſtrat, qui forma deux branches de ce grand Arbre és perſonnes de Laurens, & Neri Capponi, le premier deſquels à faict celle de France. Neri Capponi homme d'eſprit & de cœur comme luy n'ayant que 400. Caualiers, & autant de fantacins dõna la chaſſe au Duc de Millan, & fit leuer le Siege de deuant la Rocque en la Carfagnane, & reprit pluſieurs places ſur l'ennemy, l'an 1431. il moyena

vn

vn ſecours puiſſant de la republique, qui en cette conſideration le reçeut ſolemnellement deux ans aprés, & le crea Noble Veniſſien, quoy que Polomini aſſeure qu'il refuſa ce tiltre diſant qu'il luy ſuffiſoit d'eſtre Gentil-homme Florentin, ce fut luy qui défit l'armée Milanoiſe commandée par Nicolo Piccinino, l'an 1436. prés de la place de Berga, & 4. ans aprés la mit encore en routte entre Engheria, & le bourg du S. Sepulcre, & reduiſit au pouuoir des Florentins la forte ville de Popi auec le Païs Caſſãtin. Aprés ces victoires obtenuës, la republique luy decerna vne eſpece de Triomphe par vne manifique entrée qu'elle luy fit à Florence, ou il parut auec vne Armeure dorée, & le Caſque en teſte monté ſur vn cheual bardé, & couuert de drap d'Or auec les armes de la ville, en broderie. oultre la charge qu'il eut de Capitaine general des Armées des Florentins Neri Capponi fut encore deux fois Gonfalonnier de la republique, afin de perpetuer en ſa famille l'alliance de la valleur auec la ſçiance du gouuernemẽt. Gino 2. du nom ſon fils, & heritier, paruint comme luy à la ſupreme Magiſtrature & fut Pere du renõmé Pierre Capponi, dont les heroïques actions ſurpaſſerent le vray ſemblable, ce fut l'vn des plus zelés & hardis Partiſans de la grandeur de Florence, l'an 1492 il fut enuoyé Embaſſadeur de la republique à la Cour de France, & l'an ſuiuant on le crea Gonfalõnier, en ce tẽps le Roy Charles 8. ſe diſpoſant à la conqueſte de Naples fit marcher ſon armée vers la Toſcane, & luy meſme ayant fait ſa triomphante entrée dans la ville de Florence, fit dreſſer les articles de quelques con-

ditions qui sembloient choquer la liberté de la *Republi*que, qui choisit Pierre Capponi pour l'vn des quatre deputés qui debuoient traicter auec sa Maiesté, mais il fut le seul Alexandre qui couppa ce nœud Gordien, & qui par la grandeur de son courage, sçeut resoudre les difficultés qui ne se pouuoient apparammant démesler que par le sort des armes, le iour qu'en presence du Roy l'vn des Secretaires d'estat lisoit les conditions proposées, il arracha impetueusement les articles des mains du Secretaire sans attendre qu'il en eut acheué la lecture, & les dechirant dit au Roy d'vne voix eclattante, puis qu'on nous demande des choses si hontuses vous sonnerés vos trõpettes, & nous sonnerons nos cloches, & sortir ainsi hardiment de la chambre du Roy suiuy de ses trois collegues. Cette action estonna tellement toute la Cour, que ne pouuant croire qu'il eut parlé auec tant d'audace sans quelque cause secrete, S. M. le fit incontinent rappeller, & sans plus proposer les premieres demandes qu'il n'auoit voulu escouter, s'accorda à des conditions plus aduantageuses aux Florentins. despuis ce grand homme faisant la guerre aux Pizans, fut blessé à mort d'vne mousquetade à la teste deuant la ville de Soyane, comme il faisoit pointer l'artillerie contre cette place: accident si funeste à la republique que le reste des chef décamperent incontinent aprés, sans rien entreprende d'auantage. Nicolas Capponi pareil à son Pere en fermeté d'ame, & grande suffisance pour le gouuernemẽt, fut par trois fois Gonfalonier; & remist les Pizans au pouuoir des Florentins, il conserua l'honneur de la maison de Medicis

des emotions de l'Estat, & reprima l'insolence des profanes ennemis de ces Dieux tutellaires de la patrie, qui porterent leurs mains sacrileges sur les Statues des Souuerains Pontiffes de cette race, & pour soustenir leur authorité, il fut demis de la sienne, mais il se vit bientost aprés couronner par ses propres persecuteurs qui le choisirent Embassadeur vers l'Empereur Charles Quint *Ipse* dit Pol Ioue *quod magnæ gloriæ ei fuit Nicolaus Capponus ex rure tanquam ab exilio reuocatus.* Il faudroit changer cet Esloge en vn iuste volume pour parler de tant de Heros, ie passe à la brãche des naturalisés François aprés auoir dit que l'Eminentissime Cardinal Capponi Archeuesque de Rauenne de la nomination du Pape Pol cinquiesme, est vn des plus dignes Princes que l'Eglise ayt orné de la pourpre sacrée, & dont les nepueux continuent de perpetuer l'Illustre race en Italie, il vt grand nombre de voix lors de l'Eslection du Pape Innocent, son merite l'ayant depuis long temps fait regarder pour cette Souueraine Puissance, Il a esté Legat à Bologne, & despuis quelques années a resigné son Archeuesché de Rauenne à vn de ses nefueux tres digne & vertueux Prelat, de l'Illustre Famille de Torrigiani.

Laurens Capponi Seigneur d'Amberieu, & Baron de Creuecœur, qui à commancé de de venir François, fut aussi puissant en biens, qu'esclatant en vertus: mais il ne posseda les richesses que pour exercer ses charités, & autres actions de pieté, qui le font viure encore en la memoire des hommes, l'an 1573 la ville de Lyon estant affligée d'vne grande famine, ce magniffique Seigneur

nourrit a ses frais 4000 pauures l'espace de 4 mois ce qui luy fist meriter le glorieux surnom de pere des pauures, qui acompagnerent le duëil general de toute la ditte ville à son deces, en laqu'elle il est inhummé dans l'Eglise des Iacopins, ou il à laissé d'eternelles marques de sa genereuse pieté, par les ornements & argenteries qui parent encore ce Conuent. Ce Seigneur auoit espousé Madame Helene de Gadaigne, veritable miroir de toutes vertus, Sœur de Messire Guillaume de Gadaigne Seigneur de Bouteon, Comte de Verdun &c. Cheualier des ordres du Roy & Gouuerneur de Lyonnois, Forest, & Beaugelois, duquel mariage, il eut entre plusieurs enfans, Charles & Alexandre.

Charles Seigneur & Baron de la Font, les granges & autres places, espousa Gabrielle d'Allegre qui le fit Pere de Claude, Alexandre, & Iean.

Alexandee, le seul de ses Freres, qui a eu l'ignée, de son alliance dans la Maison d'Arbouze en Auuergne: & sur tout deux fils, qui dans leur bas aage, promettent d'éja beaucoup dans la Moisson de leur vie.

Alexandre, Fils puisné de Laurens & frere de Charles, Comte de Feugeroles & Roche la Mouliere, Cheuallier de l'Ordre du Roy, fut Maistre de Camp d'vn Regiment de gens de pied, puis Cappitaine d'vne Cõpagnie de Cheuaux Legers, pour le seruice d'Henry le Grand, & presque seul en la Prouince du Lionnois & Beaugelois, qui resista au pouuoir des Liguex, qui luy causerent beaucoup de pertes, que sa Majesté recõpansa depuis de plusieurs belles charges, & l'auroit esleué à de plus grands aduantages si la mort de ce

Seig-

Seigneur ne luy en eut osté le pouuoir l'an 1601. la Dame Françoise de sainct Polgues d'Illustre maison de Forès, demeura sa vefue auec deux fils.

Gaspard qui à continué la branche, & Alexandre le puisné qui eut pour Parrain le Seigneur Horatio Capponi Euesque de Carpentras, & qui commença de porter les armes dans cette puissante armée de Henry le grand, qui faisoit trembler toute l'Europe. le Roy Louys XIII. l'honnora d'vne compagnie de gens à pied contre les Religionaires, despuis il en commenda vne de cheuaux legers, qu'il rendit si accomplie que le Roy le nomma hautement le premier Cappitaine de cheuaux legers de son Royaume, se fut luy qui introduisit l'exercice à la cauallerie, & le rendit aussi facile que celluy de l'Infanterie, le Roy le consideroit entre les plus Iustes suiets de ses liberalités, & l'auroit sās doubte esleué au soltice des charges millitaires, si les longues fatigues de la guerre ne l'eussent faict mourir dans la fleur de son aage, à la fin du Siege de Cazal n'ayant encore 30 ans.

Gaspard de Capponi son frere ayné Comte de Feugerolles, Baron de Roche la Mouliere, Cheualier de l'ordre du Roy, & Gentil-homme de la chambre de sa Majesté, fut par le commendement du Roy mené à la Cour, & reçeu Page de la chambre l'an 1607. S. M. en consideration des seruices de son Pere desirant l'aduancer entre les Seigneurs de sa maison, mais le decés de ce Monarque, interrompant le cours de la fortune du ieune Comte, il ne continua les seruices actuels prés du Roy Louys le iuste, que lespace de deux années,

puis alla à l'armée en qualité de volontaire, & aprés quatre où cinq campagnes, la Reyne mere luy donna vne compagnie de Fantassins, puis vn Regiment entier, mais son inclination le portant à l'exercice de la cauallerie, il achepta vne compagnie qu'il rendit si parfaicte & accomplie, que le Roy asseura en diuerses rencontres que la compagnie de Feugerolles estoit la plus forte, & la mieux policée, entre celles de son armée, l'indisposition de sa santé, & la longueur des fatigues de la guerre, l'ayant enfin constraint de se retirer aprés la reduction de Nanci, il employa ses soings à l'educcation de ses enfãs, le secõd desquels aprés auoir faict son cours en Philosophie, est mort dans le Nouiciat des Iesuistes d'Auignon, aagé de 17 ans, & en reputation de Saincteté.

Melchior de capponi son fils aysné apres auoir faict plusieurs campagnes à l'armée, & acquis beaucoup de reputation, à Nagueres genereusement abandonné le Monde pour faire retraicte à la mission, à la quelle saincte voccation il a esté suiuy de tous ses frere, à l'exception du plus ieune aagé de 13 ans que Monsieur le comte de Feugeroles faict eleuer auec beau coup de soing, restant seul au monde de sept fils, & de cinq filles, ses sœurs ayant pareillement pris l'habit de religion. aussi ont il eu pour Mere la Reyne des vertus, madame Izabeau de Cremaux, qui faict Iuger de sa Beatitude, par l'excellente vie qu'elle a menée tout le cours de son mariage, c'ette dame fille de Messire Regnault de Cremeaux mareschal de camp si renommé en nos guerres de France, & Italie, fut mariée l'an 1623 & deceda selon ses vœux le iour de l'assomption

de nostre Dame 1645 aprés auoir constamment suporté les douleurs d'vne maladie de six années. son corps dont le visage parust plus agreable apres sa mort qu'aus plus beaus iours de sa vie, fut transporté le landemain, de son Chasteau de *Roche*, dans l'Eglise du chambon ou y a 4000 pauures accouturent de toutes pars, pour voir encore leur bienfaictrice, parmi cette foule de monde vne ieune vefue infirme du corps, & de la veüe, se fit porter dãs le cœur de l'Eglise, & aiant auec grand pene touché le corps de cette Dame, porta sa main a ses yeux qui s'esclairciuẽt aussi tost, & sa sancté se restablic de sorte qu'apres ses actions de grace, elle s'en retorna ches elle sans lasistance de personne, comme le raporte plus amplement l'attestatiõ qui en a esté faicte.

Monsieur le Comte de Feugerolles quoy qu'inconsolable d'vne si grande perte, s'est despuis remarié auec Madame Magdeleine du Pelouz trés accomplie és qualites du corps & de l'esprit, & d'vne naiscence fort Illustre en viuarets & qui conte le renommé Cheualier de Terrail de Baiard entre ses parents maternels, il a eu de cette Dame cinq filles, & vn fils qui est decedé en bas age.

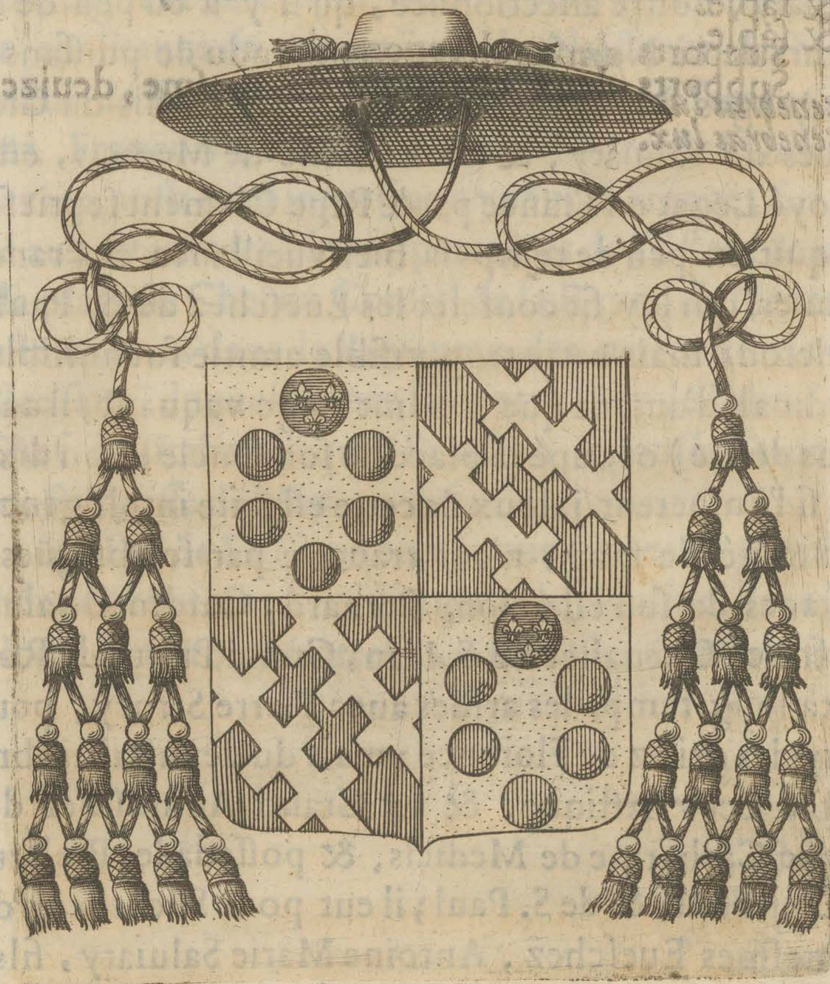
Cette maison aliée és premieres de la Toscane l'est aussi en France à celles de S. Chamont, de la Baume, Sourdi, Canillac, Rebé, Fourbin Mesnier, & autres, mais la plus glorieuse aliance qui Illustre la maison de Capponi, est celle de Clarice Capponi, qui espousa Vincentio Magaloti du quel mariage sont issus Antoine, Carlo, & constãça Magaloti, laquelle fut féme du Seigneur Carlo Berberini, Frere du Pape Vrbain 8. & pere

des Eminentissimes Cardinaux François, & Antoine Berberin, & de Dom Tadée prefect de Rome.

La maison de Capponi porte pour Armes tranché de sable & d'Argent, pour le sujet cy dessus raporté, Cimier vne teste de Coc d'or entre deux aysles d'Argent & sable.

Supports deux chappons de mesme, deuize *post tenebras lux.*

SALVIATY.



VOICY le plus glorieux rameau qui se soit enté sur la Tige souueraine de Medicis ; & c'est de sa fecondité que sont presque remplis tous les Thrônes de l'Europe ; les Roys de France, Espagne, & Angleterre; les Grands Ducs de Toscane, & de Sauoye sont issus du sang de Saluiaty, de par Marie, Femme de Iean de Medicis,

dicis, Pere de Cosme premier; & la force de cette Auguste Alliance a tellement rendu toute la Maison de Saluiaty, nostre affectionnée, qu'il y a eu peu de Seigneurs de ce Nom qui n'en ayent rendu de puissans témoignages à la France: Iean, Cardinal, fils du Grand Iaques de Saluiaty, & de Lucresse de Medicis, estant enuoyé Legat en France par le Pape Clement septiesme, s'acquit en peu de temps la bienvueillance de François premier, qui luy fit conferer les Eueschez de S. Paul, & d'Oleron, mais cette trop visible amitié fut nuisible au Cardinal, d'autant que le Saint Siege vaquant, il auroit (sans doute) occupé la place de son Oncle Leon dixiesme, si l'Empereur jaloux de cette estroite intelligence & proximité de sang, n'eut trauersé par ses brigues les suffrages de son eslection. Bernard, Cardinal Saluiaty son frere, Cheualier de S. Iean, Grand Prieur de Rome, porta long-temps les armes auec Pierre Strocy, pour le party des exilez de Florence; mais du depuis il embrassa l'Estat Ecclesiastique, & fut Grand Aumosnier de la Reyne Catherine de Medicis, & posseda les Prelatures de Clermont, & de S. Paul; il eut pour Successeur dans les mesmes Eueschez, Antoine Marie Saluiaty, fils de Laurens, & Constance de *Comitibus*, renommé au Concile de Trente, & trois fois Nonce en France vers le Roy Charles neufiesme. Alexandre Bardi luy succeda aux susdits Eueschez, & conserua les mesmes inclinations pour la France qu'il auoit heritées de ses Ancestres, les Partisans de nos Princes, sous le Gouuernement du Duc d'Athenes, qui rappella cette Famille, que les seditieux auoient exilée de Florence. Cette mesme bien-

vueillance

vueillance ſe perpetuë en la perſonne de l'Illuſtre Comte Bardi, iſſu des Comtes de Lauerne, que ſon Alteſſe (Monſeigneur le Grand Duc) enuoya ſon Ambaſſadeur en France ſe conjoüir de la Naiſſance de Monſeigneur le Dauphin, aujourd'huy heureuſement regnant. François Saluiaty, Grand Maiſtre de l'Orde de S. Lazare, auſſi bien intentionné pour la France, fut appellé aux affaires les plus importantes de l'Eſtat, & merita la place de Chef du Conſeil de la Reyne de Nauarre. Il reſte encores dans le Royaume des perſonnes de cet Illuſtre ſang, duquel Iaques Saluiaty, Duc de Iulien, eſt le Chef en Italie; lequel Prince a eſpouſé Veronica Cibo, Princeſſe de Maz.

La Maiſon de Saluiaty, porte pour Armes de gueules, bretrées & contrebretées d'argent; le Cardinal Iean de ce Nom les portoit eſcartelées auec celles de Medicis.

GONDY.



LE nom de Gondy n'a esté donné à cette illustre & ancienne famille qu'apres que ceux de ce sang se sont rendus celebres en Espagne sous le nom des Philippes. Nous comptons huict cens ans depuis qu'vn rameau de cette tige s'esleua dans la Chaire de Saint Pierre sous le nom du Pape Iean huictiesme. Les Seigneurs

du

nom de Gondy ont occupé les premieres charges de la Republique de Florence, comme le Priorissé en fait foy. Fort de Gondy fils de Bellicus estoit Senateur dez l'an 1176. L'an 1256. René de Gondy signa la paix des Pisans : Bernard du mesme nom fut honnoré de la dignité de Gonfalonier ; mais la France n'est redeuable à ces grands personnages que depuis le temps que Iean de Gondy & tous ceux de sa maison iurerent de ne plus adherer au parti Gibelin, & d'estre à l'aduenir bõs Guelphes, & fideles au parti que les Princes d'Anjou & de Valois auoient embrassé. L'acte public fut passé l'an 1351. depuis cette inclination Françoise s'estant accreuë par l'alliance d'Heleine fille de Simon de Gondy auec Iean Saluiaty qui furent ayeuls de Marie Saluiaty, femme de Iean de Medicis, Hierosme de Gondy suiuit la Reyne Catherine en France, en qualité de Cheualier d'honneur de sa Majesté, de mesme que fit Alphonce de Gondy, premier Maistre d'Hostel de ladite Reyne, comme il paroit par cet Epitaphe posé au Chapitre des Augustins d'Auignon.

Hic iacet Perillustris Dominus Alphonsus de Gondy anno Domini millesimo centesimo & supra, ex peruetusta Philipporum stirpe oriundus, inter hetruriæ Patricios clarissimus Eques torquatus, Catharinæ Mediceæ Galliarum Reginæ Primarius Oeconomus anno Domini septuagesimo quarto emortuus. Et plus bas, *In hoc etiam Mausoleo includitur Philippus de Gondy, Dominus de Campiam, Alphonsi Nepos; Henrico tertio Galliæ & Poloniæ Regi à secretioribus Consilijs.*

Antoine Seigneur du Perron, Maistre d'Hostel de

Henry

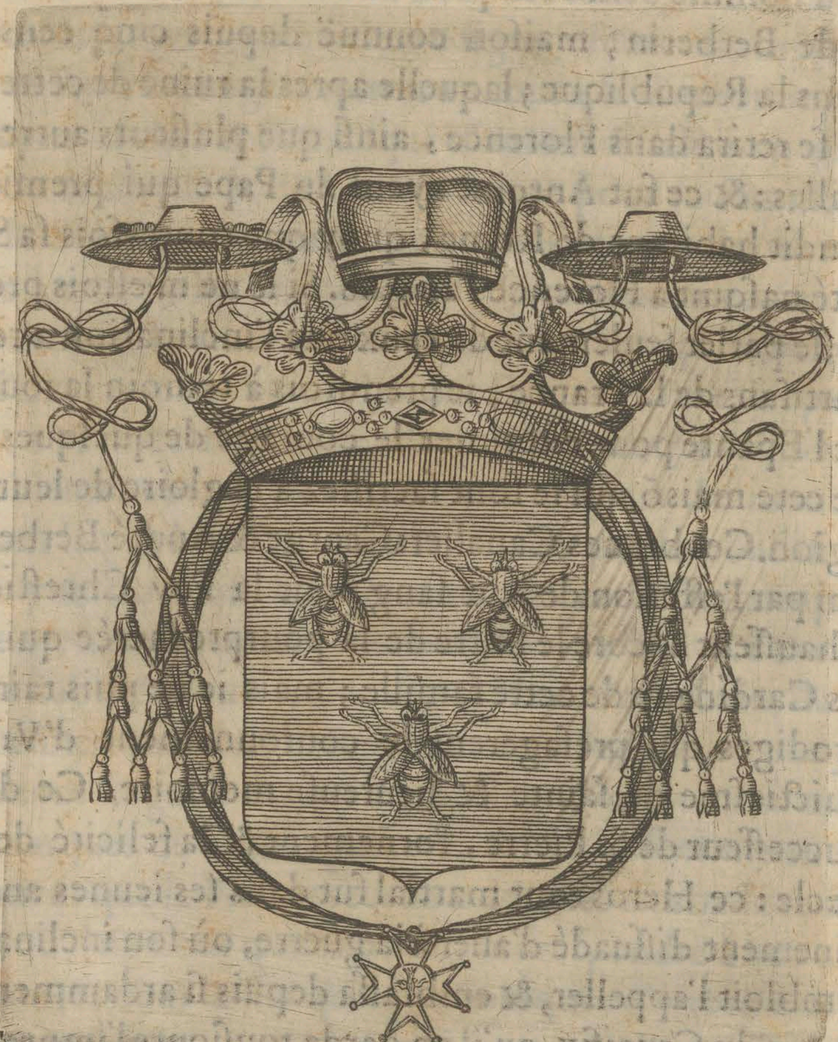
Henry ſecond eſpouſa Marie de Pierre-Viue, de tres-ancienne maiſon en Piedmont, laquelle fut Gouuernante des enfans de France, & mere d'Albert de Gondy, Duc de Rets, Pair, Mareſchal, & General des galeres de France, Fauory du Roy Charles neufuieſme, duquel il traitta le mariage auec Elizabeth d'Auſtriche en Allemagne. Il fut auſſi Ambaſſadeur en Angleterre, & poſſeda les Gouuernemens de Prouence, Mets & pays Meſſin, & de la Ville & Chaſteau de Nantes: de ſon mariage auec Catherine de Clermont de Viuonne, il eut pluſieurs enfans, l'aiſné deſquels Charles Marquis de Belle-Iſle eſpouſa la Princeſſe Antoinette d'Orleans, de laquelle il eut vn ſeul fils Henry Duc de Rets, Pair de France, Cheualier des Ordres du Roy, dont la fille vnique heritiere a par diſpence eſpouſé ſon Couſin Germain, cy-deuant General des galeres, fils de Philippe Emanuël de Gondy Comte de Ioigny, auſſi General des galeres, & Cheualier des Ordres du Roy, & frere de Iean François Paul de Gondy Cardinal de Rets, Archeueſque de Paris, Damoyſeau de Commercy, & Souuerain Prince de Vaille: le troiſieſme de cette famille, qui a eſté honnoré de la pourpre ſacrée; l'vn deſquels, Pierre Cardinal de Gondy, grand Aumoſnier d'Elizabeth femme de Charles neufuieſme, Commandeur de l'Ordre du S. Eſprit, reconcilia le Roy Henry quatrieſme auec le Pape Clement huictieſme, & eut l'honneur de baptiſer le Roy Louys treiſieſme. La branche de la Maiſon de Gondy en France eſt entrée dans l'alliance des maiſons de Bourbon, d'Orleans, de Luxembourg, Montmorency, Laual, Silly, Amboiſe, Clermont, S. Se-

uerin,

uerin, Rohan, Sarbruche & autres des plus illustres de ce Royaume : de mesme que l'Italie forme vne branche non moins glorieuse, & qui paroit principalement en la personne du Magnifique Cheualier le Bailly de Gondy, Secretaire d'Estat, & des Commandemens de son Altesse Monseigneur le Duc de Florence, lequel porte pour armes comme ceux de France :

D'or à deux masses d'armes de sable posées en sautoir, liées de gueules ; cimier vn bras armé, tenant vne masse d'armes de mesme ; support deux sauuages de carnation tenant comme le cimier.

BERBERIN.



SI les mouches ſuiuent l'odeur des bonnes fleurs, la blãcheur de nos Lys s'eſt aiſemẽt attiré les affections des abeilles de l'illuſtre famille des Berberins. Cet Eſſain genereux qui a porté ſon vol au deſſus des Aigles, & reſpandu la douceur de ſon miel dans toutes les parties de l'Europe, a pris ſon premier eſſor dans la Toſcane, au

lieu

lieu nommé Semifons prez de Florence, & à deux mille de Berberin, maiſon connuë depuis cinq cens ans dans la Republique; laquelle apres la ruine de cette place ſe retira dans Florence, ainſi que pluſieurs autres familles: & ce fut Antoine ayeul du Pape qui premier ſe rendit habitant de Rome, quoy que toutesfois ſa Sainteté naſquit à Florence l'an 1568. Si ie ne m'eſtois propoſé de parler ſeulement de ceux que l'inclination a rendu partiſans de la France, ie prendrois à témoin la iournée de l'Epante pour exprimer le courage de quelques-vns de cete maiſõ,qui ſe ſont ſacrifiez à la gloire de leur Religion. Ces braues Caualiers George & André Berberins, qui par l'effuſion de leur ſang pour la Foy Chreſtienne rehauſſent encore le luſtre de la pourpre ſacrée qui pare les Cardinaux de cette famille; mais ie ne puis taire les prodiges qui preſagerent le couronnement d'Vrbain huictieſme de ſainte & heureuſe memoire. Ce digne Succeſſeur de S. Pierre, l'ornement & la felicité de ſon ſiecle: ce Heros tout martial fut dans ſes ieunes ans diuinement diſſuadé d'aller à la guerre, où ſon inclination ſembloit l'appeller, & embraſſa depuis ſi ardamment les armes du Crucifix, qu'il en garda touſiours l'impreſſion dans ſon cœur, où elle fut viſiblement remarquée apres ſon decez. Vn Eſſain d'abeilles s'arreſta ſur la feneſtre de ſa chambre le iour de ſon election, qu'il predit luy-meſme par des paroles toutes diuines: ce Saint Pere de tous les fideles ne le fut pas moins des François que des autres Nations, & lors que le Pape Clement huictieſme l'enuoya Nonce à la Cour d'Henry le Grand, ſa Majeſté receut tant de preuues de ſon inclination au bien de la

France,

France, qu'elle luy donna Louys le Iuste pour tenir au Baptesme, qui fut comme vn signe asseuré du support que ce S.personnage rendroit vn iour à la Couronne, qui ne luy a iamais aussi manqué d'amour filiale non plus que de tendresse & de bienueillance pour sa famille: à qui le Soleil de France a tousiours fait voir des beaux iours à trauers les nuages qui se sont esleuez contre sa grandeur. L'Eminentissime Cardinal François Barberin, l'Exemple des vertus les plus solides, le Pere des pauures, ce Prince de l'Eglise, de qui l'humilité a tousiours si noblement braué le faste & les honneurs du monde, & dont la pieté ne fut iamais distraitte par la confusion & le poids des affaires de tout l'Estat Ecclesiastique, dont cet autre Athlas a souuent porté le fais. Ce Prelat tout affable & courtois, & digne Neueu d'Vrbain, dans les premieres années du Regne de son Oncle fut enuoyé en France Legat *à Latere* du S. Siege, où il receut tant des marques de nostre passion, & du ressentiment de l'honneur que la France receuoit de cette Ambassade sacrée, qu'il ne nous quitta point sans respondre à nos affections, & nous laisser quelques marques d'vne mutuelle bienueillance, que ce grand homme nous a depuis tousiours continué. Le Prince Dom Tadée Prefect de Rome, le zelé partisan de nos fleurs de Lys, qu'il arbora sur son Palais apres le decez du Pape, malgré les menaces de l'Empereur & de l'Espagnol, est mort constant en ces mesmes affections pour la France: toutesfois le Cardinal Antoine leur frere puisné semble auoir encore encheri sur l'amitié que les siens ont eu pour cette Monarchie. Ce Prince tout braue & genereux, & qui tel

que

que ſon Oncle ſembloit n'eſtre né que pour les armes, a long-temps eſté Protecteur des François en Cour de Rome, où iamais il n'a treuué occaſion de nous teſmoigner ſes affections, qu'il ne l'aye embraſſée auec empreſſement : ſa bourſe ne nous a pas eſté plus fermée que ſon cœur, il ne l'a pas ſeulement ouuerte pour le ſeruice du Roy, mais encore pour le beſoin de ſes ſujets : il a fait pluſieurs fois de ſon Palais l'Hoſtel de nos Princes & grands Seigneurs du Royaume. La part qu'il prit à noſtre allegreſſe commune lors de la naiſſance du Roy Dieu-donné, ſe fit voir par des feux de joye, des aumoſnes & liberalitez publiques qui luy couſterent plus de cent mille francs, ſans parler du petit berceau porté par deux Anges d'or qu'il enuoya à la Reyne, & dans lequel il auoit fait enchaſſer vn morceau de celuy de Noſtre Seigneur. Ce Prince a logé dans Rome les derniers Ambaſſadeurs de ſa Majeſté, & dans les premiers deſordres de Naples ſon Palais a touſiours ſerui de retraitte aux Napolitains de noſtre parti, malgré les deffences qui luy en furent faites : & les armes qu'il auoit chez luy capables d'armer plus de 4000. hommes furent toutes portées à l'armée du Roy, pour y eſtre employées à ſon ſeruice. A ſon arriuée en France ſa Majeſté luy donna la Surintendance generalle de ſon Armée en Piedmont, où ce Prince auoit eſté auparauant Legat *à Latere* pour la paix. Ce fut en cette campagne que Monſieur le Cardinal Antoine ouurit encores ſes coffres pour ſoudoyer l'armée, & pour l'entretien de la garniſon de Caſal : du depuis eſtant retourné à Rome le Roy luy donna ordre de faire des leuées, & de fournir de l'argent pour

la

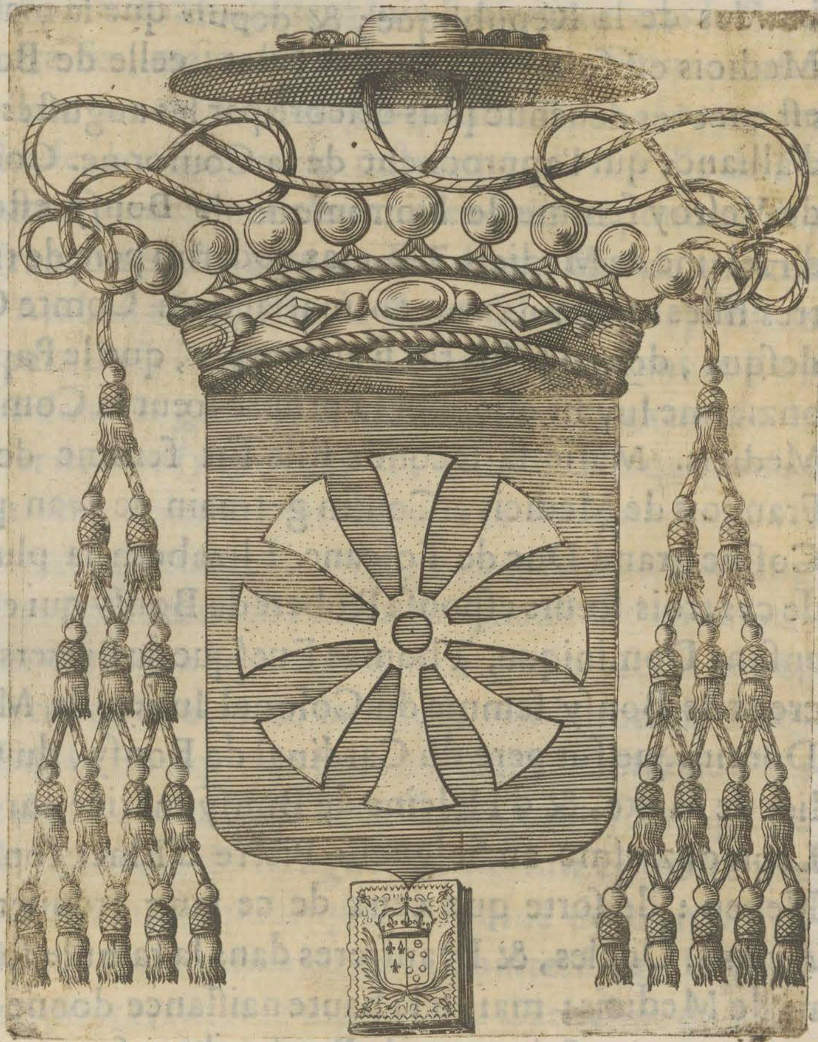
la ſubuention des troupes qui ſe deuoient joindre dans le Royaume de Naples auec celles que le Duc de Guiſe y conduiſoit par mer : ce que ſon Eminence executa punctuellement, tenant toutes les troupes dans ſon Palais auec les Chefs Napolitains qu'il mit en equipage, & conduiſit luy-meſme iuſques hors des portes de Rome. Tant & de ſi importans ſeruices obligeant le Roy à la reconnoiſſance, ſa Majeſté luy a fait don de l'Eueſché de Poictiers, de la charge de grand Aumoſnier de France, & l'a aſſocié à l'Ordre du S. Eſprit, en qualité de Commandeur ; & a pareillement donné la charge de grand Aumoſnier de la Reyne à Monſeigneur ſon frere le Cardinal François. Meſſeigneurs leurs Neueux ont à leur exemple vne pareille amour pour l'Eſtat François, dont ils ont tous receu vne particuliere protection. Le Prince Charles Cardinal & Prefect de Rome ne promet pas des petits aduantages à l'Egliſe, & ſon frere Maphée Prince de Paleſtine, autre glorieux rejetton de cette illuſtre tige, qui a eſpouſé le Niece du feu Pape Innocent dixieſme, fait eſperer que cette illuſtre ſouche conſeruera touſiours des rameaux verds & floriſſans. La Princeſſe Lucrece Berberin leur ſœur eſt mariée à ſon Alteſſe Monſeigneur le Duc de Modene, autre Prince vrayement François, & que l'on voit touſiours porter ſi genereuſement les aduantages de la France aux deſpens de ſa propre vie, comme il a paru en cette derniere occaſion de Pauie, où ce grand Capitaine a receu deux bleſſeures : & c'eſt dans la maiſon de ce meſme Prince qu'eſt n'agueres entrée par mariage la Sereniſſime Laure Martinozzi, ſœur de ſon Alteſſe Madame la Princeſſe

de

de Conty, & Niece de Monſeigneur le Cardinal Mazarin, laquelle a eſpouſé le Prince Alphonce fils aiſné de cette Alteſſe le Duc de Modene.

Les armes des Princes Berberins ſont d'azur à trois mouches d'or; le Cardinal Antoine porte pour ornement vn ruban ou cordon bleu autour des ſiennes, au bas duquel eſt attaché la Croix du S. Eſprit, & plus bas vn liure à prier Dieu couuert des armes de France, à cauſe de ſa charge de grand Aumoſnier. Et le Prince Prefect portoit pour ornement au deſſus de ſa couronne vn Bereton de velours rouge cramoiſy, l'ancien habillement de teſte des Dictateurs Romains, que les Prefects portent marchant par la Ville de Rome, auec vn manteau de velours rouge cramoiſy ouuert ſur le bras gauche, auec de gros boutons d'or qui couure vne tunique de meſme eſtoffe : le tout doublé de ſatin verd, ayant au deſſous vn habit de toile d'argent. Cette charge a eſté creée par les Empereurs d'Occident lors de la diuiſion de l'Empire, pour en repreſenter touſiours la majeſté; ce qui depuis a eſté confirmé par les Papes, qui peuuent conferer cette dignité iuſques à la quatrieſme generation, comme elle a eſté donnée à la maiſon de ces Princes de la famille de Berberin, que poſſede aujourd'huy l'Eminentiſſime Cardinal Charles fils du ſuſdit Prince Dom Tadée.

BONSY.



LA vertu ſolide ne releue point de la fortune, quand l'Eſtat de Florence a chãgé deGouuernemẽt les Seigneurs de Bonſy n'ont point changé de condition; cette illuſtre famille qui tire ſon ancienne origine de Cologne, & qui pourtant eſt reconnuë noble dans la Toſcane il y a plus de cinq cens ans, a poſſedé diuerſes fois les

ſupremes

ſuprmes charges de Gonfalonier, de Prieur & Chef des bandes de la Republique; & depuis que la maiſon de Medicis eſt ſouueraine de cet Eſtat, celle de Bonſy en eſt encores deuenuë plus celebre par les auguſtes nœuds d'alliance qui l'approchent de la Couronne. Conſtance de Veſroy femme de Dominique de Bonſy eſtoit fille d'Heleine de Medicis. Thomas Soderini pere de trois autres filles en donna vne en mariage au Comte Guerredeſque, de qui le fils fut ſi accomply, que le Pape Leon onzieſme luy fit eſpouſer ſa propre ſœur la Comteſſe de Medicis. Marie ſa ſeconde fille fut femme de Pierre François de Medicis, Couſin germain de Iean pere de Coſme grand Duc de Toſcane. Elizabeth la plus ieune de ces trois ſœurs eſpouſa Robert de Bonſy qui eut pour enfans Dominique, Thomas Eueſque de Beziers, & Lucrece de Bonſy femme du Colonel Iulien de Medicis: Dominique fut pere du Cardinal de Bonſy, du Cheualier de Malte, & d'Heleine de Bonſy mariée par le Pape Leon onzieſme au Seigneur Pierre d'Elner ſon propre Neueu: de ſorte que ceux de ce ſang trouuent leurs Ayeuls, Oncles, & Beaufreres dans la famille ſouueraine de Medicis; mais ſi la haute naiſſance donne des aduantages aux Seigneurs de Bonſy, ils ne ſont pas moins eſclattans par l'excellence de leurs vertus: les occaſions militaires ont fait paroiſtre leur courage, & les celebres ambaſſades dont ils ſe ſont dignement acquittez ont eſprouué la force de leur eſprit & de leur iugement. Dominique premier du nom de Bonſy eſt connu entre les premiers de ſa maiſon, qui ont plus exprimé de zele & d'affection pour le ſeruice de la France, de laquelle il

estoit aussi bien voulu : ce qui obligea la Republique de le choisir pour Ambassadeur non seulement vers le Pape Alexandre six, mais encore en la Cour de France, afin que meslant son credit à son eloquence il pût obtenir du Roy Charles huictiesme la restitution de la Ville de Pi- ze, & autres places qui s'estoient renduës au pouuoir des armes Françoises. Robert de Bonsy qui fut de mesme enuoyé Ambassadeur vers le Pape Clement septiesme pour la paix de la Republique, seruit dignement le Roy François dans les guerres d'Italie : & à son exemple le Cheualier de Bonsy son Neueu, qui voyant que le feu des emotions ciuiles menaçoit tout le Languedoc d'vn embrazement general, sacrifia genereusement son sang & sa vie pour le repos de l'Estat, commandant vne com- pagnie de Cheuaux legers qu'il auoit leuée à ses frais, & dont il seconda le zele & la fidelle resolution de Tho- mas de Bonsy Euesque de Beziers, lequel contenant son Diocese dans le deuoir & obeyssance empescha que le reste de la Prouince de Languedoc ne fust emporté par ce torrent de reuolte publique. Antoine de Bonsy fut choisi Nonce extraordinaire de sa Sainteté vers le Roy François, pour traitter le mariage de Catherine de Me- dicis auec Henry fils de France depuis Henry second. L'Euesque de Beziers, Thomas de Bonsy, fut de mesme enuoyé Ambassadeur de Henry troisiesme, vers son Al- tesse le Grand Duc, pour demander en mariage Mada- me Eleonor sa fille, pour son Altesse Monseigneur le Duc d'Alençon ; mais c'estoit sa sœur Marie de Medi- cis que le Ciel auoit destinée pour la fecondité de nos fleurs de Lys, pour lesquelles Royalles espousailles le

Grand

Grand Duc Ferdinand despecha en France Iean de Bonsy non moins iudicieux & sçauant personnage que son Oncle; qualitez qui l'esleuerent au solstice des dignitez Ecclesiastiques. Il fut Euesque de Beziers, & la Reyne le choisit son grand Aumosnier: depuis continuant ses seruices à la Couronne il fut long-temps à Rome, où le Cardinal d'Ossat fut tesmoin des soins qu'il employa pour l'interest de cet Estat; ce qui obligea le Pape de respondre aux prieres que le Roy luy fit en la faueur de ce Prelat, & le crea Cardinal du tiltre de S. Clement; dignité qui ne le fit point relascher dans la continuité des seruices qu'il rendit à Rome pour les affaires de France, iusques au iour de son decez arriué le 4. Iuillet 1621. Son Coadjuteur & Neueu Dominique de Bonsy ne fut pas moins consideré de la Reyne, qui le fit aussi son grand Aumosnier. Le Vicomte de Valian, Thomas de Bonsy son autre Neueu, deceda ieune, estant enfant d'honneur de Louys treisiesme: enfin tous ceux de la maison de Bonsy sont en possession de cette ardente affection au seruice de nos Manarques. Messire Clement de Bonsy aujourd'huy cinquiesme de son nom, Euesque de Beziers, n'a point relasché de cette noble ardeur, auec laquelle ses predecesseurs ont accompagné leur obeyssance pour nos Roys. Ce digne Prelat n'a point trouué d'occasion pour contribuër aux aduantages de l'Estat, qu'il n'ayt embrassée auec empressement. On l'a veu lors du Siege de Laucate, ne leuer pas seulement vn Regiment à ses frais, mais payer encore de sa personne, & se treuuer à l'action prez le Mareschal de Schomberg. Cette nuit que l'on compte entre les plus belles iournées

de nos

de nos victoires, le Cõte de Bonſy ſon frere n'a pas donné moins de preuue de ſon immuable fidelité pour cette Courõne, qui luy a fait meſpriſer la perte preſque entiere de tous les biens que l'Empereur luy a fait confiſquer en Allemagne iuſques à cent mille eſcus de fonds, lors qu'il eſtoit Ambaſſadeur & reſident pour ſa Majeſté à Mantoüe, charge qu'il a exercée depuis l'an 1639. iuſques à l'an 1647. auec beaucoup d'honneur & de fidelité. L'on a remarqué en ce Seigneur vne generoſité particuliere enuers toutes les perſonnes de noſtre nation au temps de ſon ſejour à Florence: le feu Roy d'heureuſe memoire auoit vne ſi particuliere confiance en luy, qu'il ne paſſoit aucun Ambaſſadeur pour Rome, Florence, ou autres lieux d'Italie, que ſa Majeſté ne luy en eſcriuiſt, & ne les luy recommandaſt. Les Courriers du Cabinet venoient tous mettre pied à terre chez luy comme en la maiſon du Roy. Les Princes & Seigneurs luy faiſoient pareil honneur. Il receut en ſa maiſon ſon Alteſſe le feu Comte de Soiſſons qu'il regala auec toute ſa ſuite l'eſpace de quatre iours; comme auſſi le feu Duc d'Eſpernon, & autres Seigneurs, n'ayant point de contentement ſi parfait que d'vſer de profuſion enuers les François. Ce Seigneur eſt de preſent retiré en France prez de Monſeigneur de Beziers ſon frere, où il a des enfans de ſon premier mariage auec Chriſtine fille de Iules Marquis d'Iarye, illuſtre Famille de Boulogne, alliée ez maiſons de Bentiuoilly, Malueſi, Pepoli, & autres des plus renommez. Son fils eſt Abbé de S. Sauueur de Lodeue: l'aiſnée de ſes filles a eſpouſé le Marquis Alphonce de Molia des plus anciennes maiſons de l'Eſtat Modenois:

denois: ſa puiſnée Elizabeth de Bonſy eſt femme de Meſſire Gaſpard de la Croix Marquis de Caſtre Galargues, &c. Mareſchal de Camp ez armées du Roy, Capitaine, Lieutenant de la Compagnie des Gens d'armes de ſon Alteſſe Royalle, & Gouuerneur de la Ville & Chaſteau de Somieres, iſſu de l'ancienne & tres-noble maiſon de la Croix, dont eſtoit S. Roch l'vn de nos Patrons de la France, & de celle de l'Hoſpital, dont eſtoit Frederic Comte de l'Hoſpital, Mary de la Princeſſe de Tarente, niepce de Charles Roy de Sicile. La ſeconde femme du Comte de Bonſy eſt de la maiſon des Marquis de Roſci & Comptes de S. Second dans l'Eſtat de Mantouë, autre maiſon qui de tout temps a eſté affectionnée à l'Eſtat François, & de laquelle eſtoit Pierre Mario Roſcicus Comte de S. Second, le frere d'armes du fameux Pierre Stroſſy.

La maiſon de Bonſy porte pour armes d'azur à vne rouë de huict rayons ſous cercle d'or; l'eſcu cy-deuant eſt accompagné en pointe d'vn liure couuert des armes de France & de Medicis, à cauſe de la charge de grand Aumoſnier de la Reyne, que poſſedoit le Cardinal ſuſnommé.

BICHI.



LES Sienois ont de tout temps respiré les aduantages de nostre Nation, & l'amour de la France leur est aussi naturelle que celle de leur pays; les derniers siecles ont mesme ouy crier, Viue France, aux femmes Sienoises; & ces illustres Amazonnes les Forte-guerra, & Picolomini, dignes de nostre immortel souuenir, don-

nerent

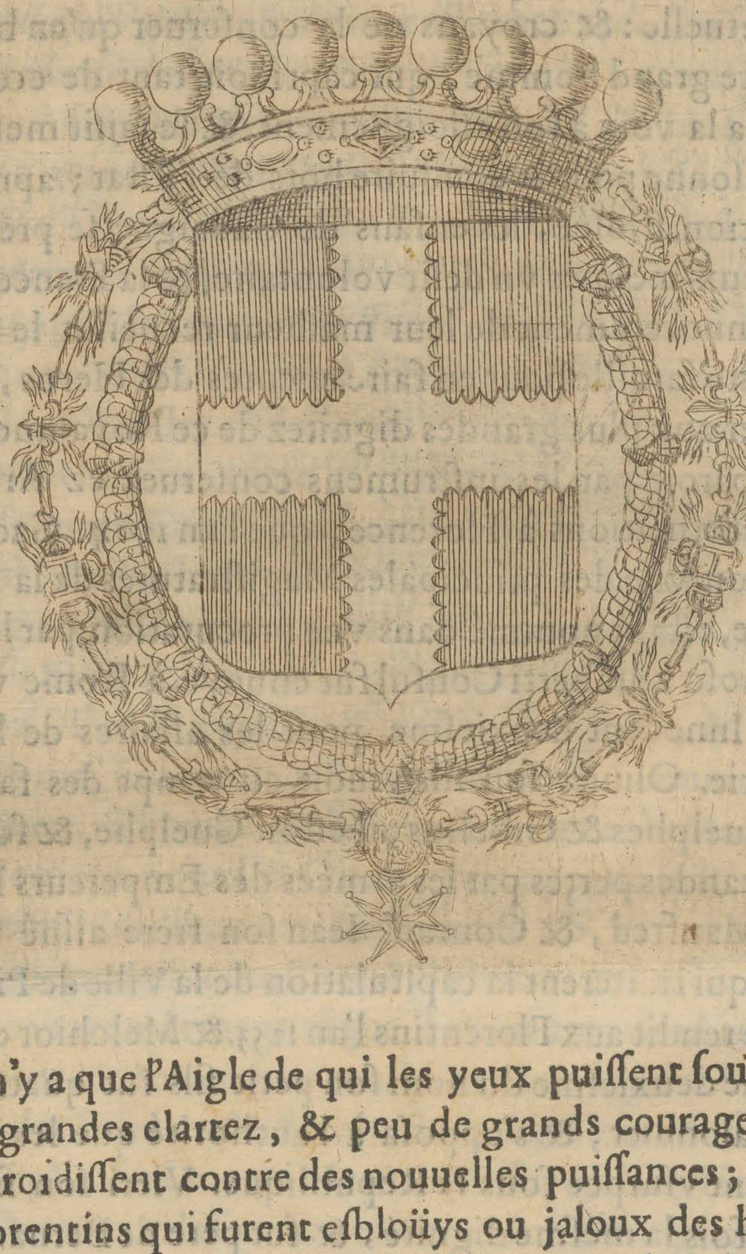
nerent des glorieuses marques de leur valeur, comme de l'affection qu'ils auoient pour la France, lors de leur Ville assiegée & deffenduë par le Mareschal de Monluc. Mais aujourd'huy vn Prince de l'Eglise, du mesme sang de Picolomini, n'a point borné ses inclinations des desirs impuissans; il a donné à la France des sensibles tesmoignages de la grandeur de sa generosité & de la force de son esprit ez derniers emplois & negociations qu'il a embrassées pour l'honneur de nos Lys & le repos de l'Europe; l'Eminentissime Alexandre Bichi Cardinal du titre de Sainte Sabine, Euesque de Carpentras, & Comprotecteur des affaires de France, fils de Vincens & de Faustine Picolomini, a fait particulierement remarquer l'excellence de son genie, la force de son raisonnement, & le zele qu'il a pour ce Royaume en cette fameuse paix d'Italie, où il fit mettre les armes bas à tant de Souuerains, & s'attira les benedictions de tant de peuple. Le Roy employa son authorité & sa sage conduite pour esteindre les esmotions de Prouence, & ce feu des partialitez qui menaçoient desia tant de Prouinces, que ce sage Prelat sçeut accortement appaiser, rendant le repos au Pays & l'authorité au Gouuerneur. Mais le gain des victoires ne se fait pas tousiours à la teste des armées, & le bruit des trompetes n'en augmente pas le prix, les importans seruices que le Cardinal Bichi a rendu à l'Estat n'éclatent pas au iour comme les actions militaires; & l'on peut dire, par les apparences, qu'il a fait autant des coups d'Estat que son Eminence a esté appellée de fois au Conseil secret & aux deliberations de nos premiers Ministres. Cette Eminente personne

n'est

n'eſt pas ſeulement capable de la haute Politique, ſa bonté s'abbaiſſe meſme à la ſimple Moralle, à la conſeruation de l'vnion dans les familles, & à pacifier les diſſentions qui ſuruiennent entre les dioceſains; ſa charité ſe fait voir toute ardente enuers les neceſſiteux, & dans ces dernieres diſettes de Prouence, il a paru tel qu'vn autre Ioſeph; rempliſſant les greniers par tous les lieux de ſon pouuoir, pour diſtribuer le blé à vil prix, & ſoulager de cette ſorte les pauures incommodez. La Maiſon de Bichi a paru encore Françoiſe en la perſonne de Iaques Bichi ſi renommé dans nos guerres de Naples ſous le commandement de Lautrec, & qui deſpuis ſe rendit le bouclier de ſa Patrie contre l'Eſpagnol, qu'il combatit auec tant de generoſité, qu'il s'attira la loüange de ſes meſmes ennemis, auſſi bien que de Malateſte ſon General, & de tous ſes Concitoyens, qui enſeuelirent dans ſon tombeau ce qui leur reſtoit de vigueur, pour deffendre la Republique de Florence, qui ne rendit plus aucun combat apres ſa mort. L'Eminentiſſime Metel Bichi Archeueſque de Siene, & Cardinal du titre de S. Alexis eſtoit iſſu de cette meſme Maiſon, tres-noble & ancienne chez les Sienois. Qui porte pour Armes.

D'or à la teſte de Lyon arrachée de ſable lampaſſée de gueules, ſurmontée d'vne Aigle de meſme, ſeparée d'vn fillet auſſi de ſable.

GADAIGNE.



IL n'y a que l'Aigle de qui les yeux puissent soustenir les grandes clartez, & peu de grands courages qui ne se roidissent contre des nouuelles puissances; entre les Florentins qui furent esblouÿs ou jaloux des heroïques qualitez de Cosme de Medicis, Bernard Gadaigne, l'vn des plus hardis & des plus braues entre ses Citoyens,

toyens,

toyens, parut aussi l'vn des plus zelez partisans de cette liberté imaginaire, qui depuis plus de trois cens ans tenoient la Republique aux fers d'vne sedition & rumeur perpetuelle: & croyans ne la conseruer qu'en bannissant ce grand homme, qui captiuoit tant de cœurs. Il donna la voix à son esloignement, & se saisit mesme de sa personne pour le conduire hors de l'Estat; apres cette action si osée, les enfans de Gadaigne se prescriuirent eux-mesmes vn exil volontaire, & la France profitant innocemment de leur malheur recueillit le débris de cette famille pour en faire encores des Heros, & les esleuer aux plus grandes dignitez de ce Royaume.

Il paroit par les instrumens conseruez ez Archiues des reformations à Florence, que l'an 1204. Gadaigne exerçoit vne des principales Magistratures de la Republique, estant nommé dans vne procuration, par laquelle Ignoso Lamberti Consul fut enuoyé à Rome vers le Pape Innocent deuxiesme pour les affaires de la Seigneurie. Oliuier son fils viuoit au temps des factions des Guelphes & Gibelins, il estoit Guelphe, & soustint des grandes pertes par les armées des Empereurs Frederic, Manfred, & Conrad. Iean son frere aisné fut de ceux qui traiterent la capitulation de la Ville de Pistoye, qui se rendit aux Florentins l'an 1253. & Melchior de Gadaigne deuxiesme du nom son petit fils fut quatre fois Gonfalonnier, & s'opposa à l'authorité que les Albisi auoient vsurpée sous la Republique. Vieri son fils eut deux fois la mesme dignité, & fut pere de Bernard susnommé, qui causa la ruine de cette maison en Italie, qui a eu les aduantages de posseder dans cette Republique

onze fois la supreme dignité de Gonfalonier, & dix-sept fois celle de Seigneur & Prince de la liberté.

Oliuier fils de Simon de Gadaigne fut le premier de sa maison qui l'an 1530. se retira en France auec son frere, & l'vn de ses fils nommé Thomas; estant à remarquer que Iaques son autre fils demeura en Italie, & fut Lieutenant du grand Cosme Duc de Florence l'an 1562. Thomas frere d'Oliuier choisit en France la Ville de Lyon pour sa demeure, & rendit des grands seruices au Roy François apres la iournée de Pauie, & presta à sa Majesté cinquante mil escus pour acheuer le Traitté de sa liberté. Il fut Maistre d'Hostel du Roy, & achepta plusieurs terres nobles, entre lesquelles S. Victor de la Coste, Gualargues, Lunel, Rochemore, S. Gormier, S. Iean en Forest, Amberieu en Dombes, Cier, & Verdun en Bourgogne, Beauregard, Chars, & Prauueux en Lyonnois. Il fit bastir & dota deux grands Hospitaux pour les pestiferez, l'vn à Lyon & l'autre en Auignon, & vne Chapelle magnifique aux Religieux de S. Dominique en Auignon. Thomas son Neueu surnommé le Magnifique, de mesme que son Oncle estoit appellé le Riche, fit sa demeure ordinaire en Languedoc à S. Victor de la Coste, où il tenoit toute sorte d'Officiers, & faisoit vne despence vrayemẽt magnifique: il estoit amy des Arts & des sciences, & entretenoit tousiours chez luy des Sculpteurs, des Peintres & Architectes, auec vne Musique tres-accõplie. Le Duc d'Orleans, qui depuis Roy Henry second, l'honnora de sa visite en sa maison d'Auignon, & luy donna la charge de Maistre d'Hostel qu'auoit cy-deuant possedé son Oncle. Sa magnificence paroit encores

en

en plusieurs edifices, & vne ruë entiere qu'il fit bastir en Auignon; mais il fut pere d'vn fils qui a porté bien plus haut la gloire & l'honneur de sa maison. Guillaume de Gadaigne l'vn des Heros de son temps commença ses Campagnes à 18. ans. Il fit le voyage d'Allemagne auec le Mareschal de S. André & se treuua depuis à la prise de Calais, au siege de Thionuille, à la rencôtre de Renty, & plusieurs autres occasions considerables, pour lesquels seruices le Roy Henry second luy donna la charge de Seneschal & Lieutenant de Roy au pays Lyonnois, & le receut au nombre des Gentil-hommes de sa Chambre, qui n'estoient lors que de vingt-quatre. Le Roy Charles neuf le continua ez mesmes fonctions; & ce fut sous son regne qu'il se signala au recouurement des Villes de Blois, Tours, Amboise, Poictiers, Bourges & autres. Il fit de mesme en la bataille de Dreux, & commanda l'armée sous le Duc de Nemours au Lyonnois, comme à la prise du Haure de Grace sous le Mareschal de Brissac. Aux deuxiesmes troubles il eut commission du Roy pour vne Compagnie de 200. Cheuaux Legers qu'il leua à ses frais en Italie, & à son retour fut fait Cheualier de l'Ordre, le Roy changeant sa Compagnie en vne d'Ordonnance qui a depuis tousiours subsisté. Apres le decez de Charles neuf, Henry troisiesme venant à la Couronne honnora ce Seigneur d'vne celebre & importante Ambassade vers l'Empereur Maximilian, & la Republique de Venise. A son retour il fut Conseiller d'Estat, & les mouuemens de la ligue n'esbranslerent iamais sa fidelité pour le Roy, qui le pourueut du Gouuernement de Lyon & Lyonnois, apres le decez du

sieur

ſieur de Mandelot, & l'augmenta encore du Foreſt & Beaujelois, luy promettant dez lors le Colier de l'Ordre du S. Eſprit, qu'il receut enfin au treizieſme Chapitre tenu aux Auguſtins à Paris le ſeptieſme Ianuier de l'an 1595. Mais les felicitez de cette vie ſont en plumes auſſi bien que la fortune, & ce grand homme n'auoit quaſi plus rien à ſouhaitter lors qu'il perdit tout à la fois ſon fils vnique Gaſpar de Gadaigne, ayant cauſé ſa mort par la ſienne propre arriuée dans vne embuſcade que luy dreſſerent les ennemys de l'Eſtat prez de Verdun ſur Saone le douzieſme Decembre 1594. ſon pere inconſolable deceda le quinzieſme de Ianuier ſuiuant, de meſme que Madame Ieanne de Sugni ſa femme, qu'vn meſme tombeau receut à meſme temps.

Thomas de Gadaigne frere de Guillaume Seigneur de Beauregard, Charli & Praiueux, Baron de Champerou l'auoit precedé au tombeau, luy laiſſant entre ſes Neueux Baltazar de Gadaigne d'Otum ſon Neueu maternel & heritier, qui commença de luy faire eſleuer vn tombeau dans ſa Chapelle des Iacobins de Lyon, & qui a eſté acheué par Antoine de Gadaigne d'Otum, Baron de la Baume & de Charmois, Seneſchal & Lieutenant de Roy en Lyonnois, &c.

Le Seigneur Baron de Champerou, Guillaume de Gadaigne, Colonel d'vn Regiment de Caualerie au ſeruice du Roy, ſuit glorieuſement les pas de ſes Oncles, & s'eſt acquis beaucoup de reputation dans nos armées, où il a receu diuerſes bleſſures.

Charles Felix Galien de Gadaigne, Seigneur de Gadaigne, Conſeillier du Roy en ſes Conſeils, Mareſchal

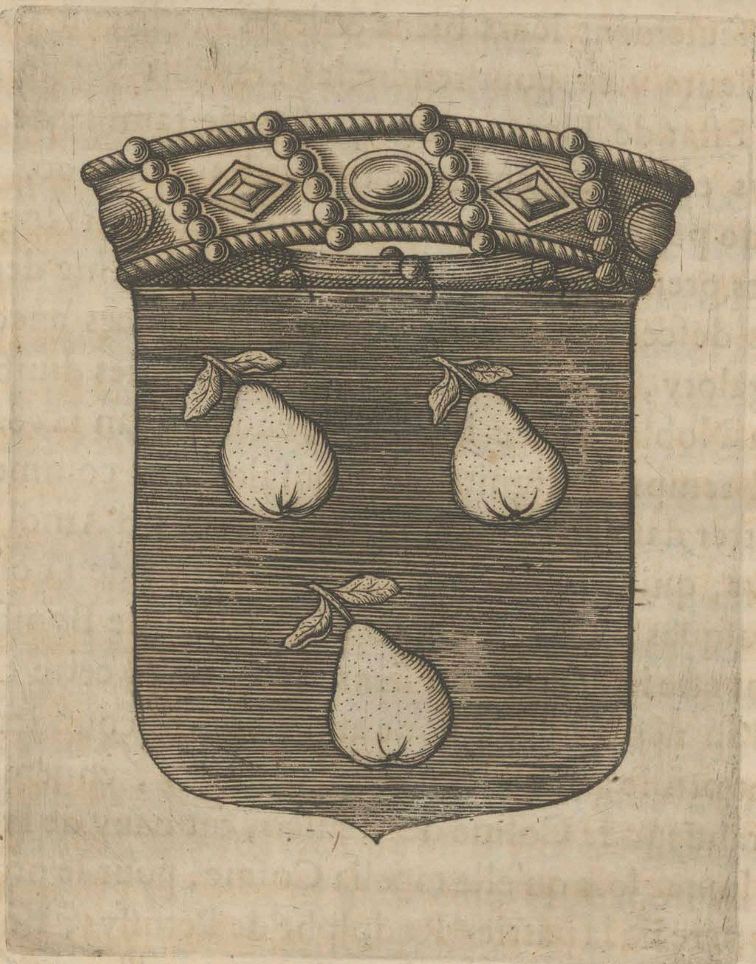
de

de Camp ez armées de sa Majesté, Maistre de Camp du Regiment de la Marine, Gouuerneur des Ville & Chasteau de Pont à Mousson, ne rend pas le nom moins glorieux que ses Ancestres, ayant rendu beaucoup de preuues de sa valeur pour le seruice de la France, & principalement au siege de Rose en Catalogne, où il fut blessé. Il a aussi dignement serui le Roy pendant les reuoltes de Paris, & commande à present pour le Roy dans la Ville de Rose.

L'heritier de Gadaigne a porté cette terre en la maison de Galien par son mariage, auec Baltazar de ce nom, qui tire son origine d'vne maison tres-noble & ancienne en Piedmont, de laquelle est aujourd'huy chef, Messire Louys de Gallien, Seigneur des Essars, Marquis de Salerne, &c. qui de Marguerite de Ponteuez Buoux sa femme a vn fils nommé François, qui promet en son temps des fruits dignes de sa tige.

La maison de Gadaigne porte pour armes de gueules à la Croix endentée d'or; supports deux Leopards de mesme; cimier vne teste de Licorne d'argent; deuise, *Exaltabitur*, armes qui se voyent encores à Florence en deux tours qui restent de l'embrazement du Palais de Gadaigne en la ruë des Albisi.

PERVSSYS.



S'Il n'y a point de place plus dificile à prendre que le cœur: il n'y en a point aussi dont la conqueste soit plus noble ny plus aduantageuse. Les Seigneurs de la Maison de Perussys nous ont confirmé cette verité, lors qu'aprés auoir long-temps tenu des partis differens à la faction Françoises dans la Republique

publique de Florence. LeDuc d'Athenes dont la Politique estoit tres-seine & bien intentionnée : gagna si parfaictement leurs affections qu'ils luy offrirent, non seulement leurs biens & leurs credits : mais encore leurs vies, pour rendre les François Souuerains de l'Estat de Florence, auquel cette famille de Perussys estoit en consideration, des l'an 1100. que Guido perussys & Piccinio son fils, tenoient rang entre les premiers de l'ordre populaire : Comme depuis leurs descendans en ont esté esleus Princes auec les Magaloty, Mansiny, & Altouity, lors des diuisions de la Noblesse auec le peuple, enuiron l'an 1298. auquel temps la dignité de Gonfalonnier commença d'entrer dans leur maison par Pacin, fils d'Arnol Perussys, qui viuoit l'an 1287. & continua de l'honnorer iusques à nœuf fois. Ridolphe, fils de Boniface, ayant esté le dernier des siens, qui exerça cette charge, l'an 1432. Et qui pour auoir trop inconsiderement pris le party de Renaud d'Albizy, ennemy de la grandeur de Cosme de Medicis, fut bany de la Republique, lors qu'elle rapella Cosme, pour le proclamer pere de la patrie. Rodolphe de Perussys, dont la constance ne fut point abatuë par ce mal'heur, se retira en France, ou sa naturelle inclination le conduisoit, ne doutant point de rencontrer autant de generosité à la Cour de nos Roys, que ses predecesseurs auoient troué de courtoisie, & de douceur dans le gouuernement du Connestable de France. Gautier de Brienne, Duc d'Athennes, nommé le Pericles de son temps, & que les Florantins eurent en si grande

estime

eſtime pour ſa bonne conduite au maniement des afaires, qu'ils ne le receurent pas ſeulement pour Lieutenant de Charles de Sicile, mais encore luy accorderent la Seigneurie libre & Souueraine.

Ridolphe de Peruſſys ne fut point trompé dans cette iuſte eſperance: la France adoucit ſes diſgraces, par des ſenſibles témoignages de bien-veillance & de protection, & luy donna les mains pour le mettre dans le pas d'vne ſeconde fortune. Les charmes de la Cour ne toucherent toutesfois point ſes enfans, Franciſco ſe retira en Prouence, ou il eut deux fils, qui ont fait deux branches en cette Prouince. Iulien Baron de Lauris, dont le fils François de peruſſys, ſecond Preſident au Parlement, eſpouſa Anne de Meinier, fille de Meſſire Iean de Meinier, Baron d'Opede premier Preſident au meſme Parlement de Prouence, & de Ieanne des Comtes de Vintemille, duquel mariage vint Claude, Baron de Lauris, mort ſans hoïers, & Claire de Peruſſys, mariée à Iean de Fourbin, Baron de la Fare, ayeul de Meſſire Henry de Meſnier, Baron d'Opede, Vitroſle, & autres places, Comte Palatin, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & premier Preſidét au Parlement de Prouence: autre Heros dans la pourpre Senatoriale, & de qui le ſçauoir & la haute vertu, luy ont fait meriter cette ſupreme dignité, qui ſe doit rendre hereditaire dans ſa famille.

Le puiſné de Iulien de Peruſſys, nommé François le ieune, Baron de Lauris, fut pere de Paul, qui euſt trois fils, Pierre de Peruſſys, auiourd'huy viuant auec des enfans, dignes rejetons de l'ancienne & illuſtre

ſouche

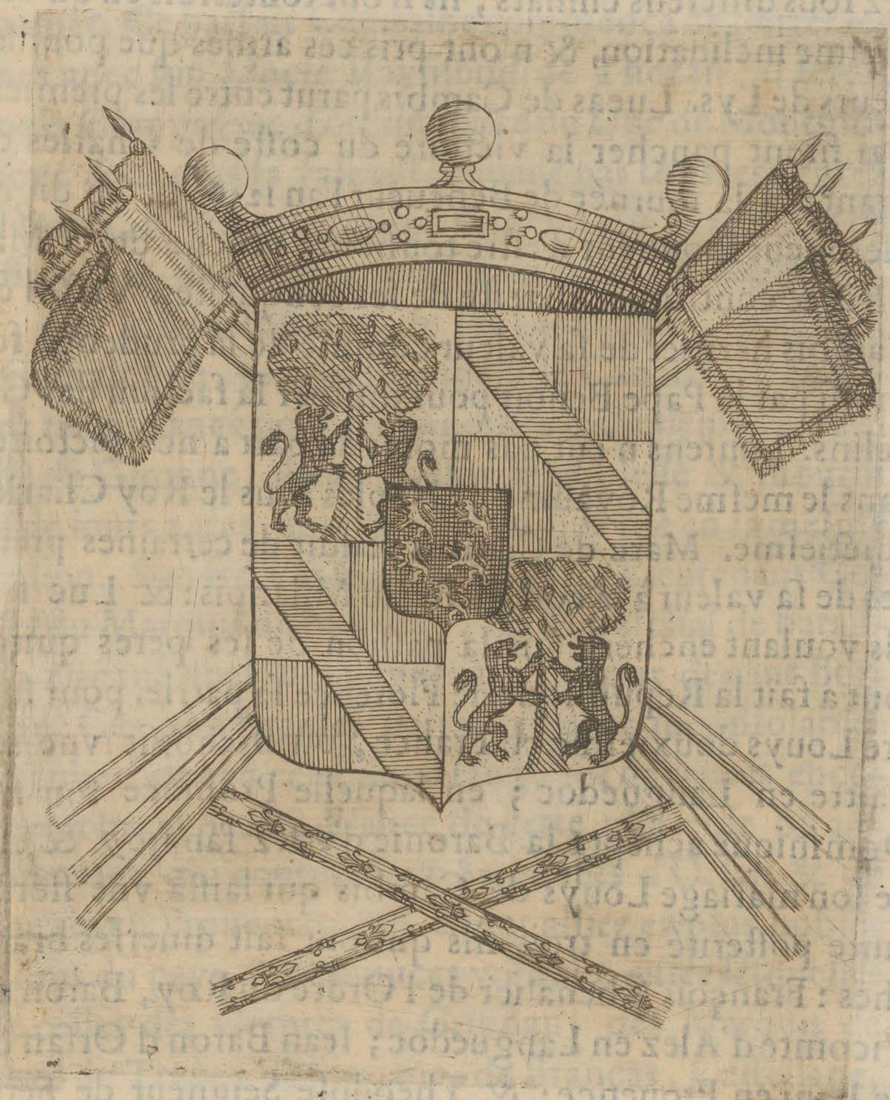
ſouche dont ils ſont ſortis, qu'il a eu de ſon mariage auec Madame Catherine de Granolliachs, maiſon des plus illuſtres de Barcelonne, & de laquelle eſt le Seigneur de S. Martin Viguier, de la Ville d'Auignon, non moins braue & zelé pour le ſeruice de la Erance, que Meſſieurs ſes neueux, François, cy-deuant Capitaine, au ſeruice du Roy, dans le Regiment de Ferron, & de preſent Gouuerneur & Maiſtre des Ports à la Tour de Ville-Neufve, Henry qui aprés auoir long-temps ſerui la France, dans le meſme Regiment de Ferron, paſſa en Allemagne, ou il fut employé ſept ans en qualité de Capitaine de Caualerie, dās le Regiment du Seigneur de Baſſompierre, General de l'artillerie de l'Empereur, le ſecond fils de Paul, nommé Gaſpar de Peruſſys, eſt apreſent à Rome, proche de Monſeigneur le Cardinal Bichy. Le troiſieſme, Louys, Cheualier de Malthe, à eſté tué en Allemagne, ſeruant l'Empereur, en qualité de Colonnel d'Infanterie, & Gouuerneur de Gripſeuaſd en Pomeranie. Le ſuſ-nommé Ridolph de Peruſſys eut de ſa femme Helene de Falet, auec ſes deux fils, vne fille nommée Iſſoarde, qui eſpouſa Claude Felix, de tres-noble maiſon connuë en Piedmont depuis l'an 700. comme il paroit dans les Archiues & Actes publics de la Ville de Thurin, auquel temps les Felix eſtoient Seigneur de Riuole, & ont poſſede durant deux ſiecles les terres & fiefs de la laconiere, & en partie la Vicomté de Villa-fouchar, terres qui auoiſinent Riuolle, & qui depuis ont eſté erigées en Comté, comme le rapporte Auguſtin de la Chieza. Cette noble maiſon à

fait

fait diuerses branches en Prouence, ez Villes d'Aix. Marseille & Auignon, depuis que l'an 1451, Philippin Felix de Riuolle passa en France, & espousa en la Ville du S. Esprit, Damoiselle Sibille d'Arduchio, fille vnique & heritiere de noble Pierre d'Arduchio, natif de Lame, Dioceze de Thurin, duquel mariage sont issus tous les Gentils-hommes de ce nom, qui autant fidelles à la France que leurs parens le furent à leurs Souuerain, meritent de porter tousiours pour leur deuise, celle qu'il leur fut donnée par le Comte de Sauoye, l'an 1247. la Ville de Riuolle ayant esté presque seulle, l'an precedant, dans le Piedmont, qui demeura ferme au seruice de son Prince, soubs le commandement des Seigneurs Felix, en consideration duquel seruice, le mesme Prince voulut qu'ils portassent trois F. en deuise, signifiant ces trois paroles, *Felices Fuerunt Fideles*.

Pour les Seigneurs de Perussys, ils portoient anciennement pour armes d'azur, à six poires ou perusses d'or, trois, deux & vne : mais depuis leur venuë en France, le Roy pour marque de la particuliere estime qu'il faisoit de Ridolphe, voulut qu'il les reduisit au nombre des Fleurs de Lys de France, & en reconnoissance de ce royal bien-fait, cette famille à pris pour deuise ces mots Latins *Super datus est*.

CAMBIS.



LE feu de la valeur sert toûjours d'aliment aux ames genereuses ; & c'est dedans leurs cœurs que cette noble ardeur establit sa durée contre tous les efforts du temps & de la fortune : les vertus heroïques & la grande naissance vieillissent depuis long-temps en la maison de Cambis ; & quoy que ceux de ce nom se soient signa-

lez

lez ſous differens climats, ils n'ont toutesfois eu qu'vne meſme inclination, & n'ont pris ces armes que pour les fleurs de Lys. Lucas de Cambis parut entre les premiers qui firent pancher la victoire du coſté de Charles de France à la iournée de Beneuent l'an 1256. & ce digne Heros eut l'honneur d'eſtre touſiours proche de ſa Maieſté, & contribuer au reſte de ſes conqueſtes. Victor de Cambis heritier de ſa valeur comme de ſa prudence fut choiſi par le Pape Benoit pour diſſiper la faction des Gibelins. Laurens n'eut pas moins de part à nos victoires dans le meſme Royaume de Naples ſous le Roy Charles huictieſme. Marc de Cambis rendit de certaines preuues de ſa valeur à la conqueſte du Milanois: & Luc ſon fils voulant encherir ſur la paſſion de ſes peres quitta tout à fait la Republique de Florence ſa patrie, pour ſuiure Louys douxieſme en France, où il choiſit vne retraitte en Languedoc; en laquelle Prouince ſon fils Dominique achepta la Baronie d'Alez l'an 1509. & eut de ſon mariage Louys de Cambis qui laiſſa vne floriſſante poſterité en trois fils qui ont fait diuerſes branches: François Cheualier de l'Ordre du Roy, Baron & Vicomte d'Alez en Languedoc; Iean Baron d'Orſan & de Lani en Prouence; & Theodoſe Seigneur de Serignac. Ce François eſpouſa Marguerite de Villeneufue, fille du Marquis de Traue, dont il eut George de Cambis qui eſpouſa Iſabeau de Thezan fille d'Oliuier Vicomte de Pangeol, dont il eut le renommé Iaques Baron d'Alez, qui par le ſeruice de trente campagnes s'éleuoit aux premieres charges de ſa profeſſion, ſi la mort l'emportant auec ſon fils vnique ne luy euſt oſté tout

enſemble

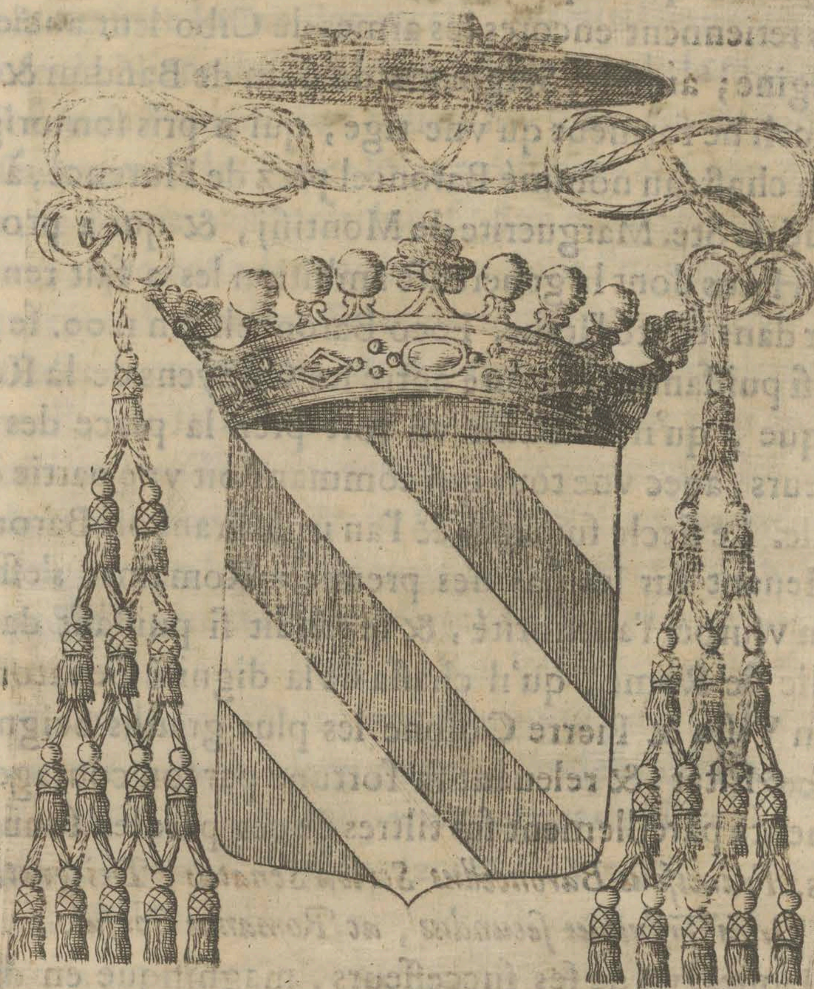
ensemble le baston de Mareschal de France dont il auoit le breuet. Ce parfait Capitaine commença de porter les armes auec son Oncle Raymond de Thezan, il seruit dans la Compagnie d'ordonnance du Duc de Montmorency; & depuis sa valeur l'esleuant par tous les degrez militaires, il fut Lieutenant General du Mareschal de Gassion, & dans cette qualité se rendit si considerable, que le Roy le fit l'vn de ses Lieutenans Generaux en Cathalogne, où commandant la Caualerie, & s'estant trop auancé pour reconnoistre les ennemys prez la Ville de Gironne, il fut griefuement blessé & mourut peu de iours apres, auec son fils vnique tué en la mesme occasion. Son frere le sieur de Soustele Lieutenant Colonel du Marquis de Nauaille, & Mareschal de bataille, a esté tué quelques années auparauant deuant Bordeaux. Ces nombreuses pertes seroient inconsolables particulierement à ceux de ce sang, s'il ne restoit encores deux branches en France de cette glorieuse & ancienne tige qui continuë ez Seigneurs d'Orsan & de Seruieres en Prouence, qui se sont alliez ez plus nobles maisons du pays, & Prouinces voisines, entre lesquelles sont celles des Comtes de Grignan, des Marquis de Seue & de Traue, de Simiane, de Brancas, Castellane, Passijs, Luyne, Graueson, Sadé & autres, duquel sang ils ont tiré des successeurs qui promettent vne longue durée au nom comme à la vertu de leurs Ancestres.

Le Vicomte & Baron d'Alez portoit pour armes, escartelé au premier & quatriesme; d'azur à l'arbre de Pin fruicté d'or, & accosté de deux Lyons affrontez de mesme; aux deux & trois escartelé d'or & d'azur; à la bande

de de gueules qui eſt de Thezan : ſur le tout des quartiers de ſable à cinq lyonceaux d'argent, deux deux vn, qui eſt d'Alez. Cette maiſon autresfois tres-puiſſante dans Naples, où pluſieurs ruës portent encore leur nom auoit l'émail de ſes armes different, eſtant d'or au Pin de ſinople fruićté du champ, & accoſté de deux Lyons affrontez de ſable ; cimier vn Lyon ; ſupport deux Lyons de meſme ; deuiſe *Ales cum Alez.*

Ces armes ſont ornées de cornettes de Caualerie à cauſe de ſon commandement ; & les baſtons de Mareſchal de France mis à la pointe de l'eſcu, à cauſe du breuet qu'en auoit le Baron Vicomte.

BANDINI, BARONCELI.



L'HISTOIRE nous donne des exemples de plusieurs maisons, qui produisans diuerses branches ont aussi pris des noms differens, quoy qu'ils ayent continué de porter les mesmes armes de leurs maisons. La tres-illustre famille de Laual en Bretagne n'a pas changé les armes de Montmorency dont elle est issuë, quoy

qu'elle

qu'elle n'en porte plus le nom. Les Thomasselles de Naples retiennent encores les armes de Cibo leur ancienne Origine ; ainsi les Seigneurs du nom de Bandini & Baronceli ne forment qu'vne tige, qui a pris son origine d'vn chasteau nommé Baroncel prez de Florence, à vne lieuë de Ste. Marguerite de Montisij, & qui a produit des Heros dont la genereuse ambition les a fait renommer dans toute l'Italie. Foco Baronceli l'an 1200. se rendit si puissant & redouté entre les Citoyens de la Republique, qu'il fit bastir vn fort prez la place des Seigneurs, auec vne tour qui commandoit vne partie de la Ville. Le siecle suiuant, & l'an 1354. François Baronceli s'esleuant sur les pas des premiers Romains, s'efforça d'en vsurper l'authorité, & se rendit si puissant dans la Ville de Rome, qu'il chassa de la dignité Senatorialle Iean Vrsin & Pierre Colone les plus grands Seigneurs de cet Estat : & releuant sa fortune par son courage augmenta pareillement ses tiltres de ces paroles souueraines. *Franciscus Baroncellus Scriba Senatus, Dei gratia almæ Urbis Tribunus secundus, ac Romanus Consul.*

Iaques l'vn de ses successeurs, magnifique en diuers edifices qu'il fit bastir ez enuirons de Florence, fut le premier de sa famille qui témoigna l'inclination qu'il auoit pour nos Roys de France, logeant le Roy Charles de Valois en sa belle maison de Herchetoy, où il regala sa Majesté auec toute sa suite : du depuis l'vn de ses petits neueux fit branche en France ; & ce fut Pierre Baronceli trois fois Consul d'Auignon, Ambassadeur pour la Ville vers le Pape, & vne fois à la Cour de France. Il espousa Eleonor de Pacis fille d'Aleman, Seigneur d'Aubignan, issu

issu de la mesme Republique de Florence, dõt il eut pour fils & heritier Iulien Baronceli, qui eut l'honneur d'espouser la Niece du Pape Iules deuxiesme de la maison de la Ruuere : François son neueu luy succeda, & fut Ambassadeur vers les Papes Iules troisiesme & Leon dixiesme ; le dernier desquels luy fit don de la Seigneurie de Iauon, que possedent encores aujourd'huy les aisnez de cette race. Le mesme François fut depuis enuoyé Ambassadeur vers le Roy, & fut ayeul de Barthelemy Baronceli, qui resueillant en sa personne vne plus ardente affection pour le seruice de la Couronne, prit les armes dedans nos troupes, & se signala en diuerses occasions d'honneur qui luy firent meriter le Colier de l'Ordre du Roy. Il fut pere de George, qui de Marguerite de Fortia sa femme eut pour fils Paul Barthelemy de Baronceli, Seigneur de Iauon, aujourd'huy viuant ; & dont les actions ne dementent en rien la grandeur de son extraction, dont l'ancienneté paroit encores à Florence en diuers bastimens & edifices sacrez. Il y a encores vne ruë prez du Palais de la Seigneurie qui porte le nom de Baronceli ; leur Chapelle de sepulture est à Sainte Croix, où se voyent encores leurs estendars & banniere, de mesme qu'en la Parroisse de S. Pierre Scarille, & plusieurs autres lieux de la Ville. Les Chroniques & Illustrations de la Republique placent ceux de ce nom auec les Albisi, les Baldi, Stroci, Caponi, Perussi, Soderini, & autres principaux Cheualiers de cet Estat. Le Seigneur de Iauon a pris en mariage Damoiselle Marguerite d'Astaud de Murs, issuë d'vne illustre maison d'Escosse, dont il a George Ioseph pour fils & vnique heritier.

Ceux

Ceux qui ont pris le nom de Bandini sont restez en Italie ; mais ils n'ont pas eu moins de bienueillance pour la France : Iean Bandini se fit remarquer au siege de Florence, lors qu'il resta victorieux dans vn combat singulier qu'il rendit en presence de Philibert Prince d'Orenge, l'vn des Generaux de l'Empereur : mais on ne peut assez loüer le merite, la pieté, & le sçauoir d'Octaue Bandini Cardinal du tiltre de S. Sabine, fils de Pierre Antoine & de Cassandre Caualcanti, lequel conserua auec ses deux freres vne estroite affection pour le seruice de la France, dont ils donnerent des sensibles preuues par leurs biens, leur credit, & leur propre vie. Ce Prince de l'Eglise donna des singulieres marques de cette passion, au temps que le Roy Henry le Grand tenoit ses Ambassadeurs à Rome pour obtenir son absolution du S. Siege. Ce fut lors qu'il refusa la pension qui luy fut offerte de la part d'Espagne, & que le lendemain de sa promotion au Cardinalat, il dit tout haut que luy & les siens auoient tousiours esté seruiteurs de la Couronne de France : que son frere le Colonnel estoit mort au seruice du Roy sous le Connestable de Montmorency, en pressant la Ville de Narbonne de se ranger à l'obeyssance de sa Majesté ; que Mario Bandini son cadet auoit presté des grandes sommes au Roy Henry troisiesme, & que de luy il estoit prest d'employer l'vn & l'autre pour faire preuue de sa passion pour l'accroissement de cet Empire. Le Cardinal d'Ossat dans ses lettres louë souuent le zele & l'ardeur dont ce Prelat estoit animé pour nos aduantages qu'il porta en Cour de Rome aussi hautement qu'aucun autre Prince de sa condition. Il

estoit

estoit d'ailleurs tres-eloquent & d'vne profonde doctrine, il prononça l'Oraison Funebre de Cosme de Medicis grand Duc de Toscane : & par plusieurs autres actions de grande capacité & iugement il parut entre les premiers du sacré College, duquel il mourut le Doyen. La maison de Bandini & Baronceli alliée à celle de Saluiaty, Strocy, Tornaboni, Bardi, & Buffalini est finie en cette derniere famille des Comtes de Buffalini, qui continuent de rendre à la France les mesmes expressions d'affection & de seruice.

Ces deux maisons qui partent d'vne seule, dans laquelle il y a eu huict Gonfaloniers, depuis François fils de Gamor Baronceli, esleu l'an 1325. iusques à Pierre fils de Iean qu'il fut l'an 1420. portent pour armes, d'argent & de gueules; cimier vn bras vestu de l'émail de l'escu, tenant vne massuë; support deux enfans de carnation; deuise *Baronceli Bene*.

MAGALOTI.



LA valeur semble estre hereditaire dans la maison de Magaloti; il y a plus de trois cens ans que ceux de ce nom portoient la qualité de Princes du peuple dans la Republique de Florence; ils ont esté aussi Goufaloniers des compagnies, & se sont mesmes trouuez assez puissans pour se declarer Chefs de parti, contre vn

de

de nos Princes François; Robert Roy de Naples & de Sicile, au temps que ces Monarques seruoient de protection aux Florentins, contre le party des Gibelins; mais cette inclination s'est treuuée bien differente en leur posterité, qui pourtant n'a changé ny de courage, ny de fortune, & l'on a veu dans ces derniers temps le braue Marquis Magaloti touché de la bonne odeur de nos fleurs de Lys, s'en rendre aussi zelé deffenseur que ses ayeuls en auoient esté ennemis: son courage & sa vertu luy ont serui de degrez pour monter aux premieres charges de la Couronne, qu'il auroit sans doute glorieusement possedées si la mort ne luy eust osté ce que le Roy ne pouuoit refuser à son merite. Fra-Pietre Magaloti de l'Ordre de S. Iean de Ierusalem a serui en qualité de Maistre de Camp de Caualerie, de Mareschal de Camp dans les armées, & n'a point fait de campagne, qu'il ne l'aye tousiours couronnée de quelque belle action. Sa valeur parut principalement à la prise de Colioure, lors qu'il repoussa les ennemis iusques à la portée du pistolet de la place où il fut blessé d'vne mousquetade qui luy emporta le doigt de la main. Au Siege de Graueline on luy vit executer tout ce qu'vn grand cœur peut ozer entreprendre; & c'est sans aucune grace de la fortune qu'il a commandé en chef nostre armée Royalle en Lorraine, où il a fait douter s'il estoit meilleur soldat que grand Capitaine. Le Siege de la Motte a serui d'illustre matiere à ses derniers lauriers: cette place qui auoit n'agueres cousté tant de temps & de testes au fameux Mareschal de la Force, & dont la petitesse auoit esté reparée par tant de fortifications, ne

peut

peut resister à ses heroïques trauaux : & l'ardeur de vaincre accompagnant par tout sa longue experience au mestier de la guerre luy en promettoit la prise dans le temps qu'il auoit promis à la Reyne, si la mort n'en eust retardé les derniers momens. Cette place qui l'auoit obligé à de si grands trauaux à cause de sa situation, qui n'estoit commandée d'aucun endroit, & où l'art auoit adiousté tout ce qui manquoit à la nature : où l'on ne pouuoit aller que par vn chemin fort droit, & où il n'y auoit qu'vne porte. Cette place trouua vn second victorieux, dont le courage surmonta les difficultez auec tant de chaleur. Les ennemis du dehors comme les assiegez furent surpris de sa promptitude en tous les trauaux, où il voulut estre tousiours present, soit à l'ouuerture des tranchées ou à la deffence des sorties, entre lesquels sa valeur se fit particulierement remarquer, lors que l'ennemy ayant fait sortir au nombre de six cens hommes, & soixante cheuaux pour aller contre nos trauaux : nostre General d'armée fut à eux auec trente Maistres du Regiment de la Mesleraye, où apres auoir essuyé vn rude salué de mousqueterie qui luy fut tiré de la contrescarpe, voyant que l'Infanterie ennemie chargeoit la nostre qui commençoit à plier, il mit pied à terre à la teste de nos troupes ; & r'animant nos soldats fit repousser si viuement les assiegez, que l'on eut peine de les arrester, voulans à toute force entrer pesle mesle auec les fuyards qui furent poursuiuis iusques à la contrescarpe, qu'ils commançoient d'abandonner. Le General Magaloti eut trois cheuaux tuez en cette action : celuy qui le montoit, vn qu'il auoit presté au

sieur

ſieur de Campi, & celuy de ſon page. Les aſſiegez y perdirent quarante hommes tuez ſur la place, & ſoixante bleſſez, & les noſtres ſeulement quatre Cheuaux legers, autant de Suiſſes, & trois Italiens. Ainſi continuant touſiours de fauoriſer les trauaux par ſa preſence, il fit faire le logement ſur la contreſcarpe, apres l'opiniaſtreté d'vn ſanglant combat, dont il retourna bleſſé à la main; & peu apres reconnoiſſant la place pour vn autre logement qu'il vouloit faire au pied du baſtion, il fut bleſſé d'vn coup de mouſquet qu'il receut au milieu du front, & qui luy ſortoit prez de l'oreille gauche. Auant ſon decez il enuoya vn Gentilhomme à la Reyne teſmoigner à ſa Majeſté, qu'il n'auoit autre regret en mourant, que de n'auoir pas eu le bonheur de voir les Armes du Roy dans la Motte, & à Monſieur le Cardinal Mazarin, qu'il auoit grand deplaiſir de ne s'eſtre pû acquitter des obligations dont il eſtoit tenu à ſon Eminence; cette mort arriuée le premier de Iuin 1645. La conſternation de noſtre camp, & le regret particulier de ceux qui connoiſſoient le merite de ce grand Capitaine, dont la mort releua le courage des ennemis qui chaſſerent les noſtres du logement qu'ils auoient fait ſur la contreſcarpe; mais qui ne furent pas pluſtoſt regaignez par l'ordre du Mareſchal de Villeroy, que le Gouuerneur de la place demanda à capituler. Le corps du General Magaloti fut porté en la Ville de Chaumont en Baſſigny, dont ſix cens des habitans luy furent au deuant, & le receurent les ruës tenduës de dueil, accompagnant ſes obſeques de tous les honneurs deus à la memoire de celuy qui auoit ſi bien merité de la France,

&

& les auoir defendus de la barbarie de leur mauuais voisins : c'est dans ce mesme temps que l'Eglise à esté illustrée de la pourpe du Cardinal Laurens Magaloty, Archeuesque de Ferrare, oncle du defunt, qui auoit comme luy, l'honneur d'appartenir au Pape Vrbin VIII. de saincte & glorieuse memoire, Cesar Magalory, Cheualier de Malthe, à esté aussi Camerier d'honneur d'Innocentio X. & ce mesme nom refleurit encore dans nos armees en la personne de Bardobardy Magaloty, neueu du feu General, lequel est Capitaine aux Gardes, & à vn frere cadet qui fut n'a gueres blesé de trois mousquetades aux lignes d'Arras.

Cette maison porte pour armes, facé d'or & de sable, au chef de gueulles, chargé du mot *Libertas*, en lettre d'or, les battons de Mareschal de France, sont posés au dessous de l'escu present, pour faire connoistre que la mort empescha le Seigneur Magaloty de receuoir cét honneur, dont il auoit le Breuet : les Drapeaux qui l'accompagnent, marquent la charge de General d'armée : le Graueur à manqué de charger le chef de ses armes de celles de la Religion de Malthe, dont il estoit Cheualier.

ARIQVETI.



L'Homme sage ne treuue pas seulement plus de gloire d'Obeyr à vn Prince, qu'a vn Artisan, il y rencontre encore plus de seureté, parce que les volontés separées se destruisẽt, & que l'Estat qui souffre de la cõstrainćte, ne peut auoir vne l'ongue durée.

l'Ambition tyrannique du party Gibelin, & les partialités que causa cette guerre intestine, obligerent Pierre Ariqueti de deserter sa patrie, pour perpetuer sa famille dans l'Empire des Fleurs de Lys. ce prudẽt Fondateur d'vne des plus florisentes Branches qui se soient separées de leur Tige, se chargea comme vn autre Enée, de tous ses Dieux Domestiques, car bien qu'il preferast vne sage retraite à vne opiniatre resistence, il ne se despoüilla point des forces qui firent vaincre ses predecesseurs, & se souuint tousiours que sa famille auoit pris la religion pour le fondement de sa grandeur, & que ses peres s'etoint plus fait renommer en qualité de protecteurs de l'Euesque de Fiesole, que de Consuls de la ville de Florence. Comme heritier de leurs vertus heroïques & Chrestiennes, il comança de se faire connoistre en France, par vne action de charité, toute magnifique, & Religieuse; ce fut en la ville de Seyne, l'Ymitrophe du Piedmont, qu'il fonda vn Hospital pour les pauures, lequel il dota de grands reuenus, comme il paroist par les actes des années, mille trois cens quarante six. 53. 60. & mille trois cens huictante.

L'Origine de cette Maison est si ancienne, quelle ne se treuue pas mesme dans le Berceau de la Republique de Florence, ny de celle de Fiezolle. Francesco Zazera dans son Histoire des familles d'Italie, *Remarque*, qu'Euerard de Medicis deuxiesme du nom, espousa Mandina Ariqueti, de famille qu'il nomme *Antichissima Fiesolana*; Et plus bas il raporte ces paroles, de Ricordano Malespini, *discorendo del primo*

cerchio, & ezandio vn noble Fiezolano, il guale hebbe nomé Ariqueto, de la cuy progenia sonno nati & disceci gli Arequeti, & per loro nobilita, & forsa, è grandigia, furono fatti diffenditori del vescouo di Fiesole, le mesme autheur dit qu'il faloit qu'Euerard de Medicis fut en grande consideration, pour entrer dans vne alliance si auantageuse que celle d'Ariquetti, qui luy fut ancore si heureuse par sa fecondité, qu'il eut six fils de son mariage, dont le sang remplit auiourd'huy les premiers Trosnes de l'Europe. Le mesme Zazera parlent des familles qui commendoient des Chateaux en ce temps, nomme entre les premieres les corbisi, & Ariqueti, & raporte que l'an 1197 Compagnio Ariqueti estoit Consul Souuerain de la ville de Florence; dignité qui despuis fust partagée aux Prieurs & seigneurs de la liberté, & enfin aux Gonfalonniers, & le qu'alifie touiours Noble Guelfe. Paulo Mini en son discours de la Noblesse de Florence, place les Ariqueti entre les plus nobles & anciens de la Republique, & leur donne leur habitation au quartier de saint Iean, ou il y eut vn Gonfalonnier de ce nom 1404. le mesme dit qu'ils sont exempts des Gabelles & de tous subcides, & marquant les plus conciderés qui viuoient l'an 1200. cõmence par les d'Adinari Ariqueti, d'Alberighi, & continuë iusques à plus de deux cens des familles qui estoient l'ors en plus grand estime en la ville de Florence. Le Prioriste, & liure des reformations, faict foy d'onze Prieurs & Seigneurs de la liberté du mesme nom, comançant par Iean Ariqueti, l'an

1367. l'Eſtat de Toſcane conſerue encore au iour-dhuy beaucoup d'eſtime pour cette maiſon, qui cõti-nuë en la perſonne du Seigneur Guillaume Ariqueti, Intendant General des Fortereſſes de ſon Alteſſe, le grand Duc de Toſcane, lequel à pour fils le Co-lonnel Ariqueti qui, n'agueres reuenant des armées d'Allemagne, paſſa à Marſeille, ou il fut felici-té de ſes parans, leſquels biens que ſeparés de-puis long temps de la Souche, ne laiſſent de ſe con-noiſtre tous de meſme ſang. Mais c'eſt trop laiſſer noſtre nouueau François dans les terres de Prouen-ce, ou il ſeroit encore eſtranger, ſi dés ſon arriuée, la valeur, & la pieté ne luy auoiẽt donné rang entre les premiers du Païs; ce fuſt la, que ſon bras miniſ-tre de ſon cœur, fiſt cõnoiſtre à nos Roys de Naples Comtes de Prouence, qu'il eſtoit par tout bon Guel-fe, auſſi bien que leur fidelle ſubjet, & qu'il ny à point de terre ou la vertu ne treuue des Couronnes. Ce grand homme choiſit ſa ſepulture en la meſme maiſon qu'il auoit conſacrée au Dieu des batailles, & au Cõſolateur des affligez, ſa repreſentation reueſ-tuë d'vne coſte d'Armes à l'antique, & l'Eſpée nuë à la main, marques exterieures de la grandeur de ſa naiſſance, & de ſon authorité, à long temps ſerui d'ornement à ſon Tombeau, & trois ſiecles paſſés ſur ſes cendres ne ſçauroient encore en effacer la glorieuſe memoire.

Antoine ſon fils, Ne luy ſucceda pas ſeulement en grandeur de courage, il le ſurpaſſa dans la Politi-que, & la cognoiſſence des belles letres, qui le ren-

rendirent si considerable dans la prouince, que l'an 1396. Il fut choisi l'vn des deux gentils-hommes que la ville de Marseille auoit accoutumé de nommer, l'vn pour Viguier, lautre Iuge du palais. Il exercea cette derniere, comme il se Iustifie par lacte du Notaire Albani, passé à Marseille le dernier Octobre de la mesme année, & la renplit si dignement, que l'année suiuante, il fut esleu Iuge de Tarascon, dignites qui pour lors estoient annuelles, & seulement possedées par les premiers nobles de la prouince. ce prudent & sage Magistrat fut pere de Iaques Ariqueti, & par corruption de nostre l'angue nommé Riqueti, lequel estoit Conseigneur de Ries, apresent ville Royale, comme de d'Eyglun, vilage pres de digne, les quelles terres il possedoit l'an 1412. Antoine deux-iesme du nom, son fils & heritier, espousa Catherine de l'Antoyn, de la qu'elle il eut trois fils, Honoré, Iean, & Reynier. les deux premiers succederent aux biens de leur pere, & tous deux firent branche. Honoré espousa l'an 1515. Ianne de Tillier de noble famille de Marseille, & 1523 rendit hommage au Roy Comte de Prouence, de sa seigneurie de Syeyes. Iean son fils & heritier, fut premier Consul & gouuerneur de Marseille en 1562. au quel temps la contagieuse secte des religionnaires, commençoit arependre son venin dans les meilleures villes du *Royaume*, mais ce zelé concervateur de la pureté de nos Autels, fit bien voir en cette occasion qu'il estoit du sang des premiers protecteurs de l'Eglise. il estoufa dans sa naiscence iusques au moindres se-

mences de cette fauce doctrine, & ne soufrit point qu'il demeurast dans la ville de Marseille aucun de ses sectateurs. il en chassa aussi la famine, par les charitables asistances qu'il rendit aux pauures habitans, leur fournisât de son propre grande cantité de *Bleds*, qu'il fit venir de dehors. Enfin ses seruices furent si considerables à tout lestat, que le Roy mesme luy en rendit de semsibles marques de gratitude, dans le don que luy fit sa maiesté, es acquisitions des terres de Mirabeau, & Negreau, qu'il acheta de l'Illustre & ancienne maison de Glandeues, en laquelle il salia 1564. espousant Marguerite de Glandeues de Cuges, qui le rendit pere d'Honoré, Ogier, Pierre, Antoine, & Thomas de Riqueti, & de deux filles Marguerite & Claire.

Honnoré espousa Ieanne de Lenche, dont le frere aysné estoit gendre d'Alfonce d'Ornano Mareschal de France, & le cadet mary de Louyse de Vilages autre maison si renommée dans l'Europe. Pierre & Thomas decederent sans enfants, comme leur frere Ogier; les deux premiers portés d'vn zele égal à celuy de leurs Ayeulx, se sont amployes à l'acroissement du culte diuin, & on donné des sommes immences pour fonder la maison professe des Reuerands Peres Iesuites de Marseille, comme il paroist par l'acte passé en la mesme ville, mille six cens quatorse.

Honoré deuxiesme du nom & son frere Antoine de Riqueti ont formé deux Rameaux.

Le premier fut gouuerneur & premier Consul de

Marseille l'an 1621. au temps que nostre Roy Louys le iuste tenoit la ville de Monpelier assiegée, & que sa Majesté auoit plus besoin des seruices de ses bons sujets. ce fut en cette conjoncture qu'Honoré de Riqueti exprima son zele & passion pour son, Prince & pour sa Religion, secourant de tout le pouuoir de la ville, par vne vigilance & conduite particuliere, l'incommodité du Camp Royal, & faisant si soigneusement assister les blessez & malades, que ce Gouuerneur alant salüer le Roy audit Camp, en reçeut de grands tesmoignages de bien veillance & de satisfaction de Sa Majesté, qui luy commanda de laisser Thomas de Riqueti son fils à la Cour, affin de reconnoistre en toute sa famille, vn seruice rendu à tout son Estat. Messire Thomas de Riqueti Seigneur de Mirabeau, aprés quelque sejour à cette escole des Heros, entra comme eux au chemin qui conduit à la gloire; il commanda la premiere compagnie du Regiment de Buous au secours de Casal; à serui soubs le feu Duc de Guise & paru entre les volontaires aux Isles de saincte Marguerite, & autres occasions d'honneur qui ont beaucoup Illustré son merite. ce gentil-homme s'est alié dans vne des plus grandes maisons du Royaume, ayans espousé Madame Anne de Ponteuez, de Buous, fille de Messire Pompée de Ponteuez, Seigneur de Buous, & de Marguerite de la Baume, de Suze; cette Dame qui recognoist le grand Ponpée & les Roys de Negrepont, & de Pomeranie pour les fondateurs de sa race, ne treuue rien qu'il luy dispute les auantages de sa

ſa naiſcence, que ſes excellentes vertus, & les graces quelle à receües de la nature qui nont pas moins d'Eſclat que ſon ſang. C'eſt de ce Mariage glorieux qu'eſt ſortié vne heroine, & pluſieurs Heros, entre les quels laiſné ſieur de Beaumont, qui à commencé de donner de preuues de ſa valeur, en pluſieurs campagnes qu'il à faictes en Catalogne, au ſiege de Perpignã; & à la bataille de Lerida. il à ſerui en Piedmont, commendant en qualité de guidon, puis d'enſeigne de la compagnie des gens d'Armes de Monſieur le Comte de Carces, & continuë dans ce digne excerciſſe, d'augmenter le nombre des branes de ſa maiſon. Meſſire Iean François de Riqueti ſon frere, à pris l'Eſtat Ecleſiaſtique. trois autres Cheualiers de Malthe congnus ſoubs les noms de Cheualiers de Mirabeau, de Beaumont, & de ville bõne, marchent hardiment ſur les pas de leurs grands Oncles les Mareſchaux de la foy, emploiant geneureuſement leur vie pour la defance de noſtre Religion, & de leur ordre. les deux premiers ont tiré l'Epée pour le ſeruice de la Couronne, & ont eu noſtre admiral, & le Duc de Mercœur, pour temoins de cette action. Tous deux à la priſe du Cap de quers, le cheualier de Beaumont eſtant en ſeigne de Monſeigneur l'Admiral Duc de Vendoſme, lors du combat qu'il rendit contre larmée d'Eſpagne.

Antoine fils de Iean de Riqueti & de Margerite de Glandeuez, à formé vne deuxieſme branche qui ſert dornement à la premiere. il à eſté premier Conſul 1639. & à eu deux fils François, & Thomas de

de Riqueti, qui partagent egalement la vertu auec le sang de leurs Ayeulx, & sont tres dignes de leurs condition.

Iean 2. fils d'Antoine, & frere puisné d'Honoré de Riqueti, si desus nommé, fut pere d'vn fils vnique appellé Iean comme son pere, qui l'an 1540. espousa Damoiselle Marthe de Blanc, de la quelle il eut Ogier, & Iean de Riquetti, Ogier merita la charge de premier Consul & gouuerneur de Marseille, apres la mort du tyran Casaux 1596. il salia dans la maison de Puget, des plus nobles, & Illustres en grãds Prelats, Capitaines, & Cheualiers de la Religion de Malthe, & eut de son mariage trois fils, l'aisné dont l'inclination s'est portée à l'amour des belles lettres, & dans la Politique, à esté vne fois premier Consul, & deux fois assesseur de Marseille. son frere puisné fut nosry Page de Henry quatriesme, puis Maistre d'Hostel de sa Majesté, qui l'honora de diuers employs tres cõsiderable, le troisiesme Eclesiastique, est Abbé de l'Abbaye de Riual.

De Iean troisiesme du nom sont issus Iean quatriesme & Christophle, qui desia ont possedé toutes les charges ou peuuent aspirer des Gentils hommes de leur age.

Les Armes de Riquetti Mirabeau sont escartelées au premier de geules, au pont de deux arches d'Or qui est de Ponteuez, escartelé d'Or au loup rauissant d'Asur, qui est d'Agoult, au deuxiesme d'Or à trois cheurons de sable, le chef d'Asur au Lion Issant d'Argent, Couronné de mesme, qui est de la

baume de fuſe, au troiſieſme dor à trois faces de Geules qui eſt de Glandeues, au 4. de Geules à la Tour d'Or, ſurmontée d'vne arbre deSinople, & de deux Lions affrõtes d'Argent, qui eſt de Lenche, & ſur le tout des quatre quartiers, d'Aſur à la bãded'Or ſurmõtée d'vne demi fleur de Lys de Florẽce de meſme & accõpagnée en pointe de trois Roſes d'Argent miſes en orle qui eſt de Riqueti. Cimier vn Ange en buſt reueſtu des eſmaus de leſcu & les aiſles pendantes, ſupports deux Anges de meſme, deuiſe *Iuuat pietas.*

ALBERTI.



IL n'y a point de chesnes si fortes que celles qui engagent le cœur, les obligations establisent des Empires dans les ames recognoissantes; & les rendent ingenieuses pour en perpetuer le souuenir.

Ricordano Malespini escrit, que la Ville Florence

apelle Charles Magne son restaurateur, & r'aporte que cét Empereur fit rebastir les murs de son encinte, 351 an apres que Totilla l'eut d'struicte: mais qu'elle recognoist aussi pour ses bien-faicteurs les Fiegiouanni, Figuineldi, les Comtes Alberti, & autres anciens Citadins, dont le merite & les instances toucherent la generosité de nostre Monarque.

La maison d'Alberti dont l'Origine est mesme cachée au huictiesme siecle, à d'autant plus esclaté engrads personnages; qui successiuement ont Illustré la Republique de Florence. Iean Vilani, & Paulo Mini placent les Seigneurs de ce nom dans tous les rangs de Magistrature, & de superiorité, & disent que les Altouiti, Bardi, Alberti, Baroncelli & quelques autres estoient des plus puissants & considerés dans l'estat des l'an 1200. le mesme Vilani dans le xi de son Histoire r'aporte que l'an 1338 il y auoit à Florence plus de 250 Cheualiers de lesperon d'Or; lesquels dit il, viuoient splendidement és temps de paix & de guerre; & tenoient table ouuerte à tous les Estrangers, pour l'exemple desquels Paolo Mini remarque seulement les trois suiuants, Corso Donati, Francesco Rinuccini, & Anthonio Alberti: l'vn desquels Rinuccini laissa par testament, cent quatrevingt mille ducats. Les Alberti qui auoient leur habitation dans le quartier de saincte Croix, possedoient aussi les plus superbes batiments de la ville, & de la campagne; & entroient dans les plus Eminantes charges de la Republique: ils ont esté plusieurs fois Prieurs & Seigneurs de la Liberté despuis l'an 1282 jusques à

l'extinction de cette Magistrature. Iouani Alberti fut creé du nombre des 48. Conseillers & Ministres de l'Estat de Florence, soubs la souueraineté du Prince Allexandre fils du Duc d'Vrbin 1331. ayant pour compagnons Raffaël de Medici, Bernardo Gondy, & autres de cette qualité, que nomme Paulo Mini en son discours de la Noblesse de Florence. Le mesme autheur escrit que Pierre Farneze estant crée General d'Armée de la Republique l'an 1362. pour aller contre les Pizans, il reçeut le baston de commendement des mains de Nicolas Alberti lors Gonfalonnier de Iustice, & souuerain de l'Estat de Florence. le Prioriste ou liure des reformations conte iusques à onze Gonfalonniers de cette maison; despuis l'an 1289. Machiauel nomme Thomas Strozzi, & Benoist Alberri, Gouuerneurs & Gardiens de la ville pour l'Estat populaire; mais cõme ces torrents ne sont pas de durée, la Noblesse ayant repris sa premiere authorité, ce méme Benoist fut exilé de la republique l'an 1370. ses successeurs ont toutefois cõtinué de posseder les mesmes dignites: l'Eglise mesme à reçeu dãs le Sacré College l'Eminentissime Alberto di Alberti, Euesque de Camerino, qui fut crée Cardinal par le Pape Eugene quatriesme l'an 1439. l'Estat de Florence ayant change de forme; lors que l'an 1532 il passa soubs la puissance des Princes de Medicis; les Seigneurs Alberti ont encore esté cõsideres par ces souuerains, qui en õt receu plusieurs dans le Conseils des 40 Senateurs, que le grand Duc choisit entre les plus nobles, & qualifies, pour ladministration de la Iustice. aussi sont

ils contés par Paulo Mini dans le rang de 60. familles qui de son temps auoient des Cheualiers de Malthe : il commence par les Spini, Martelli, Rondinelli, Delbenino, Pucci, Ginori, Ghaetani Alberti, Buondelmonti &c. Les clartés de la naisſence ne leurs ont point rendu les letres obſcures ; ils ont meſlé le pognard auec l'Illiade d'Omere, & ont parfaictement poſſedé les deux mineruès. Leon Baptiſta Alberti, fut vn des grands mathematiciens & architectes de ſon temps, comme il paroiſt par ſes œures qu'il dedia au magnifique Prince Laurent de Medicis. Franceſco Leonardo Alberti que Paulo Mini apelle *Imitator di Pauſania* ne ſe rendit pas moins fameux entre les Hiſtoriens de Toſcane; & les excellentes vertus de ces grands hommes font parler toutes les bouches de la renommée, ſans quelle nous aprenne le ſubjet ny le temps precis de leur retraicte en ce Royaume, ou elle à formé diuerſes Branches és villes d'Aix, Arles, & Aubagne. I'eſtime toute fois que le plus ancien rameau qui ait pris racine hors de la Toſcane ſe ſoit areſté dans la terre de Nice de Prouence, ou pluſieurs de ce meſme nom font encore leur demeure. Cette verité ſe juſtifie par le teſtament de Nicolas Alberti, paſſé en la ville d'Arles par le Notaire Claret, le 28 Septembre de l'an 1580. le quel nomme Barthelemy Alberti de Nice ſon Couſin, & le charge de faire tailler en marbre blanc, les principaux miſteres de la vie de noſtre dame, pour l'embelliſement d'vne Chapelle qu'il auoit fondeé, & faict baſtir en l'Egliſe des Peres Carmes de la ditte

ville

ville. le mesme qualifié par cet acte Gentil-hôme d'Arles & maistre des ports ou Lieutenant de l'admirauté; se dit expressément fils de Marc, Gentil-homme issu de la fameuse & Illustre maison des Alberti de Florence.

Le couchant de ce testateur à Arles; estoit l'orient de Ioseph Alberti en la ville d'Aix : ce gentil-homme dont les Nobles sentiments furent dignes de leur principe se rendit si considerable par son sçauoir, & grande suffisance au maniment des affaires; qu'il fut receu Conseiller au Parlement de Prouence en Auril de l'an 1600. dix ans aprés estant à la Cour, le Roy l'honora du breuet de Gentil-homme de sa chambre, comme il paroist par l'original du 14. Auril 1610. signé Henry & plus bas Ruzé. Marc Antoine son fils marchãt sur ses mesmes traces; à merité de se placer comme luy sur les Fleurs de Lys, dans le mesme corps souuerain de Prouence. Il à esté reçeu Conseiller l'an 1633. & à espousé Damoiselle Gabrielle de Clapiers, Colongues, de tres noble maison, qui conte entre ceux de son sang, deux Illustres Prelats Euesques de Toulon, plusieurs Cheualiers de Rodes, & autres grands Capitaines qui ont eu commandemẽt dans nos armées. Monsieur le Cõseiller d'Albert à de son mariage entre plusieurs enfans trois fils. Frãçois, Ioseph & Charles, qui sont de present aux estudes, & que lon esleue sur le modelle de leurs nobles Ayeuls.

La maison d'Alberti que nous disons en France d'Albert porte pour Armes d'azur, à vn anneau d'argent en abisme, auquel sont attachées quatre chesnes d'or mises en sautoir. Cimier vn Lyon naissant. Supports deux Liõs de mesme. deuize *His astringor catenis*.

BERLENGHIERI.



ON voit peu de maisons que la suite des temps n'oblige aprendre loy de la fortune, & s'accorder aux mouements impetueux de ce tyran, qui donne souuant à qui ne merite pas, pour oster à qui il deuroit donner. Tandis que les amplois, & les

grandes charges ont accompagné ceux de cette famille, autrefois si florissante dans la Republique de Florence, ces Pãons ne se sont parés que de leurs ornements naturels, mais la perte des biens arriuée par le desordre des factions Guelfes, & Gibelines, & l'exil de Carlo Berlenghiery, relegué par ses concitoyens dans la ville de Corsegue, obligerent cet Illustre disgracié de prendre auec la succession, les armes d'vne autre maison que la sienne, affin que le bien si necessaire à maintenir le rang des gentilhomes, l'ampeschast de tomber dans le mespris, & la confusion qui accompagne les mal'heureux.

Ricordano Melespine remarque vn Gonfalonnier de cette race dés l'an mil deux cens. Paulo Mini faict ces Seigneurs isseus de la Trapola, terre qui apartenoit à cette maison, de mesme qu'à ceux du nom de Ricassoli. Buon Seignori, dit qu'ils auoiét leurs Chasteaux *in valdarno*, & les met au nombre de ceux qui ont possedé les charges de Prieurs de la liberté, depuis l'an mil deux cents quatre vingt deux, jusques à dix années reuoluës, & les place dans le rang des plus qualiffiés entre ceux qui viuoient dans la Republique l'an mil deux cents. le Poëte Verinus chante le sçauoir de Francesco Dinicolo Berlẽghieri, l'vn des grands Cosmographes de son temps *Carmine quoque Hetrusco pinxit Berlengherius orbem* Georgeo Berlenghieri fut esleu Souuairain Gonfalõnier l'an mil quatre cens saize. Francesco di Francisci di Iouanni, reçeut la Couronne de ceste mesme authorité l'an mil quatre cens qua-

rante quatre. Francesco deuxiesme du nom fut encore esleué à cette Souueraine puissance, l'an mil quatre cent septante sept. mais si l'on monte par diuers de gres à la fortune, il ny en à point pour en dessendre. Carlo Berlengieri fils de ce dernier Prince Gonfalōnier de la Republique, se trouua autant accablé de malheurs que son pere auoit esté reuestu de grades & de dignites; la hayne & violance de ses ennemis, plus forte que son inocence, ne lesloignerent pas seulement des honneurs & des charges, ou son merite & sa naissance luy donnoint pouuoir de pretendre, mais encore le banirent de l'Estat de Florence, & le releguerent en l'Isle de Corsegue; ou la sterilité du pays ne laissa pas de donner des frequentes Matieres à l'exercice de sa vertu, qui parut si brillante à trauers son malheur, qu'vn gentil-homme qualifié dans ceste Isle, nomme Iean Francesco gonfille, Seigneur feaudatere du Chasteau Doueglia, ne luy put refuser sa fille vnique en mariage. le contrat en fut passé en la ville de la Bastie, par deuant Orlandino Notaire public, le vingtiesme May mil quatre cent soixente deux, & despuis atesté par le Seigneur Francesco Maria Lomelino, Gouuerneur General de l'Estat de Corsegue, le sixiesme Octobre mil six cent quarante huict, & par ledict acte il est qualifié noble, & fils de Francesco Berlenghieri, noble Florentin. ce qui est encore confirmé par vne atestation en lettres Patentes, qui tesmoigne comme ce mesme Carlo est issu de l'ancienne famille des

Berlenghieri de Florence. Il paroiſt auſſi par vn Inſtrument du vingtieſme Auril mil quatre cens ſoixante huict, & qui ce conſerue dans les Archiues de la Chanſellerie de la Ville de la Baſtie, que *Gaſparo* Doria Gouuerneur general de l'Iſle de Corſegue, connoiſſant la valleur dudit Noble Carlo *Ber*lenghuieri, tres fidelle à la Seigneurie de Genes, luy fit don d'vne Compagnie de deux cens ſoldats à cheual, pour le ſeruice de la Republique, auec les honneurs & émoluments accouſtumées, & de plus deux cens liures par mois des deniers de la Chambre: enjoignant à tous les Officiers, & autres ſubjets de la Seigneurie, d'obeyr à ſes Ordres, ſur les peines encouruës par la rebellion. il ne ſortit qu'vn fils de ſon mariage auec Damoiſelle Margeurite Gonfile, nommé Antonorſo Berlenghieri, à qui les bonnes qualités de ſon pere demeurerent toutes en partage, auſſi bien que la ſucceſſion & Seigneurie de Gonfile, qu'il receut par le teſtament de ſon grand Pere Maternel, faict au Chaſteau d'Oueglia, le huictieſme Mars de l'an 1471. par lequel entre autres clauſes, il faict ſon heritier vniuerſel ledit Antonorſo, aux conditions qu'il portera à laduenir ſon nom, & Armes, ou du moins ſes Armes, & luy ſubſtituë tous ſes enfans, auec la meſme condition, & en cas de contrauention, les donne à l'Hoſpital de la Baſtie, comme il eſt plus au long marqué par cét acte, pris par le ſuſdit Notaire Orlandino, & à teſté par le meſme Seigneur Franceſco Lomelino, Gouuerneur general de l'Iſle, qui a faict appoſer le Sçeau de

de la Republique, le sixiesme Octobre de l'an 1468. la terre & Chasteau d'Ouelia n'est pas seulement considerable par son reuenu, elle est encore par son ancienneté, & le nombre de ses vassaulx, ce que justifie la liberale remission & franchise de taille; que ledict Carlo Berlenghieri accorda à perpetuité au nommé Georgio Vittello, l'vn de ses Vassaux, & ce pour les bons seruices qu'il luy auoit randus. cet intrument fut passé le 10. Ianuier 1472. ou il est qualifié puissant Seigneur, & l'acte receu Par le Notaire public Cazarello de Louri, & atesté despuis par le manifique Seigneur Cesaré Durasso, Gouuerneur General de la Corsegue, & seellé du Sçeau de la Republique. Antonorso son fils prist à femme la Seignora Maria, fille de noble Oratio censi, di *Seignori di Canari di Cancorso, Seignori di Vaillalli*, personnes des plus qualiffiées du Païs, & dont le contract de mariage qui se passa l'an 1495. à esté atesté le sixiesme de Iuin 1645 comme dessus. de cette alliance est Issu Carlo deux-iesme du nom, dont les nopces furēt celebrées 1530 auec la Seignora Rizonetta, fille de noble Virgilie gentilé Digrando, aussi Seigneur feaudataire, & de la Seignora Flaminia Zerbi. l'acte à esté atesté par le mesme Seigneur Durasso & cellé du sceau de la Republique, le saiziesme de Iuin 1645. de ce mariage naquit Antonorso berlenghieri deuxiesme du nom, qui par plusieurs deuotes fondatiōs, & batiments d'Eglise; à faict paroistre que la pieté auoit serui de Ciment à la restauration de sa famille. Ce fut luy qui entre

plusieurs despences pieuses, fit bastir en partie l'Eglize principalle de la ville de l'Ouri ou ses armes paroissent encore grauées auec ces paroles.

Nobilis Antonius Orso Berlenghieri Dominus Castelli Oneglia hoc opus fecit in tempore quod ei proficiet in æternitate anno domini m dxxxix Die xx vi May.

Les Religieux Capucins D'oueglia conseruent ces mesmes marques de pieté genereuse du Seigneur Berlenghieri, dont les armes sont grauées en diuers lieux de ce Monastaire, le tout atesté par tesmoins & par ledict manifique Durasso. Mais ceste Tige transplantée dans l'Estat des Roys tres Chrestiens c'est randue bien plus abondante en actions de pieté Chrestiene. Antonorso estant passé en France, si maria, & fut pere d'Antoine Berlenghieri qui joignant les vertus morales aux Chrestiennes, s'acquit vne haute reputation à la cour de nos Roys, aussi bien que dans la prouence, ou il choisit son seiour, & se maria en la ville de Marseille, auec dame Claire de gratian, de noble famille, de laquelle sont sortis trois Tresoriers generaux de France, de mesme que les Seigneurs de Sillans, & qui est alliée aux plus considerables de la ville, & de la prouince. & encore plus illustre par la vertu, qui c'est tousiours randue inseparable de ceux de ce sang, & dont la pieté est particulierement remarquée par la fondation qu'il ont faicte 1547. de mille Florins d'Or, en l'Eglise de saint Laurens. Antoine Berenghier nouueau François ne le fut pas long temps dans l'Experiance des affaires, qui le mirent en si grand credit

dans le Royaume, & chez les estrangeres, que Louis le juste, & la Reyne sa mere, l'employerent endiuerses negociations dimportence, comme il parroist par deux lettres patentes de l'an 1612. 1618. & autres de cachet de leurs Majestés. il fut deputté auec le Seigneur de la Marthe Forbin, pour traiter la Paix auec le Roy de Tunis, il fut encore choisi pour la Paix de cette ville, auec le sieur de Glandeues sieur de Niosselles. Le Duc de Guise gouuerneur de Prouence persuadé de l'ardeur & sincerité de ses seruices pour la Couroune, l'auoit en particuliere affection, & ce Prince Montant sur son galion auec l'armée Nauale l'an 1634. voulut auoir ce Gentil-homme prés des sa personne pour se seruir de son Conseil, auquel il donnoit grande creance. Le Comte de Ioigni General des galeres, ne l'auoit pas au moindre estime, non plus que le Cardinal de Lyon, le garde des Sçeaux de Chasteau Neuf, le Seigneur de sillery, & autre Ministres d'Estat, qui tous auoint faict espreuue de son merite, & sufisance. aussi estoit-il si genereux, que tous ceux de la Cour se resantoient de ses presants, si charitable enuers les pauures, qu'il distribuoit toutes les années de grandes sommes aux familles Nobles incommodées, & donnoit journellement cinquante sols au pauures de la ville, qui le pleurerent à sa mort cõme leur pere commun. Le Marquis du Põt de Courle General des Galleres, qui l'auoit vniquement aymé durant sa vie, honnora ses funerailles de sa presance, auec les Gouuerneurs & Consuls de la ville, & quoy qu'il fust indisposé il voulut

encore accompagner le landemein son fils, au seruice mortuore qui fut celebré en l'Eglise des peres de nostre dame de Lorette, ou son corps fut de posé en la Chappelle de saincte Anne, qu'il auoit faict bastir & orner.

Antoine de Berenghier ne laissa de son mariage qu'vn fils, & vne fille mariee à Henry de Badier, Seigneur de Roquebonne de tes noble maison.

Le fils Iean François de Berenghier, Seigneur de grand bois, marchant sur les pas de son pere ; c'est conserué la bien ueillance des princes & Seigneurs cy nommés : faisant voyage en Italie, il fut saluer le Duc de Guise, à Florence, qui tesmoigna tant de satiffaction de ce deuoir, qu'il en escriuit de sa propre main au Sieur Berenghier son pere. il n'auoit pas encore l'aage de dixneuf ans, lors que l'honneur l'obliga à vn combat singulier, auec vn gentil-homme d'Aix, alié à plusieurs personnes qualiffiées dans le parlement, & le sort des armes luy ayant donné l'aduantage sur son annemy, qu'il tuà, il fut arresté presonnier, mains le Mareschal de Vitry lors Gouuerneur de cesté Prouince ; retarda la poursuite de son proces, jusques auretour du courier, qui aporta sa grace de la Cour dix iour apres son despart. ce qui marquoit asses lesperance que ce Gentil-homme donnoit aux ministres, de meriter vn iour les gratifications du Roy, aussi bien qu'auoit faict son pere. Il est de present veuf, ayant esté marie auec feu dame Veronique d'Albert, fille de Iaques Conseillier au Parlement de Prouence, & sœur de Marc Antoine,

au-

aujourd'huy pourueu de la mesme charge, tous issus de la Noble & ancienne famille des Alberti de Florence: cette Dame est morte fort ieune, n'ayant lessé qu'vn fils nommé François, & deux filles, l'vne Religieuse aux Augustines de Marseille, & l'autre mariée à Messire François de Villages, issu d'vne tres Illustre maison originaire de Berry, qui à donné des premiers Officiers à la Couronne de Naples; aussi bien qu'à celle de Loraine.

Iean de Villages a esté Admiral, & conseruateur du Royaume de Naples, Viguier perpetuel de Marseille, Capitaine de quatre Galleres entretenuës audit Port, par la gratification du Roy René de Sicile, comme il paroist par lettres de sa Majesté, du 6. de Decembre 1454. le mesme fut grand Chambellan de Nicolas Duc de Loraine, & eut don de la Seigneurie de Fourques; en l'anguedoc, pour recompance des seruices qu'il à randus à la Couronne de France. despuis ceste maison ne s'est point lassée dans le continuel exercice de la valeur, puis qu'encore aujourd'huy elle esclatte entre les plus braues du Royaume. Messire François de Villages est à present l'aisné de la famille, dont l'vn des freres fut tué au siege d'Orbitel, commandant vne compagnie dans le regiment de prouence.

Messire Gaspard de Villages Seigneur de la Salle, est puisné de cette maison :mais il n'a rien d'inferieur entre les plus acomplis de sa race ; il a esté deux fois premier Consul & gouuerneur de Marseille, & par sa judicieuse conduite, & genereuse protection,

qu'il rend aux oppreſſes, ſi eſtacquis le nom de pere du peuple. Meſſire Iean Baptiſte ſon frere à poſſedé les années paſſées, ceſte meſme authorité dans le Gouuernement de Marſeille, & leurs autres freres Cheualiers de Malthe ne randent pas vn moindre luſtre à leur Religiō: entre leſquels il y à deux commandeurs; oultre Thomas, & Nicolas, qui ſont en rang pour poſſeder ces dignités; & firent tous deux merueilles au combat des Galeres, auec le General Marquis du Pont de Corlay, Thomas y commandant la Capitaine, auec l'aquelle il en r'emporta vne des ennemis.

La maiſon de Berenghier eſtant à Florēce portoit pour Armes d'Argent au Cheuron de ſable, mais deſpuis le mariage de Carlo Berlenghieri, auec Marguerite de Gonfile, tous ſes deſſendans ont eſté obligés de porter les Armes de Gonfile, qui ſont d'Azur, a la Croix d'Agent, chargée en abiſme, d'vn eſcu de geules, au Lyon d'Or. Cimier vn Lyon naiſſant d'Or. ſuporſt deux Lyons de meſme.

CIPRIANI.



LA vertu ne differe du vice que par la ſeule action, c'eſt parmi les ſuheurs qu'elle treuue du rafraichiſſement, & dedans le combat qu'elle eſt couronnée ; cebeau feu qui anime les ames nobles, leur faict bien ſouuent abandonner leur pro-

pre pays, pour marcher ou les belles occasions les appellent, & telz que les grands Fleuues, dont la source est à peine cognüe, leur faict porter l'abondance, & le Bruit de leur renomée, loingdu Climat qui leur à donné l'estre.

Les sanglantes factions des Guelfes & des Gibellins, ayant desolé plusieurs villes d'Italie, n'a pas non plus espargné grand nombre d'Illustres familles, entre les quelles celle de Cipriani se peut conter parmi celles dont les Autheurs Italiens font plus de mention. Cette maison originaire de Fiezole en Toscane, & qui dans la Ville de Florence auoit ancienement son habitation au Cartier de saincte Marie Nouuelle, à donné desgrands hommes à l'Eglise, aux Armes, & à cette Republique. Richordana Malespini dans son Histoire de cet estat remarque qu'auec Galligao Galligai, & Rugieri Corbisi, vn Guido Cipriani fust faict Cheualier de l'Esperon, par l'Empereur Conrad premier, Iean Vilani met les Cipriani entre les chefs des Gibellins, & les accompagne tousiours des Lamberti, Altouitti, Tosqui, & autres des renomés de la Republique, Dantes les place dans son Paradis, auec les premiers de Florence, & l'on remarque que l'an 1280 lors que par l'entremise du Cardinal Latin, la paix fut concluë entre les Guelfes & Gibellins, Petrus Masnerius, & Rami Cipriani, sont nommés entre les plus considerables qui la signerent, comme sans doute ilz auoint esté des plus puissans à maintenir les armes de leur parti.

Paolo Mini parlent de ceus qui estoint en consideration dans la republique des l'an 1200. marque entre plusieurs les Corbizi, Cossi, Cipriani, & il les nomme encore entre les familles Illustres qui auoint des Tours esleuées dans la Ville de Florence, & dans le quartier du S. Esprit y conte vn Gonfalonier de ce nom qui fut creé 1314. Zenobis Scolai Cipriani, fut celuy qui premier se retira de Florence, ou qui plustost se sauua de cet embrasement des diuisions Ciuiles qui consommoit tout son païs, & passa l'an 1341 à Vicence, ou il fut bien tost esleué par son merite à la dignité de Podesta, & bien tost aussi chassé par l'enuie, l'ordinaire ennemie des estrangers; mais enfin la fortune se soubmit à sa vertu & les Princes Albert & Mastin de l'Escale, changerent son exil en triomphe, & le firent Couronner de la main de ses ennemis.

Despuis les mesmes factions des Guelfes & Gibelins, firent prendre vne semblable resolution à ceux qui resterent du nom de Cipriani, qui abandonnerent ce qui leur restoit de biens en leur païs, à prés que leur maison fust bruslée, pour acquerir ailleurs plus de gloire, Luca Cipriani alla habiter à Prato, ou il à formé vne branche qui continue encore en la personne de Luca Cipriani, qui l'an mil six cens quarãte huict, fut visiter ses parents de France, & logea à Marseille en la maison du Sieur Lieutanant de Cipriani.

Son frere Giouannale passa en Corsegue l'an mil quatre cens cinquante sept, ou Simone Damara estoit lors souuerain de Cap de Corse, la

nostre estranger rendit de si importens seruices à ce Prince, qu'il fut incontinent deschargé des tailles, impositions, & autres charges, dont on affranchit les Nobles de ce païs, au raport de Philipini Archediacre de Mariana en son histoire de Corsegue; mais despuis cette terre deuenant vn calme trop importun à la valeur de ses descendans, Orso Sancto Cipriani son petit fils passa en France, auec le fameux Marefchal d'Ornano. Ce fut à lescolle de ce Grand Capitaine, qu'il apprit le mestier de la Guerre, & qu'il deuint bon François, & d'vne fidellité si espreuuée, qu'aprés diuerses campagnes qu'il passa dans nos Armées, s'estant retiré à Marseille, Cazaux l'vsurpateur de l'authorité Royalle en cette Ville, l'en chassa, depeur qu'vn si bon & fidelle subjet du Roy, deuenant le tesmoing de sa trahison, ne s'en rendit aussi le vengeur. Il accompagna plusieurs personnes de marque en cét exil si glorieux, d'où il ne retourna qu'aprés la mort du Tyran; il fut Baron de Cabries, Seigneur de Trebilliane, & autres places, & c'est de luy & de sa famille dont parle aussi Antonio Philipini Archidiacre de Mariana en son Histoire des maisons nobles de Corsegue *en la cita di Maßilia se troua encora orso sancto Cipriani della villa d'Hortinola antiquißima casa*, ce Baron de Cabries eust de Damoiselle de Seguier, que l'on croit de la famille de Monseigneur le Chancelier, Baltazar de Cipriani aussi Baron de Cabries, l'aisné, & principal heritier de la vertu de ses ancestres, qui sage poli-

tique

tique comme bon ſoldat, merita deſtre choisi par le *Roy* à la charge de premier Conſul, & gouuerneur de Marſeille, au temps que les principaux de cette ville eſtoient en conteſte pour exercer cette dignite. Il donna des certaines preuues de ſa ualeur au ſiege de Monpelier, comme deſpuis aux Iles de S. Honorat, & autres occaſions ou l'honneur appelle ceux de ſa condition. Il auoit eſpouſé Dame Blãche de Vente, de famille tres noble originaire de Genes, de la qu'elle nayant point eu d'Enfans, il à laiſſe ſon heritage à Meſſire Baltazar de Cipriani ſon nepueu, fils de Iean Pol, & de dame Honorade de Fourbin de Gardane, dont la naiſſance eſt ægalle aux plus Illuſtres de cette prouince. Ce fils Balthazar Deuzieſme du nom à preſent Baron de Cabries, Seigneur de Trebilleine, de S. Amand, & autres places, eſt encore plus puiſſant es belles qualités qu'il retient de ceux de ſon ſang, il a ſerui le Roy en diuerſes rencontres, & á commendé vne compagnie dans le regiment des gouuerneurs de cette prouince, il s'eſt marié auec la Damoiſelle de Guiran fille du Preſident de la Brillane des plus nobles familles de la ville d'Aix. La Tige de Cipriani á formé encore vne Blanche dans la meſme ville de Marſeille, & Fornelie Cipriani Frere d'Orſo Sancto euſt en Corſegue vn filz nommé Simon, qui comme les ſiens ſuiuit en France la fortune du Mareſchal d'Ornano, & eſpouſa à Marſeille Damoiſelle Venture d'Auguſtini, ſœur de feu Meſſire Marc-Antoine d'Auguſtine Seig-

neur de Seteme l'vn des plus accomplis gentils hommes de Marseille, & qui a merité destre esleu par le Roy dans la charge de premier Consul de la ditte ville, de laqu'elle il eust Monsieur Baltazar de Cipriani qui exerce auiourd'huy vne charge de Lieutenent au Seneschal de Marseille, auec tant de suffisance, & de probité, que le Roy la iugé digne d'estre honoré par ses letre Patentes de la charge de Conseillier en tous ses Conseils. il s'est aquis l'estime des gouerneurs de la prouince, & à receu souuent des temoignages d'affection de Monseigneur le Chancelier par plusieurs letres que i'ay veues. Il a espousé Dame Blanche de Tornier de Sainct Victoret, de tres noble & Illustre maison du Milanois, qui a faict Branche a Marseille despuis enuirondeux siecles, & dont lanciene Souche refleurit encore auiourd'huy a milan, en la persone du Marquis Tornieri, Seigneur des plus considerables de la Lombardie. Les armes de Cipriani sont dazur a trois triangles d'Or, Cimier vn serpent qui en presse vn autre, deuise *semper idem* pour tesmoigner que les Cipriani de bona guida, comme les nôme Iacobo Nardi en son Catalogue des Gonfaloniers, ont touiours esté conduits sur les pas de la vertu, qu'il ont plus estimée, que tous les biens de la fortune, & qui leur a faict trouuer leur patrie en toutes terres qu'ils ont habitées, & les paroles d'Ouide tres veritables *omne solum forti patria est*.

ANSELMI.



CEux qui rencontrent leurs ayeuls à la Cour de Charlemagne, n'ont point besoin de ces principes fabuleux que l'on donne souuent aux maisons Illustres. Anselmo Fighinoldi qui enuiron l'an 802. fut fait Cheualier par cet Empereur à

donné le nom & le commancement aux Anſelmi, ſelon l'ancienne tradiction de cette Famille; ſans refuter n'y aprouuer cette opinion, l'on peut aſſurer que cette Souche à pris racine en la Republique de Florence, depuis plusieurs ſiecles, & l'on voit dans les archiues de la reformation au liure des chapitres que l'an mil deux cens cinquante ſix la paix fut concluë entre les Florentins & Pizans au nom de Tingo fils de Bernard Anſelmi, Tingo fut Pere de Bernard 2. qui eut pour fils Palla, lequel merita la dignité de Seigneur & Prieur de la republique 1283. & de continuer par cinq fois d'exercer cette magiſtrature, ce Bernard eut trois fils l'vn deſquels nommé Anſelmo Anſelmi, remplit iuſques à vnze fois ce meſme Siege ſouuerain ou eſtoit monté ſon Pere, Ducio fut Gonfalonier de Iuſtice 1296. & Pere de Iaques Anſelmi, deſquels on lit que l'an 1337. ils ageterēt de la Republique vne place au quartier de St. pierre de bon Conſeil, ou leur maiſon ancienne ſe voit encore, Bernard le dernier des trois fils de Palla Anſelmi eut entre plusieurs enfans Gino Anſelmi perſonnage de grand merite & qui poſſeda quatre fois la ſouueraine puiſſance de Gonfalonier deſpuis l'an 1338. iuſques à 1390 auſquels temps il receut en grande pompe en la ville de Florence le Cardinal d'Eſpagne, qui luy fut enuoyé Legat de la part du Pape, il fit ligue non ſeulement auec les Pizans, Sienois, Luquois, & Aretins: mais encore auec le Sainct Pere Gregoire XI. qui auoit ce grand homme en particuliere eſti-

me. Gino laissa pour successeur de tous ses biens l'aisné, de ses neueus qui fut Chef & Capitaine de la forteresse de magnano, & du port de Pize, ses autres neueus Bernard & Nicolas formerent les deux branches qui sont en France & à Florence.

Bernard ayant esté de la faction de Pierre Albizi fut priué de tous offices & honneurs da la republique, en laquelle il auoit esté Seigneur & Prieur l'an 1425. & se retira en France auec trois de ses Enfants Iean, Charles, & Pierre, & fut habiter en la ville d'Auignon, laissant Anselme Anselmi à Florence qui s'alia dans la maison des Gerardini & eut vn Fils Alexandre, la Fille duquel fut mariée en la famille de la Luna fauorisée des Princes de Medicis, en laquelle consideration le Chasteau *d'Ellesliché di Chianti Consei* à esté plusieurs ans occupé par ceux de cette famille, & conserue encore en son bastiment les armes des Anselmes, Iean premier fils de Bernard fut Pere de Dominique, & François, ce dernier eut long temps l'intendence de la maison du Cardinal de Lorraine & acquit la Seigneurie de Giucas possedée despuis par son fils Iezeph grand Capitaine de son temps, & homme d'Armes du Roy en Prouence, son aysné Dominique fut Seigneur de Bloac prés de Carpentras, posseda la charge de viguier d'Auignon, & de son mariage auec vn florentine de la famille de Bischeri eut quatre fils tous grands personnages, Claude laisné fut Abbé de mont-Maior, Iean s'attacha au seruice du Legat le Cardinal de Farnese,

Antoine seruit la France & commenda long temps vne gallere soubs le general Baron de la garde, & Leon Stroßy grand Prieur de Capoüe, Pierre le dernier de ses freres suiuit la Cour ou il aquit beaucoup d'Estime il se Maria auantageusement auec la Dame de vecors & mourut toute fois sans enfans laissant pour heritier Pierre son neueu fils de Louys & de Çaterine de Cambis. Ce Pierre d'Anselme comparable aux plus grands Capitaines de son temps commença de se signaler au siege de la Rochelle soubs le Duc d'Aniou qui despuis fut henry 3. lequel l'honnora d'vne compagnie entretenuë en paix, & en guerre, il fut au siege de la Minerue^ en Prouence en qualité de colonel de dix compagnies, ou il acquit tant de reputation que quand le Mareschal da Bellegarde fut commandé d'aller à Saluce, ce Colonel y commenda toute l'infanterie comme Lieutenant general dans tout le Marquisat, & aprés la mort dudit Mareschal, il demeura general de l'armée en Chef, ou il seruit si vtilement par la prise de diuerses places & la deffaite des Espagnols en plusieurs rencontres que le *Roy* luy donna pour recompence le gouuernement de Tarascon, 50. mille escus, & deux compagnies entretenus, ce grand Capitaine commenda encore toute l'infanterie françoise lors de l'entreprise sur la ville de Geneue, ou sa valeur ne luy acquit pas moins de reputation que si la place eut esté emportée, & ce fut par cette action qu'il entra si fort

^ En Languedoc pres castallono

dans

l'estime du Duc de Sauoye que S. A. l'attira à son seruice auec vn amploy tres considerable, comme en parle le florentin Ierosme Portigian en ces termes *Monsour Anselmi Hoggi é Fermo-col nostro Serenissimo Principe & é il primo homo che sua Altessa habia nellarmi & é molto stimato & Fauorito & certamente non sensa ragione perque oltre le meriti de suo gran volore & della gransama acquiestata nelle guerre passate é benignissimo & grandamente liberale*, cét Illustre guerrier fut assasiné estant Gouuerneur du Marquisat de Saluce aprés auoir presté vingt mille escus à son Altesse, qui sont encore deus à ses heritiers il laissa entre ses fils, Honoré Page de la Chambre du Duc de Sauoye, qui fut tué à l'assault sur la breche de Briqueras le premier Octobre 1594. Guillaume son aysné aprés auoir long temps commandé deux compagnies d'arquebusiers à cheual soubs le Connestable de Montmorenci, se maria auec Izabelle des Comtes de Pagan, dont il eut Pierre & Blanche d'Anselme, Blanche Nagueres decedée, auoit espousé Messire Siluain Dessagnes Baron de S. George au Païs de la Marche, Gentil-homme de cœur & d'esprit tout ensemble, & qui aprés auoir long temps commandé vne compagnie de Cheuaux legers, est mort Maistre de camp de Caualerie, laissant plusieurs enfants dignes de sa vertu. Pierre d'Anselme à tousiours esté dans l'employ auec sondit Beau-frere le Baron de Sainct George,

& à commendé son regiment plusieurs campagnes.

Roger 3. fils du Colonel est mort au Siege de verue, seruant son Altesse de Sauoye, & à laissé vn fils nommé André, qui à longtemps commandé vne Compagniée d'Infanterie, & dont le fils apelé Paul Esprit est à presant volontaire en la Catalogne.

Nicolas frere de Bernard d'Anselme, lequel à continué la branche d'Italie ne se croyant pas si coupable que ses parents, retourna à Florence, ou il espousa Agnola Saluiati, fille de Cambio, dont vint Cambio Anselmi, qui espousa Geneure de Serue, & mena vne vie si retirée & champestte, que le Poete Verino parle en ces termes de cette famille, comme si elle estoit estinte.

Occidit Anselmi domus heu occidit omnis
Aut pauci existunt quos norim ex stirpa vetusta.

Ierosme son fils, espousa Marie Frescobardi, fille de François & de Barthelemie Acciaiuoli, il fut tres sçauant & fit les Oraisons Funebres du Grand Duc Cosme de Medicis, & du Duc Horace Farneze, Il a esté loüé par le Pœte Varchi, & plusieurs autres grands Escriuins de son temps, & est mort Ministre d'Estat de son Altesse de Toscane, pour viure tousiours dans la memoire des hommes.

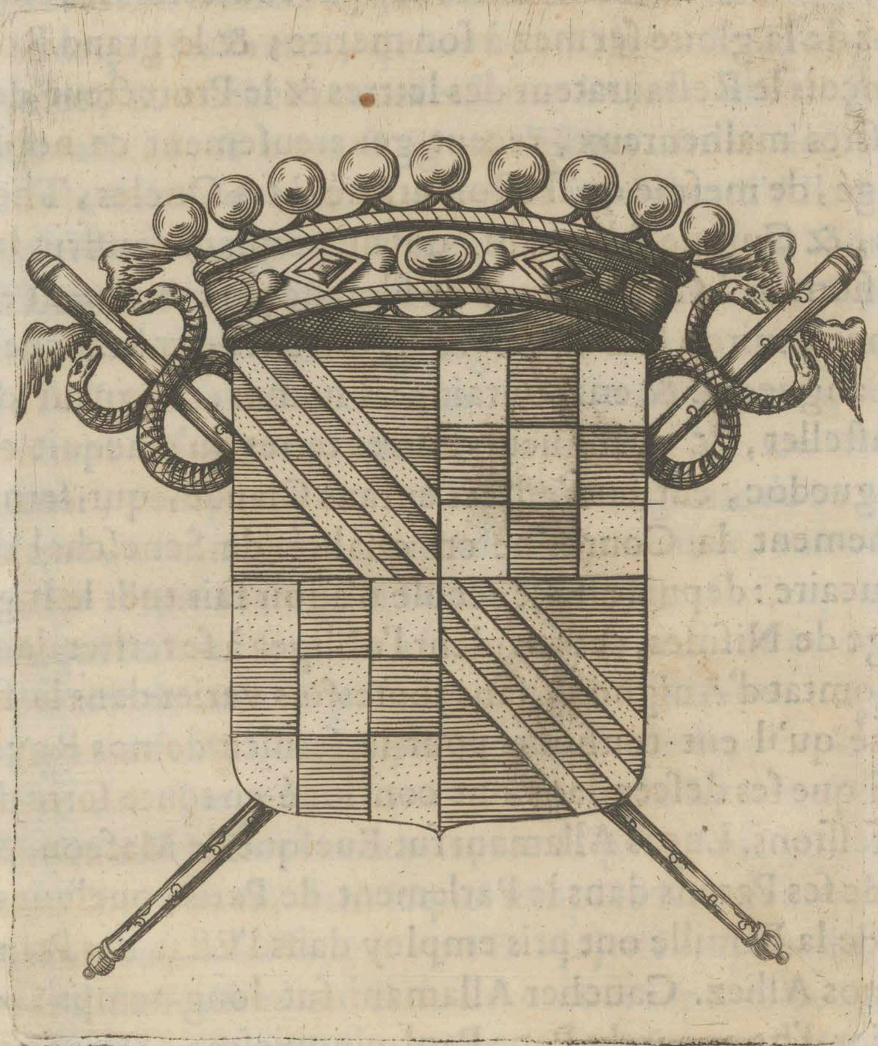
Cette famille porte pour Armes d'Asur freté d'Argent de huict pieces, Cimier vne femme

vestuë d'vne peau de Lion, & vne Espée nuë à la main.

Supports deux Lions auec cette deuize Italiene, *Com feroza pelle & viro heumano faro rosa ane à qui me vera in mano.*

Ces Armes sont accompagnées de Drapeaux acause de la qualité de General d'Armée que posedoit Pierre d'Anselme.

ALLAMANI.



SI la valeur heroïque est tousiours armée contre les injures de la fortune, les Muses ne manquent point de charmes pour en eluder la violence; & l'on trouue encores des Orphées, qui sçauent enchanter leurs disgraces par l'harmonie de leur Lyre.

Aloysio Allamani aussi excellent Poëte que braue Gentilhomme

Gentilhomme, se voyant banny de la Cour du Prince Alexandre de Medicis, ne trouua pas toutesfois les chemins de la gloire fermez à son merite; & le grand Roy François le Restaurateur des lettres & le Protecteur des Illustres malheureux, receut genereusement ce noble affligé, de mesme qu'il estoit arriué à ses Oncles, Thomas, & Guigue Allamani, qui ne pouuans souffrir les diuisions de la Republique de Florence, se retirerent en France enuiron l'an 1478. & formerent deux branches, en Languedoc & en Touraine: Thomas, Seigneur de Chastellet, & de plusieurs autres terres qu'il acquit en Languedoc, eut entr'autres enfans Claude, qui seruit dignement la Couronne en qualité de Seneschal de Beaucaire: depuis estant accusé d'auoir fait tuër le Iuge Mage de Nismes, cet accident l'obligea à se retirer dans le Comtat d'Auignon, sans toutesfois varier dans la fidelité qu'il eut tousiours pour le seruice de nos Roys, ainsi que ses descendans ont continué en toute sorte de professions. Lucas Allamani fut Euesque de Mascon, & eut de ses Parens dans le Parlement de Paris; quelques-vns de la Famille ont pris employ dans l'Estat des Princes nos Alliez. Gaucher Allamani fut long-temps Camerier d'honneur du Pape Paul cinquiesme, & dans ce dernier temps le Prince d'Orenge fit choix de Messire Esprit Allamani, Seigneur de Chasteauneuf, pour estre premier President au Parlement de sa Principauté; laquelle charge il a si dignement remplie, que le souuenir de ses hautes vertus ne sçauroit mourir parmy les sujets de cet Estat. Il a laissé cinq fils, entre lesquels Messire Scipiõ Allamani, ou d'Allemã, aujourd'huy Archidiacre

de

de N. Dame de Doms Cathedrale d'Auignon, tres-noble & vertueux Ecclesiastique, non moins affectionné à la France que ses Freres, qui ont porté les armes pour son seruice, & esleuent encores leurs Enfans aux mesmes inclinations; ce beau sang ne s'estant iamais dementy dans la suite des années. L'autre branche d'Allamani subsiste encores glorieusement ez personnes du Comte de Concursot en Touraine, & du President de Gueypian, tous deux issus de Guigue, Oncle de nostre celebre Poëte & fameux Orateur Aloysio Allamani, qui ne pouuant assez reconnoistre les bontez de son Bienfacteur, composa diuerses Poësies à la gloire de ce Monarque, comme à la honte de ses ennemis, entre lesquelles il mit au iour vn Dialogue Italien du Coq François, qui faisoit reproche à l'Aigle Imperialle de ce qu'elle portoit deux becs pour faire plus de rapine: *Aquila grifagna*, disoit-il, *chai perpiu deuorar due bechi porta*. Cette satyre mordāte passa iusques à la Cour de Charles Quint qui s'en ressouuint encores apres la paix faite entre les deux Couronnes, dans lequel temps le Roy enuoya Allamani son Ambassadeur vers sa Majesté Imperialle, qui apres diuerses Audiances, le fit tomber sur le discours de l'Aigle & du Coq, & luy repeta ces mesmes paroles Italiennes dont il estoit l'Autheur: alors nostre Ambassadeur sans varier respondit à l'Empereur d'vn visage asseuré, & d'vn esprit present, puisque ces vers sont allez iusques à vostre Majesté Imperialle, i'aduoüe que ie les ay composez comme Poëte à qui il est permis de feindre, & qui maintenant parle en Ambassadeur, auquel il sied mal en toutes façons de mentir, & principalement à moy

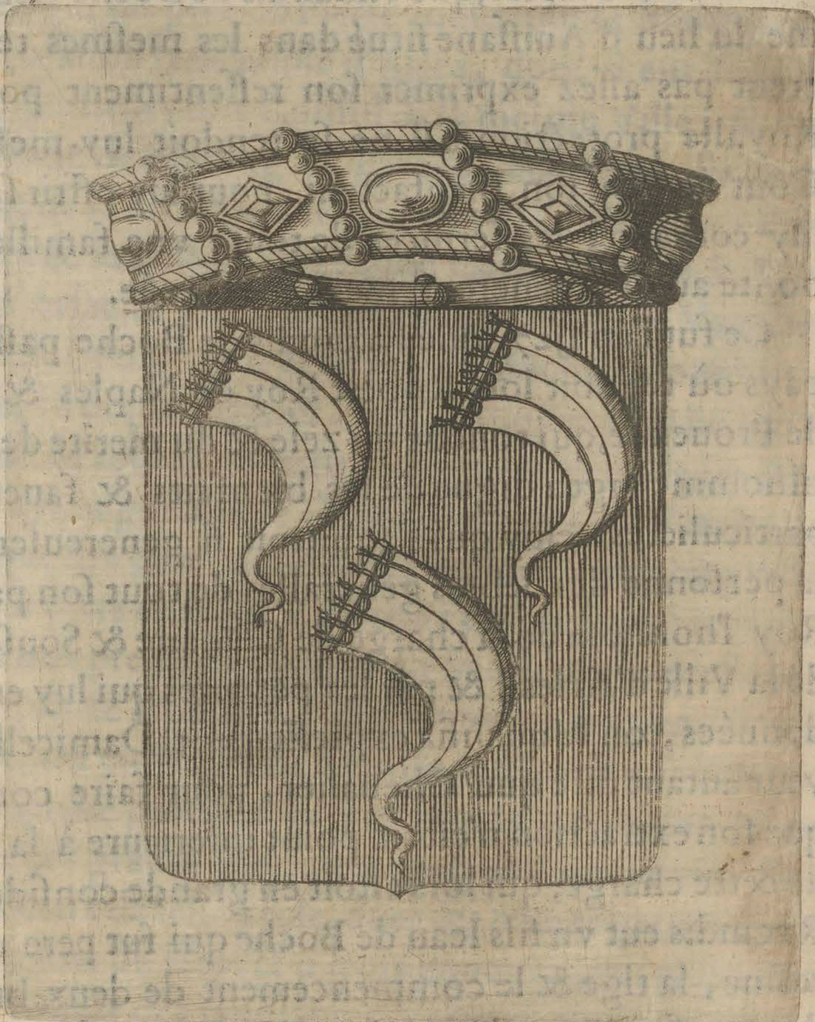
qui

qui suis enuoyé par vn Prince tres-sincere comme le mien, vers vn autre Monarque tres-sincere comme vostre Majesté : i'escriuois en ce temps-là comme vn ieune homme, ie raisonne aujourd'huy comme vn vieillard : autresfois indigné de me voir chassé de ma Patrie, & à present dépoüillé de toute passion, & tres-content de voir que vostre Majesté ne fauorise plus l'iniustice. Cette responsce fut si agreable à l'Empereur, que se leuant pour aller à table il luy mit la main sur l'espaule, en luy disant qu'il ne deuoit pas se plaindre de son exil, estant appuyé de la bienueillance d'vn si grand Prince que le Roy de France ; que les hommes de vertu trouuent leur Patrie en tous lieux, & qu'il estoit asseuré que le Duc Alexandre de Medicis auoit beaucoup de regret d'estre separé d'vne personne si sage, & de tant d'esprit : & du depuis l'Empereur l'eut tousiours en tres-particuliere estime. Cette maison d'Allamani a pris alliance ez meilleures maisons de Prouence, comme sont celles de Sado, Venasque, Vaqueras, Bedoüin, Astaud, & plusieurs autres : donnant mesme des filles ez plus nobles maisons du pays, comme est celle de Raymond Modene, en laquelle fut mariée Madame Catherine d'Alleman, femme de François de Raymond, Seigneur de Modene, grand Preuost de France, & mere de plusieurs hommes de merite & de courage, entre lesquels Esprit de Raymond, qui n'agueres commandoit la Caualerie dans l'armée du Duc de Guise au Royaume de Naples, & qui de Marguerite de la Baume de Suse sa femme a eu le genereux Baron de Gordan digne du sang des Princes, ausquels il a l'honneur d'estre allié.

La

La maiſon d'Allamani ou d'Alleman porte pour armes d'azur à trois tierces d'or en bande, que Claude d'Alleman commença d'écarteller auec celles de ſa mere, & heritier du nom & des biens de la maiſon d'Aſtaud, qui ſont cinq points d'or, equipollez de quatre d'azur, comme elles paroiſſent grauées cy-deſſus, accompagnées de deux caducées de France, poſées en ſautoir, à cauſe de la dignité d'Ambaſſadeur qu'auoit poſſedé Aloyſio Allamani.

BOCHE.



LES bienfaits touchent ſenſiblement les ames nobles, & le retour des graces n'eſt iamais aſſez prōpt à ceux qui connoiſſent le poids & le merite des obligations; le pays Sabin dans la Comté de Piombine ayant eu part aux malheurs de toute la Toſcane vexée & deſolée par le degaſt des armes des Gibelins receut de ſi puiſſans

puiſſans & frequents ſecours de nos Princes de France les Roys de Naples, que Rixandis de Boche Gentilhomme du lieu d'Auiſſane ſitué dans les meſmes terres, ne creut pas aſſez exprimer ſon reſſentiment pour cette Royalle protection s'il ne ſe rendoit luy-meſme à la Cour du Roy ſon Bienfacteur, pour luy offrir ſa vie, & luy conſacrer les ſeruices de toute vne famille que ſa bonté auoit ſi genereuſement conſeruée.

Ce fut l'an 1327. que Rixandis de Boche paſſa en ce pays où regnoit lors Robert Roy de Naples & Comte de Prouence, qui touché du zele & du merite de ce Gentilhomme iugea digne de ſes bienfaits & faueurs plus particulieres celuy qui s'aquittoit ſi genereuſement en ſa perſonne des debtes generalles de tout ſon pays. Ce Roy l'honnora de la charge de Clauaire & Souſclauaire de la Ville d'Arles, & par les patentes qui luy en furent données, on le qualifia expreſſement Damicellus, qui veut autant dire que Cheualier, pour faire connoiſtre que ſon extraction n'eſtoit point inferieure à la dignité de cette charge, qui lors eſtoit en grande conſideration. Rixandis eut vn fils Iean de Boche qui fut pere de Hieroſme, la tige & le commencement de deux branches de cette famille, qui ont pris racine l'vne en Arles & l'autre ez Baux. Honoré de Boche fils aiſné de Hieroſme eſpouſa Marguerite d'Arcuſſia des anciens Comtes de Capro maiſon tres-illuſtre au Royaume de Naples, duquel mariage il eut pluſieurs enfans, entre leſquels Guillaume, allié dans la famille des Romieus tres-noble & ancienne, Originaire du Royaume d'Arragon, de laquelle eſtoit le vaillant Garcias renommé à la bataille de

Los naues

Los naues de Tholosa. Christol, marié à Orientine de Grille, & qui fut pere de Pierre, qui espousa Marguerite de Cays maison tres-noble d'Arles, dont il eut Iean de Boche, plusieurs fois Consul de la mesme Ville, & qui d'Honorade de l'Estang de Parade, autre famille tres-ancienne de la Prouince, il eut deux fils, l'vn Iaques Protonotaire & Sacristain de l'Eglise Cathedrale de S. Trophime d'Arles, & Pierre marié auec Blanche de Varadier de S. Andiol, dont il eut François de Boche aujourd'huy le chef & l'vnique rameau de cette illustre souche, qu'il couronne de toutes les vertus qu'il a heritées de ses Ancestres, ayant possedé le Consulat de la Ville d'Arles de mesme que son pere, auec tout l'honneur dont on puisse conseruer cette charge, & merité l'estime & la bienueillance de nos premiers Princes du Sang, par l'excellence de son esprit & les belles parties qui accompagnent sa naissance, il a eu de Dame Sybille de Porcelet sa femme trois fils qui ne promettent pas moins de valeur & de pieté que ces grands hommes dont ils sont sortis. Ces Demy-Dieux de leur siecle, dont les hautes vertus donnoient mesme du respect à leurs ennemys, qui n'oserent les faire rougir des sanglantes Vespres Siciliennes. La seconde branche de cette famille commencea par Bremonet de Boche, qui d'Honorade d'Arcussia sœur de Marguerite, eut Antoine & Iaques de Boche: le dernier fut Conseiller au Parlement de Grenoble, & l'autre prit alliance dans la maison des Adheymars Barons de la Garde, & eut de son mariage Ioseph & Melchior: le puisné fut Cheualier de Rhodes, & Ioseph Seigneur de Vers & Cederon prit à femme Marguerite de Quique-

ran

ran fille du Baron de Beaujeu, dont la famille a donné vn grand Prieur & plusieurs Cheualiers à l'Ordre de S. Iean de Hierusasem : de son mariage sortit Iaques de Boche Baron des Baux, Seneschal de Beaucaire & de Nismes, Capitaine de cinquante hommes d'armes des Ordonnances du Roy, & Guidon de la compagnie des gens d'armes du Duc de Rets. Ce Gentilhomme aussi braue & vaillant qu'aucun autre de sa condition joignit l'amour des lettres à l'ardeur de la guerre : il affectionna les gens de sçauoir, & fut tres-curieux des bons liures, dont il assembla vne Biblioteque de grãd prix : sa liberalité toute magnifique a pareillemẽt esté loüée par Cæsar Nostradamus, & plusieurs autres plumes de son temps. Il se maria à la Cour auec Madame Geneure d'Elbene, fille de Messire Albise & de Lucrece de Caualcanty l'vne des Dames de la Reyne Catherine de Medicis : le contract de leur mariage fut passé à Paris le 24. de Mars 1578. en presence de Messire Pierre d'Elbene Abbé de Belle-Ville, Diocese de Lyon, Conseiller & Aumosnier Ordinaire du Roy, & de Messire Alexandre d'Elbene, Gentilhomme Ordinaire de la Chambre de sa Majesté. Cette maison d'Elbene tres-ancienne en l'Estat de Florence a possedé la supreme dignité de Gonfalonier en la personne de Iacobo fils de Francesco d'Elbene, qui en fut honnoré trois fois depuis l'an 1352. iusques à 1395. Apres cette famille ayant passé en France à la suitte de la Reyne Catherine, a rendu des grands seruices à cette Couronne. Alexandre susnommé fut choisi par Henry le Grand pour estre son Ambassadeur à Rome, & y solliciter l'absolution du S. Siege pour sa Majesté. Le Cardinal

dinal d'Ossat parlant de luy dans ses lettres dit qu'il monstra tousiours vn grand zele au seruice du Roy, & fit beaucoup de despence à l'arriuée du Cardinal du Perron : ce fut le mesme que le Roy enuoya au deuant du Legat Cardinal de Florence, & qui eut l'honneur d'apporter à sa Majesté la Bulle de son absolution. Les Euesques d'Albi si renommez par leur sçauoir & profonde doctrine, sont issus de cette mesme tige ; commo sont encore aujourd'huy les Euesques d'Orleans & Marquis d'Elbene. Cette seconde branche de Boche finit en la personne de cet illustre Baron des Baux, qui ne laissa point d'enfant de son mariage.

Cette maison de Boche qui a fait vne autre branche en Espagne, porte pour armes de gueules à trois voiles enflées d'argent ; supports deux Aigles d'or ; cimier la pointe d'vne hune ; deuise, *Mas Fortunas Mas Velas.*

	u/	u/	u/	